

L O M B R E ^{3.}

DE

NECROPHORE

VIVANT CHARTIER

DE L'HOSTEL DIEU.

AV SIEVR IOVYSE MEDECIN
deserteur de la Peste.

Sur la Sageſſe de ſa Cabale, & autres
Grippes de ſon Exament.

Tandem ſua Pœna nocentem
He. *Cōſequitur: Paſſusqꝫ ſapit tum deniqꝫ Stultus.*



A R O V E N,

Chez DAVID FERRANT, rue aux Juifs près
le Palais dans la Cour des Loges,

M. DC. XXII.

Avec Preuilege du Roy.

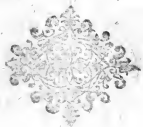
LE OMNIBUS
DE
NÉCROPOLIS

VIVANT CHARTER

AN 2178 A 10K28 MEDICAL
descent de la Peste.

Sur la Peste de la Capitale, & autres
Gripes de l'Examen.

Tandis que l'on s'occupe
de l'Examen: l'Examen de l'Examen de l'Examen.



A R O V E N
Chez David Ferrand, Libraire, Palais
de l'Examen de l'Examen de l'Examen.

M. D. C. C. XLI



L' O M B R E A V L E C T E U R

LE tarreste (Lecteur) à
l'entree de ce discours,
pour te dire que ie viens
expres du seiour des
ombres , pour le seruice de la ve-
rité: & bien que ce subiet fut fauo-
rable, que ie n'ay peu pourtant ob-
tenir ce congé qu'auec peine, par
ce que de ces lieux comme tu sçais.

*Renocare gradum) superasq; euadere ad
a u r a s*

Hoc opus hic labor est.

Mon importunité, la Iustice de
la cause, & l'instance poursuite de
ceux qui y estoient interessez, ayât
en fin fléchý la seuerité de Rhada-
mante : qui partant ma chargé
d'une commission adressate aux

gens de la police de Rouen, plainē
d'exprobratiō cōtre ceux, qui luy
ont enuoyé les années precedētes
plusieurs pestés sans marque, n'y
étiquette: leur donnāt aduis de fai
re mieux garder les formes pour
l'aduenir, à peine du renuoy: Ce
desordre ayant pensé apporter du
trouble aux estats de Pluton, Mais
comme la commission estoit au
Seau, sur quelque autre plainte, ré
duē pour pareils delits, & autres
commis tout de nouueau par no
stre feu Medecin (quoy que desti
tué) pensāt les autoriser, par vn li
belle fameux qu'il a fait Imprimer
à ce dessein, au preiudice de la veri
té, Il ma enioint, de luy représēter
ses erreurs, & luy faire comman
dement de se retracter: & afin de
le faire plus promptement obeir,

à député Astolphe avec moy, pour
 luy remettre les sens, qu'on dit quil
 a elgaré dans les misteres de la Ca-
 bale: & en cas que nous nel'y trou-
 uions disposé, de m'inscrire en
 faux contre toutes les suppositiōs,
 & calomnies: afin que les bouta-
 des & caprices de cet esprit de-
 manché, ne prejudiciēt a la ve-
 rité, & que la foy Publiquene soit
 circonuenue par les impostures.
 J'ay fait employer a sa faueur A-
 stolphe en ceste cōmission, afin de
 preuenir par son remede, la peine
 & la rigueur de l'inscription. Encor
 qu'il eut deu moins esperer de moy
 ceste courtoisie que de tout autre:
 neluy ayāt obligation, que de m'a-
 uoir despesché des premiers, me
 deliurant de la fatigue, qu'ont eu
 depuis ceux qui ont succedé a ma

charge, qu'il à tellemēt harrasses
 du port de ses victimes, qu'il a
 rendu ceste place de rebut, & fait
 gemir mille fois nostre pauvre
 Chariot deffouz son faix.

Gemuit sub pondere currus.

Mais, Astolphe, qui a treuue sa
 teste toute plaine de vanité, fasché
 de ne pouuoir faire reüssir son re-
 mede, & luy redonner le sens de
 de despit a cassé sa phiole, & le
 voüant à Anticyre s'en est allé.
 Pour moy, le voyant habandon-
 né a sa passion, & hors d'espoir de
 le reduire i'ay formé mon inscrip-
 tion, de laquelle tu verras en bref
 les moyens, que ie croy que tu
 trouuerras pertinents. Et en atten-
 dant, fasché de retourner sans lais-
 ser quelque témoignage du desir
 que i'ay eu de l'obliger, i'ay aduisé

de te laisser la coppie des raisons
 que ie luy ay representees: lesquelles
 tu recevras de telle main qu'il te
 plaira, mais ie te les donne soubz
 ceste protestation, que ça esté le
 seul desir de son amendement,
 qui les a ainsi ordonnees N'y ayât
 aucun intherest, que pour les
 droits de la verité sur lesquels il en-
 treprend trop. Ce que ie ne te dis
 pour obliger ton iugement a ceste
 creance, mais pour te faire voir le
 fond de mon intention, laquelle
 naissant de la charité, ne peut pro-
 duire des effets que d'amour &
 d'affection: côme estant le centre,
 outoutes nos peines, nos actions,
 & pencées se rapportent. C'est ce
 que ie te voulois. Adieu.

P R É V I L E G E D U R O Y

PAR preuilege du Roy obtenu en
sa Chancellerie de Normandie à
Rouen, le 15. iour d'Octobre 1622.
Il a esté permis à *Maistre Jean de Lampe-
riere, Escuyer Sieur de Montigny, Medec-
in ordinaire de Monseigneur le Prince de
Condé*: de faire Imprimer le present
Liure, Intitulé, *l'Ombre de Necrophore*,
vendre & distribuer par tel Imprimeur
qu'il aduifera bien estre, par le temps
& espace de six ans, avec defences à
vous autres Imprimeurs & Libraires
de l'Imprimer, vendre, & distribuer,
pendant ledit temps, sur peine d'amé-
nde & de tout despens dommages &
Interets.

Par le Conseil.


F E R O N.

Ledit de Lamperiere a permis à
David Ferrant, Imprimeur d'Imprimer
vendre & distribuer ledit Liure pen-
dant ledi temps conformément au-
dit preuilege, fait ce 15. iour d'Octo-
bre 1622.



AVANT PROPOS

Au Lecteur.

omme l'Iniustice embroüille ordinairement la verité dedans le Mensonge , pour l'offusquer : ainsi la Calomnie prend souvent ses Liurées, & ses armes pour nous surprendre. Le Sieur Iouyse scauant en ces deux artifices , ayant creu que par la souplesse de sa plume , l'un ou l'autre luy succederoit : à tellement recouuert le faux teinct de sa Calomnie des apparences de la raison : qu'il faut estre bien deslié pour s'en prendre garde, & plus accort pour s'empescher d'y estre surpris. Mais comme le Soleil se leuant sur nostre horison en chasse incontinent les ombres par sa clarté : ainsi la verité se degageant elle mesme de dedans ces couleurs sombres , fait paroistre son lustre d'autant plus esclatant , que ces noirceurs

Auant propos

auoient essayé de l'offusquer, estant le propre de l'opposition de faire dauantage paroistre les cōtraires. Tu verras cela par effect (Lecteur) si tu veux prendre la peine de lire cette veritable histoire.

Tu sçauras donc, qu'ayant eslé obligé de me rendre au Conseil du Roy seant à Tours, au commencement du mois d'Aoust de l'année 1619. & contrainct d'y sejourner quelque temps, j'appris par ceux qui venoyent de deçà que la Peste commençoit à si espandre, que l'espouuente se mettoit par tous les ordres, & que les malades y trouuoient peu de secours: dès lors ie me mis à en escrire, & me remettre les observations que j'en auois faites dedans l'Hostel Dieu de Paris, ou ie m'estois engagé pour la maladie de deux Gentils-hommes de mes amis que j'y assistay: lors de leur grande Peste en 1616. Estant icy de retour à la fin de Septembre, ie trouué le mal encor plus grand que le bruit, & ayant communiqué ce que j'en auois escript à quelques vns de nostre compagnie, ils me coniurerent de le donner au public. Mais parce que l'Imprimeur auquel ie le desirois commettre, estoit pour lors engagé à la version de maxime

Auant-propos.

de Tyr, & à la Paraphrase des Pseaumes de Dauid du Sieur Guillebert, il m'en remit l'impression iusques au commencement de l'Annee. Pendant lequel temps, i'eus le loisir d'augmenter ma Copie, de ce que mes compagnons & moy y auions remarqué digne de consideration, A peine la premiere feuille estoit tiree, que le Sieur Iouyse (proiettant son mauuais dessein) surprint la probité de l'Imprimeur, le priant pour tromper l'ennuy de sa solitude, de luy en donner les feuilles comme il s'Imprimeroient, ce qu'il fit. Dez la troisieme fueille, i'eus aduis qu'il fulminoit contre moy, que i'entreprendois sur sa charge, que ie l'offençois, qu'il s'en ressentiroit, & plusieurs autres boutades dignes de son esprit. Ce que ie ne pouuois au commencement croire de cét homme, que ie pensois mon amy: tant que le Sieur Brasdefer m'obligea de m'en donner aduis certain, le tenant de luy. Il est homme d'honneur, i'atteste sa legalité, ce que ie ne luy dis point pour le contenter, le priant qu'il print la peine de luy dire de ma part (ce que sa conscience le pressant, il est contraint de recognoistre en son discours au Lecteur)

Auant-propos

Et moy mesme a la premiere rencontre, ie luy donné pareil contentement, l'asseurant que s'il se trouuoit en mon Liure la moindre chose qui l'offençast, i'y porterois moi mesme l'esponge, que ie n'auois eu aucun dessein de le toucher, estant son amy. Beaucoup de gens d'honneur, & mesme de nostre compagnie, luy donnerent les mesmes assurances de ma part. Et parce que deslors ie recogneus a son air, que la vanité & l'enuie le mettoient en fougue, afin de guarir ces deux maux d'un remede, ie luy en donné un tesmoignage escrit au dernier chapitre de mon Liure en ces termes. Ce que ie dis n'est pour entreprendre sur ceux qui ont les affaires de la santé en charge, desquels la prudence s'est fait reconnoistre en toutes les occurréces qui se font presentées. Je croy que Dieu m'a voulu punir par sa plume de ceste officieuse menterie. Mais comme il y a des hommes lesquels (comme dit S. Basile.) Officijs fiunt agrestiores. Au lieu de se contenter de ces compliments, faisant iouer sa langue a discretion, il se met tout de nouveau à me deschirer, & battre l'air de ses menaces, auxquelles ie n'ay iamais fait

Auant propos

repartie plus aigre, seulement qu'il se re-
tint dedans la modestie, & qu'il enst plus
de soin de sa reputation, qui couroit ris-
que dedans ces insolences. Que s'il auoit
dessain d'escrire contre moy, que ce feust
sans tant de bruit, & avec les conditions
que l'honneur prescrit a ceux de nostre
Professio. Que s'il y procedoit de ceste sorte,
ie l'en estimerois, & luy repartirois encor
avec plus de circonspection. Trois ans se
sont coulez depuis ce temps, pendant les-
quels encor que ie sceusse qu'il continuoit
en son dessein, ie n'ay laisseé pourtant de luy
rendre toutes sortes de bons offices, le fai-
sant appeller aux malades que ie traiectoys,
ayant retenu plusieurs fois des personnes
de luy faire outrage, qui disoyent auoir
esté charlatannez par luy, & les autres ga-
stez, de sorte que sans le secours que nous
leur auons donné, ils eussent trainé cheti-
uement les restes d'une vie languissante.
Il le scait en son ame. Ie croiois que ces
bons offices eussent sinon rompu, au moins
change ce mauuais dessain, Lors que i'eus
aduiz que son Liure auoit esté rebutté de
tous les Libraires, pour ses mauuaises qua-
litez: le torrent de ses iniures le rendant

Auant-propos

effroyable: que mesme sa Requête pour Imprimer auoit esté pour ces mesmes subiects refusee; de façon qu'il auoit esté contraint de recourir à la petite Chancellerie, où il auoit surpris le seau par vne falsité signalee: supposant vn autre tiltre faux, & au lieu de le tymbrer Examen du Liure de Lamperiere, Comme il fait en l'Imprimé, il auoit supposé[sans auoir exposé le Liure] en sa lettre De la Preservation & cure de la Peste, l'auois trop de moyens de le faire arrester, & proceder contre luy criminellement, ayant commis ceste falsité aux yeux du Parlement, & abusé impudemment du Seau & de la cire. Neantmoins pour le vaincre de courtoisie, ie luy fis donner aduis ce mesme iour par le Sieur de Brion qui m'en obligea, que i'auois sceu ce qui s'estoit passé pour son Liure, que ie le pouuois faire arrester pour les subiets que ie luy en dis: mais que ie serois marry d'empescher le prix deu a sa peine, ny faire auorter le fruiet de son travail. Toutesfois auant que la presse iouast, que ie le conuerois d'en oster ce qui y estoit d'offensif ou d'iniurieux, Que pour ce qui me concernoit, sa plume estoit trop mouffe, pour estour

Auant-propos

mon integrité, & que ma reputation (par la Grace de Dieu) tenoit le dessus de sa mesdisance. Mais que l'honneur de nostre Profession (dont nous deuons estre ialous, & qui trouue assez de rebut dans le mespris du peuple, sans que ses Ministres ayent a la descrier) me faisoit luy porter ces paroles. Et outre que la consideration du public (qui quelques fois est necessité de se seruir de nous conjointement) m'i obligeoit. Qu'il pouuoit croire que ie n'estois si insensible, que quand il m'offenceroit ie ne luy repartisse, sinon si aigrement, au moins plus veritablement: que puis que nous auons a viure ensemble, qu'il valloit mieux que ce fust en intelligence, qu'en combustion: dedans laquelle le Public seroit interessé & feroit valoir le Prouerbe *Dilcordia mediōrum*. A tout cela ie ne peus tirer d'autre responce de luy [ledict Sieur de Briō nous ayant fait voir] que son Liure ne m'offençoit point à l'honneur. Voyla comme les effects le font voir par tout veritable. Que s'il n'appelle offence le venin des iniures que sa plume a distillé dedans son Imprimé: Il faut donner de nouveaux noms aux choses. I'auois tous les subiects

Auant-propos

de me ressentir de cét affront public, par les voyes ordinaires. Mes amis m'i portoi-ent avec toute sorte d'instance, l'honnesteté violée my offroit son secours, mon de-voir my obligeoit, & neantmoins ie me contenté de luy faire dire, que ie luy priois d'apporter autant de retenue en ma res-pon-ce, que ie monstrois de moderation a son propos: & que s'il auoit pris du contente-ment à mesdire, qu'il le perdist en luy repartant veritablement. Mais au lieu que ceste ex-tresme patience le deuoit amender, ce ne fut qu'à s'espandre sur son feu de l'huisle, & ma modestie ne seruit qu'à faire tourner sa folie en fureur. Ayant eu l'impudence, de dire deuant trois Officiers du Roy, qui m'en ont donné aduis, que si ie l'offençois en ma responce, il me poignarderoit en pleine rue: & qu'à ce dessein il portoit un poi-gnard en poche. Et a tout cela ie ne repartis autre chose, que les Chiens qui abbayent si fort ne mordent iamais bien, que pour les offences, ie luy en quistois la gloire: mais que m'ayant sommé en plusieurs endroits de son liure, de luy faire respōce: ie sseroies encor en cela de le contenter. Voila le cours de sa procedure, que i'ay creu deuoir mettre
au front

Auant-propos

En frônt de ce discours, pour pouuoir plus
asseurement iuger du fond.

Or comme la Calomnie est grandement
artificieuse, il à iugé que les gens d'hon-
neur ne voyent iamais de bon à il les iniures
& offenses publiques sans grands subiects.
C'est pourquoy afin de donner couleur à sa
medisance & prendre subiect de m'offen-
ter, avec quelque pretexte: Il à falsifié cinq
ou six lieux de mon liure, mais si grossiere-
ment, qu'il ne faut que des yeux pour le
conuaincre, pour fonder sur ces falsités
le subiect de son mescontentement.

Le premier est du chap. 27 de la premie-
re partie parlant des charbons estendus, on
y dis. Qu'un charbon de ceste sorte
pença tromper les Medecins, qui visi-
terent vn Flamen mort au Cadran de
Mer. Il falsifie, & me veut faire dire que
les charbons pestueux Trouuez aux corps
d'un Allemand imposèrent aux Me-
decins qui le visiterent, Pour en tirer
l'offence, comme si ie luy imputois qu'il s'e-
stoit trompé. Je laisse à iuger si le trompeur
pença tromper, imposa ou pença im-
poser, sont omonymes.

La seconde est sur le doute que ie propose

Auant-propos

Si les animaux peuuent gagner la peste, & nous la donner, ou ie dis Qu'il ne la peuuent auoir formellement, mais qu'il nous la peuuent donner par l'air infecté, retenu en leur poil, & en leur plume. Il falsifie & me fait dire Que les bestes ne gaignent ce mal des hommes, & ne leur communiquent. Scauroit il produire des moyens de faux plus pertinens contre luy? encor la consequence qu'il en extorque pour dire que ie l'offence, est plus ridicule, Disant que ie tiens ceste opinion à dessein de luy contredire, parce qu'il auoit dit que sont Chat auoit gaigné la peste, & l'auoit donné à sa Seruante, & i'estois à soixante lieues de luy quand ie l'escriuois estce pas la vn chef d'accusation très pertinent?

Sur la troisieme il commet encor vne plus grande falsité en l'histoire de feu Basset, (pretendu mort de rage) que ie fis ouuir il y à sept ou huiet ans, ou il me ioua le plus lasche & perfide tour, qu'on se puisse imaginer, mais parce que ceste histoire est de longue deduction, tu l'apprendras de Necrophore.

La quatriesme en ce qu'il minpute que ie

Auant-propos

dis, Qu'il deuoit auoir laissé ouuertes les apoltemes pestueuses des Religieuses de l'Hostel Dieu, & que pour ne l'auoir fait elles sont retombees en des fieures pestillentes. Et en ce que ie l'accuse d'ignorance en sa charge, & voicy ce que ie dis. l'aduiteray en passant ceux qui ont eu la peste, qui ont à conuerser avec les malades, de tenir leurs bubons courants: parce qu'il ne s'est gueres veu, que le mal aye repris ceux à qui la peste court: bien que quelque fois elle reprenne encor, comme il arriua dernièrement à deux Religieuses de l'Hostel Dieu, qui ayant eu la peste, furent reprises deux mois apres de fieures pestilentes. Et à l'elrien la de ce qu'il dit, est-ce point ce pin- cer pour se faire crier.

La derniere (non pas de son liure, car ie luy en marque en ma responce cin y cents, mais de celles ou il impose à la verité que ie l'offence) est sur ce que ie dis, Qu'autant qu'on a leigné de malades au commencement sont morts. D'ou il inferre, c'estoit moy qui les faisois saigner, c'estoit donc moy qui les faisois mourir. Je

Auant-propos

ne luy nie point la verité de sa consequence. Car il y a apporté plus que le mal, si les a traittez comme il enseigne. Et non pas pourtant pour les auoir saignes, mais il a fait vn tour de blesche: comme il a veu que i'approchois la saignée, aux conditions requises, & qu'il n'auoit là que mordre, ayant propose les raisons de ceux qui la reprouuent, entre lesquelles celle cy est l'une, que ie refute par apres. Il me fait dire pour resolution, ce que i'apporte pour obiection, & la dessus fonde son offence. Est-ce pas la traitter sincerement? y a t'il plus d'impertinence ou de mauuaise foy en ces accusations? & cependant voila les blesseurs qui se plaignent que i'ay faites à son honneur, voila le venin de mes iniures, qui dit, que ie luy ferts à plat couuert, voila les calomnieuses offences dont ie l'attaque, & que les risions de l'enuie me suggerent. (qui seroit le miserable qui l'enuierait.) Est-ce pas vendre du noir aux hommes? & piper leur creance par des artifices scelerats; i'atteste celuy qui est auteur de la verité, & qui sera vn iour son iuge & le mien, qui voit clair dedans nos desseins, si i'ay iamais eu enuie, ne volonté de l'offencer. L'ay le

Auant-propos.

courage trop franc, & ses fautes m'auoient trop donné de moyen de l'attaquer a descouuert, si en eusse eu l'enuie.

Mais son esprit practique en stratagemes, ayant suggeré a sa passion vne resolution de m'attaquer, il a fallu aussi qui luy en aye minuté les moyens, extorquât mes paroles en vn sens tout autre, par des suppositions, & fauces consequences. I'en demande iustice a sa probité (Lecteur) afin que l'Arrest de sa condamnation luy soit a plus grand honneur. Il falloit bien que comme son intention estoit peruerse, qu'elle trouuast des moyens correspondants a sa meschanceté, mais ce n'estoit que le fondement de son edifice. Il falloit que le reste suivist souz les mesmes conditions. La petulance de sa langue rauage comme vn torment ma probité, par des iniures si exorbitantes, que l'effronterie mesme en rougit. L'Enuie bouist sa calomnie du plus pernicieux venin qu'elle aye pour m'offencer. Les cauillations, les impostures & les mensonges sont les plus belles fleurs de son bien dire. Bref, il n'y a sorte d'offence qu'il ne me fasse. Je suis ignorant, ie falsifie, ie traite mal la verité, ie suis pernicieux au public, ie suis menteur,

Auant-propos

*ie suis vain , ie suis ambitieux ; & si il veut que ie prenne cela pour gratification. C'est peut estre , que comme nous pençons estre vne charité , de faire croire aux autres, ce que nous croyons, ainsi il a pence m'obliger que de m'attribuer sa gloire & ses meilleures conditions. N'est-ce pas bien me reprocher sa gloire de m'obiecter que ie suis ambitieux & vain. Luy qui ne croit personne son esgal , qui fait sa retraitte hors du commun prophane, qui prend son approbation en luy mesme, qui est *Sibi vnus*, qui se porte par dessus les nués , qui raddressle le mouuement des cieux, qui ne philosophe à la commune , qui leue le voisle qui cache les beautez de nature, qui ne produit des fruits que de scauoir & de vertu, qui ne defere rien aux liures, qui a vn stile masle, qui ne croit personne se pouuoir ou deuoir mesurer avec luy, qui accuse d'ignorance de folie, ou de faueur, ceux qui ne iugeront les autres foibles à son regard, & qui prend la qualité de noble & ne l'est pas. Ce sont là les esloges qu'il se donne ou moy qui reconnoist la petitesse*

Auant-propos

de ma portee, Qui ne demande autre loüange pour mon Liure, que l'estime des gents d'honneur, qui le compare à vn ouurage dorique, sans art ou embellissement, qui prie la faueur publique, pour la rescompence de mon trauail, de suppleer à mes fautes, qui reconnoist que mes conceptions ne soit tellement digerées, qui pourroient estre pour mettre en public, qui ne profere rien par decision, mais par aduis, qui ne demande qu'aquitter à de meilleures raisons que les miennés, qui ayant l'honneur d'estre gentil-homme & Medecin du premier Prince du sang, n'ay pris qualité ny de l'un ny de l'autre, ie t'en l'aisse iuger la verité, (Lecteur) par ces anthitheses

Il luy restoit encor pour tromper ses partisans, de leur faire voir vn phantosome accoustré de l'apparence du bien public, mais il luy a donné ses liurees, qui font aysement iuger que ce n'est pas son party ni celui de la verité qui l'ont fait prédre ces armes iniustes & offensives: mais son interest, & la suggestion de l'enuie de ma reputation, qui la tellement engagé de

Auant propos.

dans l'imprudence & l'indiscrétion, qu'il n'a pas eu honte de violer les loix de l'honnesteté & bien-scance, obseruee mesme entre les plus iurés & capitaux ennemis, Tymbrant son libelle diffamatoire d'un titre si extrauaguant, & plain d'un sot mespris; qu'il a fait baisser les yeux de honte à ceux qui ont pris la peine de le lire, & pour auoir plus de tescmoings de sa folie, il n'a pas esté iusques aux pitlers des halles & du viel Marché, qu'il n'aye fait caiffer de ses placards. Mais tout cela ne sont que fleurs de la plante qui tient le venin en sa tige, n'y ayant sorte d'indignité qu'il n'essaye de me faire sentir, diuersifiant ses iniures en mil sortes, en quoy il est inimitable. On lit de la bouquetiere Glycira, qu'elle engendoit ses fleurs, avec tant de varietes que le pinceau de Xeuxis n'en peut iamais y miter les bigarrures. Mais cét homme tourne les iniures sur tant de plis, les periphrase en tant de sortes que les Sybiles du viel Marche, & les Escheuins du port au foir profiteroient encor dix ans en son lyce. Je ne luy enuie ceste gloire, mais par tant (ci n me il fait à tous coups) le conteau sur la gerge de la verité, destruisant les principes

Auant propos.

de toutes les sciences, prescriuant vne cure
en ce mal, si prepostere, & monstrueuse : se
donnant des aduantages qui luy sont si peu
deuz, confisant sa vanite dedans le miel de
ses propres acclamations, il n'est pas possi-
ble à la modestie, de l'endurer sans s'en
pleindre. Ce seroit trahir le secours que
par vne obligation tres estroite, elle doit
à la verité. L'insolence de son ambition,
n'a pas seulement irrité les hommes, le
despit en a passé iusques la bas, & a fait
députer Necrophore pour l'en venir cha-
stier. Est-ce pas vne effronterie sans pareil-
le de publier par cartel, qu'on ne le peut
accuser d'ignorance, d'impertinence, de
mauuaise ratercinatiõ, d'allegation faulx : &
ny à feuille en son Liure qui ne le conuain-
que de tous ces deffauts ? Il voit bien que les
plus grands hommes du monde, les demons
de la science & de la prudence humai-
ne, reconnoissent ingenuement que nostre
science n'est qu'un faux iour, qui nous fait
prendre souuent l'ombre pour le corps.
Qui n'y à que les Dieux qui ayent les
opinions saines ; qui comme les espics
meurs, plus ils sont plains, plus ils baif-
sent la teste, rendant l'adieu qu'ils doiuent

Auant-propos

à nostre imbecilité. Aussi sa plume sans songer malgré luy en fait amende honorable. C'est en son Epistre au Lecteur, parlant de moy Il charge d'ignorance ses Confreres, dit-il ; & ie peux sans violer les loix de la modestie & faire tort à la verité, dire que Dieu m'en à fait aussi bonne part qu'à luy. Il est donc par sa confession de ces aduocats qui sont fondés en ignorance. Il dira qu'il s'est surpris, mais afin qu'il ne se desauoüe, & luy faire voir qu'il à trop de subiect de le dire. Est-ce pas vne ignorance trop lourde de doner des lignes spirales aux pyramides, C'est ce nouveau Archimede, qui tire de leur circonference des lignes droites pour s'unir à leur point vertical, ceste faute merite que Vitruue luy face bailler le fouet par les apprentifs de Maçon. Celle cy est-elle pas plus inexcusable, d'auoir fait pleurer Phaeton, des l'armes d'Ambre. Elle est assés lonrde pour faire cachier son pere de honte, de peur de la voir, qu'il lise Ouide, il luy apprendra que l'ambre est venue des larmes de Phaeceuse & Lampetie, mais Necrophore luy fera ceste leçon. En ceste autre c'est l'impostu

Auant propos

re & l'ignorance s'accolent, qui fait le
Philosophe Cleanthe mandian, lequel
pour sa generosité les anciens ont ap-
pellé Hercule, Et qui par vn mespris
generoux quitta les biens, traueillant tout
au contraire de luy, la nuit pour Philoso-
pher de iour, qu'il cesse donc de luy estre
iniurieux & de luy obiecter. La mendicité.
C'est par le mesme air de son igno-
rance qu'il fait Rhasis Syrien qui estoit
Arabe. S'il ne veut confondre la Syrie
& l'Arabie, afin de ioindre à l'ignorance
del'histoire celle de la Cosmographie. C'est
ainsi qu'il fait Diotima femme Pro-
phetique, qui estoit vne sorciere & ma-
gicienne (ce mot de Prophete ne
le peut appliquer à la gentillité, il la
frippé d'un qui s'est trompé comme
luy. Platon leur donne à tous deux le de-
menti, disant que c'estoit vne femme magi-
cienne & scauante en Philosophie que So-
crate prenoit la peine d'entendre quelques
fois. Ainsi qu'il fait d'yonissodore
Oracle de science, & de sagesse. Et
n'estoit qu'un geometrien aussi presom-
ptueux que luy, qui fit en mourant enfer-
mer dedans son tombeau, vne Epistre au

Auant-propos

de sceu de ses amis, par laquelle il disoit qu'il
estoit descendu de son sepulchre aux enfers;
Et qu'il y auoit 43. mil stades, afin qu'on l'e-
stimast plus habile homme en son art. Quasi
cōme celuy qui fit scindre la peste, afin qu'on
luy donnast l'honneur de l'auoir guarie, Et
n'estoit de peur d'entreprendre sur la com-
mission de Necrophore, ie luy en ferois voir
une cinquantaine de suite, mais ie me con-
tente d'auoir donné cēt eschet à sa vanité.
Je les reserve à bailler par declaratiō en l'in-
nentaire general qui suiura en bref cēt Om-
bre. Cependant ie peux faire ce iugement
veritable de son liure, Et sans bleſer ma con-
science, qu'il y a fort peu de Doctrine
solide, vn singulier artifice à embarrasser la
verité par des equiuoques, beaucoup de bou-
tades d'esprit mal reſgees, vn ramas de pa-
roles offensives curieusement recherchees,
des contradictions innombrables, vne gran-
de industrie à coulourer ses mauuaises opi-
nions par de pires raisons, vne vaine o-
stentation des sciences qu'il ignore, des falsi-
fications de toutes sortes, vn mespris Et per-
uertissement de la doctrine des anciens, vne
enuieuse detraction de tous les ordres de la
medecine, vne mauuaise foy par tout, acōpa-

Auant-propos.

gnée de calomnie, d'iniures & d'impertinences. Voilà les estoifes de ce liure qu'il publie estre faite pair. I'en laisse le iugement libre à chacun, mais pour moy, ie fais dès à present cet offre (duquel ie bailleray ma teste pour cauxion) au iugement de tous les gens doctes & non preocupés: & m'oblige que dedans trois mois (ie prèdrois beaucoup moins de tēps, n'estoit que ie suis obligé de servir le public en ma charge) au lieu de trois ans & plus, qu'il à esté à lescher son ours, que ie feray voir si clairement ses ignorances iusques aux plus communs principes de la Philosophie & de la Medecine, en Grammaire, mesme, en Astrologie, & en toutes les bonnes disciplines, & encor ou il se pense le plus habile homme, aux moindres elements de la Chimie, ses falsitez, ses deprauations, l'absurdité de ses consequences, que son Liure est indigne de paroistre au rang des legitimes, que ce ne sont que couleurs qui masquent le mensonge, que destours pour faire perdre le chemin de la verité. & qu'en ce qu'il à escrit du sien pour la cure de ce mal, il n'y a qu'Antinomies preiudiciales au public, qui se destruisent l'un l'autre, comme les dents du Serpent de Cadmus.

Auant propos.

Mais bien plus pour luy monstrier que ce n'est point souz terre que ie le desire attaquer. Ie declare & public hautement que s'il a traitté les pestés comme il escript, & suiuant l'ordre contenn en son Livre, s'il a pronocqué les sueurs pour precaution. s'il a saigné le bubon tendant a supuration. S'il a pris le pied le bubon paroissant au col. s'il a fait continuer les sueurs la supuratio commençant, & pendât le cours du mal. s'il a fait prendre aux pestés de son sel d'ortie grecque. S'il a negligé les frondeaux & les ventouses aux inflammations des membranes du cerueau, & aux phrenesies consécitaires. s'il a mesprise les attractifs & maturatifs sur le bubon. S'il a percé la tumeur n'estant encore que glande, comme il enseigne. & a fait a plusieurs qu'il a troussé, ie me declare sa partie, pour luy faire faire son procez, en telle iustice qu'il vouldra choisir, par l'aduis de telle vniuersité qu'il optera dedans ou dehors le Royaume: & pour le faire declarer coupable de la mort de tous ceux qu'il a traittez de la façon. Il importe au public que ces entreprises temeraires soient empeschees. C'est la vie de l'homme (la plus riche piece de l'vniuers) qui y court risque, & sur laquelle;

Auant-propos

les fautes sont irreparables, & pour la p^{er}sonne desquelles le foyet de Necrophore est trop doux, les cordons & serpens des Eumenides ou le licol de Lycambe, ne sont encor condigne chastiment Il me reste (Lecteur) de te dire que cét Ombre qui va paroistre, n'est que l'auant-courreur de la furie qui s'appreste pour le chastier. Il a voulu prendre les deuant, afin que ses mauuaises opinions ne prinsissent pied d^{ans} les ingemens trop credules, & pour releuer la verité qu'il a insidieusement opprimee. Reçoy le comme les leuantins font le Phosphore que precede le Soleil, a qui il remet de dissiper le reste des nuages que son peu de lumiere n'a peu chasser. S'il ne te contente, songe que quinze iours de temps que i'ay eu seulement pour disposer son voyage, ne m'ont donné moyen de le faire mieux accompagner, & n'eust esté possible de le faire encor si tost arriuer, si le desir de te seruir & la crainte que tu ne te prinsisses à ces charmes, ne luy eussent donné des aistes. Si leurs battemens ne sont regles en leurs cercles, excuse la precipitation, quand le feu embrase la maison, on court a l'eau sans s'acoustre Canis festinans coecos parit catulos. Mais comme le douzième iour

Auant-propos

leur apporte la lumiere, ainsi le discours que tu verras en peu de temps pour responce generale & de poinct en poinct a son Livre, en chassera l'obscurité. Cependant ta facilité excusera les fautes de l'Impression, n'ayant peu estre assidu en la correction des espreuues, pour ne desrober le temps au public, principalement en ce qu'il y a de Grec pour le manque des caractères que nous auons, qui m'a obligé de faire changer aux Auteurs leur langue, & ne laisse pourtant de favoriser les desseins encor que les effets ne respondent a la volonté. Et Iuge sans préoccupation des aduis de Necrophore selon la liberté de ton esprit.

LOMBRE



LOMBRE DE
NECROPHORE.

VIVANT CHARTIER
de l'Hostel Dieu.

AV SIEVR IOVYSE
Medecin, Deserteur de la Peste.



Que fait l'Ambition
& l'Enuie aux Republi-
ques, la Calomnie & la
Mefdisance le fait aux
lettres. Ces deux Pestes
des esprits aiant entrepris à l'enuy
d'estouffer les belles actions; font ce
qu'ils peuvent pour en empescher les
dessains, auxquels leurs malignes in-
clinations ayant vne antipathie,
moins ils peuvent approcher de leur
gloire; plus il les d'escrient par leurs
impostures & detractions. Ainsi que

Ises Guefpes qui ne pouuant tenir pied
fur les glaces bien polies, y deschar-
gent leur ventre & y font leur ordure.

Ces vitieufes paffions ont telle-
ment gasté la plus part des hommes,
qu'il femble qu'il ny ait plus de chemin
à l'honneur que par ces precipices.
Nous esleuons nos trophées fur les
ruynes d'autrui, & les raualemens
de leur vertu, font les échelons de
nostre gloire.

*Quisquis alterius ruina sibi iter facit ad
gloriam.*

Pour nous donner credit, nous entre-
prenons ceux lesquels sans supercherie
ou aduantage nous n'oserions regarder
côme ces nouueaux soldats que l'Es-
pagnol appelle *Bisogñosos d'honore*, qui
pour se mettre en reputatiō font don-
ner le billet aux plus redoutés, sans cō-
siderer que l'affront est le prix de leur
temerité. *Serpens ni serpentem edat dra-
co non fiet*, il faut des actions pour faire
valoir sa vertu non pas des mines.
Que si nous ne renuoyons encor vne
fois Alcide pour exterminer ces
monstres : il ne faut plus espérer

que la vertu ny la science produisent chose qui vaille.

Ce feroit prophaner leur diuinité, que d'en prostituer les effects si honteusement, & bailler leurs fruiets à ronger à ces rats d'Aristophane qui percent plus de la langue que de la dent, *Venenum aspidum sub labiis eorum.*

Ce dereglement neantmoins est comme vne habitude du siecle, chacun librement & comme a prix fait, *Liuet & grassatur in alterius ingentum.* Hippalus des premiers en la lecture Pythagorique, interrogé s'il auoit rien escrit, *Hactenus nihil inquit, nondum mihi inuidetur.* Comme si l'envie par vne connexion fatale estoit attachée à tout ce qui est de beau, ou de vertueux. Et croy que les crochets qu'Epicure saignoit à la queue de ses atomes, n'estoyent autres que les griffes de ce monstre, qui ne laisse aucune production louable sans le fleurir.

Vous ayant conneu, (au peu de conuersation que j'ay eu avec vous pendant ma charge) de cet humeur, & tant par inclination que par dessein

porté a ce desordre, d'une dent Theonine, qui tousiours *Εὐγει ἐν Χρῶ* *Radix ad cutem*, comme dit Sophocle, sur vn subiect, où ie me doutois, que l'occasion vous porteroit plus auant dans le courant : la Charité (laquelle comme vous sçauiez ne nous manque iamais) ma fait quitter le séjour des esprits, pour vous venir donner ces aduis, que ie croy vous estre tres-importants. Et de crainte que ie n'eusse assez de pouuoir sur vostre opiniastreté, i'ay pris l'eicorte d'Astolphe, afin que si mes raisons ne vous peuuent vaincre, pour le moins que vous cediez au destin.

Vous ne deuez auoir crainte de nous, ny nous tenir suspects, car nous autres bons esprits n'apportons iamais de terreur *ἡμῶν οὐκ ἔστι φόβος* *Inania territamenta* comme ces esprits noirs de vostre caballe, qui vous ont enfumé l'entendement. Et aussi qu'en quittant le corps, nous quittons toutes les passions vitieuses, brutales & violentes, qui attachent les hommes aux factions, dedans lesquelles selon qu'ils

Sont intereffez, ils prennent la pente
& se laissent emporter. Pour nous, le
bien est nostre seul object, comme
il est la regle de toutes nos actions.
Nous aymons la verité non comme
vous autres mortels qui n'estes que
ἐπὶ γλῶττι φιλῶν amys de langue, mais
nostre cœur & nostre affection vont
quand & la parole.

Vous estonnerez peut estre d'ouir
vn esprit vous entretenir, vous qui
n'en croyez point, sans corps, & hors
d'iceluy : mais ie vous assure que
nous restons apres la mort, qui n'est
que la dissolution de ce qui nous vi-
uit à luy par vn filet qu'on appelle la
vie : & bien plus que les bonnes af-
fections que nous auons eues au mon-
de nous restent, comme moy, qui
vous y ay aimé, ie vous aime encor
plus cherement.

C'est ce qui me fait vous venir cher-
cher de si loing, pour vous donner
ces charitables aduis, & vous oster
ce nuage de presomption.

*Quæ nunc obducta tuenti mortales he-
betat visus, tibi.*

Que vous desfiliez les yeux de vostre entendement, pour voir le tort que vous faictes à vostre reputation, en prostituant au publicq les boutades phantastiques & calomnieuses, d'une plume éhontée. Considérez que ceux qui escriuent avec le plus de retenue.

Multos sibi sumunt Rhadamanthos,

Je crains qu'il ne vous arrive comme à ceux qui ont la veüe assez bonne; mais vn rideau deuant la fenestre, ou quelqu'autre chose opposée, les empesche de voir, que ceste faute ne soit pas peché d'erreur, mais de voloncé. Il faut donc que ie vous tire le rideau, & vous face voir, *Non per transennam, & conuoluta peristromata,* l'erreur de vostre course, les precipices qui y sont, & les Scyrtes dangereuses ou vostre esprit fougueux vous porte, par les destours de la mesdisance, & des impostures. Je veux que ce vous soyent vices de nature, mais la raison vous en doit faire sapper les fondemens, ou au moins en empescher les effects; croyez moy

que pour cſerire avec reputation, il faut ſuiure vne autre route.

Dum vitas humum, nubes & inania.
capas, ubi ſlo in p...

Horat.

Il faut auoir beaucoup de choſes qui vous manquent, & n'auoir pas beaucoup de celles que vous auez.

Premierement, pour vn petit homme, vous auez vne preſomption gigantesque, plus de vanité que Plaphon, plus changeant & diuers que l'Hydre,

πειροὶ λώτερος ὑδρὸς qui ne parlez de rien plus aſſeurément que de ce que vous ignorez. Encor ſi voſtre arrogance en demeueroit là, elle ſeroit tollerable.

Communi enim fit natura vitio, ut res nobis ignotas confidentius aſſeramus.

Mais ceſte outrécuidance vous iette ſouuent ſi loin de voſtre portée, qu'il vous faut a tous moments prendre l'eſſor.

Ceux qui donnent le vent & le vol à leur plume, ſans la ſouſtenir d'autre ſuffiſance que de ces vanitez payent ſouuent la peine de leur temerité, qui les precipite en l'vne de ces deux extremittez, ou de pro-

mettre plus qu'ils ne peuuent fournir, ou de vouloir faire passer tout par leur estamine, & ajuster a leur balance ce qui est du tout esloigné de son poids.

Vous voulez que l'on vous croye sçauant des plus secrets deffains de la Nature, qu'elle vous ayt communiqué les plus particulieres intentions; qu'en ce qui est de la Peste, tant de belles ames qui ont esté les lumieres brillantes du sieclé passé, abismes de science.

Quibus in os Prædulce Camena.

Infundit nectar.

Vieillis en l'experience de ce mal, qui ont formé leur iugement par l'observation curieuse des constitutions du Ciel, de la temperature de l'air, & des Saisons, differences des causes & contrarieté de ses accidents: les ayent conués seulement avec des yeux de Hibou, qui ne voyent que dans les tenebres, auengles plus que Thamyre, & vous des yeux de Linx, subtils & penetrants iusques aux plus cachez replis de sa nature. Qui

prendroit vostre monnoye sans essay
on croiroit que vous scauriez seul,

*Quæ mare compeſcant cauſa, quid
temperet orbem,*

*Quid præmat obſcurum luna, quid con-
teret annum,*

*Quid velit & poſſit rerum concordia
diſcors,*

Et au bout du compte, vous mon-
ſtrez le cul par tout, ie veux dire que
vous faites voir vos impertinences &
defauts de plus haut, *Achinos è Turri
iudicant.*

Il vous fachera peut eſtre, que ie
vous parle ſi librement, & que ie vous
repréſente l'excez de voſtre ambi-
tion en ſi forts termes, moy qui n'a
iamais fait que conduire vn chariot:
mais ie vous diray *Putre ſaſamentum a-
mat origanum*, & puis nous ne reue-
nons iamais au monde pour flater,
ains pour inſtruire, nous ne chatouil-
lons iamais les oreilles par des ſuffo-
cations emmaillées, côme diſoit Dio-
gene, qui delectent par vne complai-
ſance, & eſtranglent par le menſon-
ge, *Μετ' ὀφθαλμοῦ καὶ χροῦ.* Nous reſſemblons

ces genereux animaux, qui font aussi bien sentir aux Princes leurs reins comme aux pallefreniers: ne croyez aussi que pour estre chatouilleux, ie vous espargne l'esperon. Pour l'autre, vous scauez que les esprits deliurez de leurs corps sont tous scauans, & nostre science n'est qu'un resouvenir: mais ie vous diray plus, que l'affection que j'ay de vous seruir en ce subiet, anime mes conceptions de sorte, qu'elles trouuent des paroles ainsi viues pour s'expliquer

*Cum res animum occupauere, verba
ambigunt.*

Neant-moins ma bonne intention me fait esperer que vous les receuerez de la mesme sorte que vous fistes nos aduis, avec les preseruatifs que vous enseignerent ceux de chez nous, à l'entree de vostre charge, auxquels vous auez assurez plusieurs fois de uoir vostre conseruation, & neant-moins vous en supprimés la vertu & la reconnoissance en vostre liure, vous ne parliez pas alors si resoluement que vous escriuez maintenant,

vosas loquebaris lapides modo , Le poux
vous battoit plus fort que le flanc
d'un cheual pouffif, & si le Magistrat
ne vous eust serré le bouton , vous
auiés grande enuie de vous desdire.
En ce bris de courage & manque de
resolution , nous soustifmes vostre
foiblesse, & l'ayde de nostre petit
Chirugien vous fut vn aiz fort à
propos.

Sapè premente Deo fert Deus alter opem.

S'il n'eust rassuré vos alleures
vous ne scauiez de quel pied clocher.
Ie ne me peux représenter sans rire la
glace de vos rodomontades, & l'ima-
ge de la peur que vous portiez au
front, vous n'auiez besoing de la
fourche du Sienois, pour lors la
crainte vous fournissoit de clistere
& auiez raison, il y faisoit bien
chaud, & pui vous auies fait vn trop
grand saut. *A reme ad tribunal*, n'ayant
jamais veu de Peste, & ne sachant
que c'estoit de vous y voir iusques aux
oreilles.

Laurenti diuo sapè venisti vestes. non
Car à Thoulouse vous teniez vostre

Lycee dedans la salle d'escrime, où vous seruiez de Preuost, c'estoit vostre Temple d'Æsculape où vous piaz le fleuret *Extorris & transfuga*, ayant esté contraint de faire banque-
route au Barreau pour quelque petite gentillesse, quelques vns disent Pre-
narication (que ie ne croy) tant y a, que vos clients donnoient au Diable le Patron: le vous aduise en passant que de tous les crimes les plus rigou-
reusement punys là bas, cestuy est le premier.

Pulsatus de parent aut fraud innexa Clientis

Or là vous ne voyez point de peste, si ce n'estoit de ces pestes de ville *Scurras & Turbines*, qui ont la peste au corps & en l'esprit *Urbium strumas* desquels vous auez compilé les Apostegmes, qui seruent maintenant a releuer vostre style, & le rendre par tout piquant comme vn porc espid. Depuis vostre ioyeux ad-
uenement en ce pays *Vt in montè Pelio*, le Ciel nous à esté si propice qu'il nous en a preseruez. Vous y auez donc fait vostre apprentissage? Or

bien vous en estes elchappé plus par faueur du Ciel que de vostre conduite, & au lieu de sacrifier le coq à Esculape, vous faictes comme ce glorieux soldat de Plaute, hors du danger vous deffiez la fortune *Passato lo pericolo gabatto lo santo.*

Il semble en lisant les petarrades de vostre esprit phrenetic, que si la peste eust résisté a vos commandements, vous luy eussiez fait bailler le fouet, comme Xerxes à l'Helespont, ou au moins vous l'eussiez mise a la cadene. D'un coup de siflet, vous la faissiez agir, ou chommer, comme le Comite fait les forçaires : Bref, vous l'aigrissiez, vous l'adoucissiez comme les musiciens de Sparte faisoient les courages, par le changement de leurs tons. Et neantmoins, en ce que vous en escriues, vous faites autant comme si ingenuement vous confessiez ne la connoistre. Les confessions volontaires sont bien plus veritables que celles qu'on tire à la question. Vous l'auiez tournée de tous costez, & ne scauriez dire que c'est. Le Mercu-

re de vostre cerueau est trop fluide pour y faire vne bonne impression, vous ne faites qu'éfleurer les choses, & comme dit le Prouerbe, *Prusquam mactaris excorias*, les penibles conceptions ne sont point vostre element, *Id maximè vnum quemque decet quod est suum maximè*, dans la fumée & le soulfre, est vostre vie.

Visite in Eutopiam sufflones, visita flandi,

Artifices, solidum sulphure & ignè genus

Faictes vous croire de vos illusions chimiques tant que vous voudrez: mais laissez ces poids à remuer à des reins plus forts que les vôtres, vous vous romperiez aussi tost, il faut des esprits mieux timbrés que le vostre à ces essaiz, *Et digna euoluere tantas sobria corda vices*. vous ne pouuez cherir Thetis & Galathee. Helas ! à nostre malheur, nous auons bien reconnu l'effet de ceste impuissance, vostre ignorance nous à matraffés, & a la foule nous à enuoyez la bas porteurs de griefs & doleances. Et pensez vous ayant si mal succédé aux effets

qu'on aye creance aux paroles, non si ce n'est vostre vanité qui vous porte à ceste presumption dereglee, *Dum de religione agitur.* disoit vn ancien Rommain *P. Scipionem, & P. Sæmiam non cleantem aut clearchum sequor.*

2. Croyez vous que pour six ou sept mois de temps employez a regret en ceste charge qu'on vous y tienne sçauant, pour former vne habitude parfaite, Il faut plusieurs actions répétées, dit le Philosophe. Vous auourez d'y auoir fait vostre apprentissage, au parauant vous ne sçauiez pas discerner vne Peste d'un poulain & tout ce que vous y auez fait de profit à ce que vous dites, est que vous auez appris comme les essayeurs de pourceaux de les connoistre à la langue, lors que vous vantastes de ceste connoissance si ridicule en la Chambre commune des Apoticaïres, vous sçauiez comme vous fustes sifflé: mais vous aués le front fait à endurer toute sorte de honte. *Qui semel verecundia fines transierit oportet cum bene & gnauiter esse impudentem.* avec vn couple de Sang,

& autant de Morts, vous vous pavez
de tous coups, aussi ceste obserua-
tion estoit extrauagante, i'auois bien
autrefois ouy dire que *ἡ λωτὴ ἔργον οὐ μὲν*
mais pour la peste, abus.

Je reuiens donc à vous, pensez vous
le genie de vostre liure si fort & ses
charmes si puissants qu'ils fascinēt &
portēt la poudre aux yeux du monde?
si vous escriuiēs en Polongne en Hon-
grie, ou en quelque pais éloigné, vous
en pourriēs faire croire. *Fit enim cu-
pidine humani ingenij vt ignota libentius
credantur*, mais il n'yra point si loing;
ces fructs ephemerēs, comme le po-
tiron, naissent, & passent en vn iour,
& parce qu'ils sont subiects à l'empi-
rance, personne ne s'en veut charger.
Aussi pour mettre hors d'inthérest ce
pauvre Imprimeur de Factums, qui
vous a presté sa presse, apres vn rebut
general des autres *Pecunia in antecessum
data*; vous luy auēs fait vn tiltre si
grotesque & extrauaguant; qu'il fail-
loit estre sans curiosité, si son im-
pertinence ne donnoit quelque desir
de le voir. On estime le chien & beau-
coup

coup d'autres choses pour la laideur,
Dignum patella operculum. Car sans ce-
la, qui seroit si larron du temps qui
voulut employer vn moment de son
loisir à lire des iniures si mal rangées,
Burras & quis quilius, qui s'entretien-
nent *Tanquam copæ dissolutæ.*

Quam versus inopes rerum nugæq; canore
ou vostre Male bordeliere, qui n'a
d'autre Helicon que la tauerne, ny
d'Apolon qu'un Maquereau s'est
indignement prostituée. Icy dis-
ie, outoutes vos actions & deporte-
mens ont esté esclairés, ou les effets
dementent vos paroles, ou les yeux
auerent vos fautes, & déposent con-
formement contre vous : pourriez
vous bien suborner & corrompre tant
de Tesmoins, pour les rendre com-
plices de vos erreurs? Il faut de plus
forts ressorts, & de meilleures trem-
pe, pour porter la creance publique
sur ce byais. Les Batelleurs esblouis-
sent bien les sens; mais ne trompent
pas le iugement, mettez vous aux
bonnes graces de Mercure tant qu'il
vous plaira, esguisez vostre alpe

sur sa queüx, faites l'Archiloque, & le Théon, parlés mots de bleſche & de cabaret, tout cela n'a point de trempe pour faucher la verité. Bon pour la Blanque en la place Royale, ou ſur le Quay de Rouen, mais non pas au Theatre de la Science, & de l'honneur, ou la raiſon examine & diſcerne les choſes, & les iuge avec connoiſſance & equité.

L'Ombre.

Nous croyons vous auoir aſſez obligé par ces petits offices, pour viure enſemblement en bonne intelligence, & vous nous auies teſmoigné du commencement le deſirer: mais voſtre humeur bi-jarre, & punctilleuſe, fit bien toſt naiſtre des occasions, qui nous apprirent qu'elle peine c'eſt de viure avec vous, eſtant inſupportablement, tumultueux, & execrable en blaphemes. Auſſi vous n'avez laiſſé aucun de nos officiers exempt de vos priſes, qui avec quelques vns ont paſſé plus auant: mais voſtre bon ſecours, m'auoit deſ-jà fait faire le voyage, & n'en ſceus rien que par le rapport qui ſ'en fit là bas, où on nous

dit que ce genereux combat , fait au
champ de Mars de la Sauaterie , auoit
estè mis sur le Puy. Aussi vn duel si
quallifié , meritoit bien vne audience
de Palinod. Celuy quien fit la ligne,
fut le mesme qui fit l'Epitaphe de vo-
stre chat vous luy en aués dou-
ble obligation. Du depuis on nous
dit que ceux qui estoyent interessez
en ceste querelle , en desirant l'ac-
commodement , vous auoient mis de
la lysimachie de Septembre au collier
comme à ces cheuaux haigneux &
nullement compagnons. C'est à di-
re que vous beustes ensemble , avec
promesse d'oublier. Aussi les natu-
ralistes disent que l'Amnæstie n'aist
des vapeurs de ce nectar , comme
Cypris de l'escume de la mer , lune
en la cocque , l'autre en la couppe.
Tant y à que vous fustes amys , & eux
commençoient à se faire à vos hu-
meurs , pour plumer ensemble Loy-
son , lors que vous quittastes. Ils nous
disoient que vos drolleries & mots
de guenlle , addoucissoient vn peu
l'aigreur de vostre conuersation, Nam

nostri pro ani laudauere sales, & croyoient, que si vous eussiez demeuré davantage, vous fussiez accommodés. Que la peur commençoit à vous quitter, vous voyez les malades plus librement, que la continuation vous eust fait le iugement, bref que vous promettiez quelque chose si vous eussiez voulu profiter les observations, & faisoient souuent ce pronostic à vostre aduantage.

*Telemalcho veniet viuat modo fortior
etas.*

Ouid.

Serecq.

Car encor que les temples vous messent neant-moins vous scauez que *Nulla etas ad descendum sera est*, pendant que l'ay esté des leur, scachant combien vaut l'aulne de ce drap i'ay excusé tousiours plus que tout autre les fautes qu'on vous imputoit. Car pour auoir laissé couller par vos mains en cinq ou six mois, deux mil malades au moins, & en auoir guery deux cens, ce n'est pas vn iuste apprentissage. Cela n'aprophe pas des dix mil, qui mourroient par iour en la pestillence de Romme. Sur ce

qu'on reprochoit à vn certain Medecin des troupes, qu'il en laissoit tant mourir : ce ne sont que Suisses & Lansquenests, disoit-il, & vous par vne circonlocution aprochanté, vous disiez que la Peste d'alors n'estoit qu'une gueuse; comme si vous eussiez eue regret que vos essais ne se fissent sur personnes plus qualifiées, ie ne scay qui vous mit en l'esprit de vous retirer si tost, c'estoit quand il y faisoit bon. La retraitte n'est iamais honorable qui se fait en crainte & en desordre. Si ie ne suis mauuais deuin c'estoit que le desir d'accommoder vos affaires, & le goust de la pension, ne pensant pas l'ennemy si prest, vous y auoit porté : car il ny auoit eu de long temps Peste à Rouen, lors que vous briguastes ceste condition. La crainte du peril, avec l'obligation du seruice qu'il vous falloit rendre, vous en a retiré. Vous en accusez en vostre aduertissement les iniures d'un peuple ingrat & iniurieux (enquoy vous estes tousiours vous mesm) c'est a dire Calomniateur, mais ie

croy plustost qu'il vous ennuyoit de ne pouuoir viſiter librement vos bōs amys de la Baſtile & des beuuettes. Car pour vos Cyprines vous ne laifiez de les voir, vous leur auiez peut eſtre fait manger de la ceruelle de voſtre chat, qui leur oſtoit avec leur entendement la crainte de voſtre infection.

Je reuiens a voſtre liure, auquel vous faites ce qu'on reprochoit à Antiphon, ^{αὐτῶν} vous mentez & trompez tout enſemble ceux qui ſont ſi ſots de vous croire, comme ceux qui coupent la bourse en diſant l'aduanture : mais qui vous croiroit? vous eſtes trop eſlongné de voſtre air, parlant de la Peſte, voſtre plume cōme voſtre peine ne s'y emploie qu'à regret ce n'eſt point ou vous pipez.

Les Dames ſe doiuent touſiours faire voir en l'eſtat, ou ils ont meilleure grace : & les hommes aux exercices ou ils ſont plus adroits. Si vous euſſiez eſcript comme ie vous diſois l'a guerres, de la decoloration des metaux, de pouſſer au blanc ou au

rouge, du regime de l'Athamor, des degres, & especes du feu, comme on assubietit Vulcan, & des autres singeries de vostre Eutichie, comme vous autres pipeurs, mettez Mercure à l'estuuee, fardez la Lune, dorez Venus, enfoulphrez Iupiter, ampoulez le Soleil, on vous en eust creu. Parce que vous auez passe chetiuement vostre vie dedans ces bagattelles, & que le desir d'y trouuer des montagnes d'or (dont-ils beuflent les idiots) a opiniastrement retenu vostre esprit questueux: mais vous auez verifié le Prouerbe ancien.

Cineres fugiens in carbonariam incidit.

Vous croyez ceste voye plus compendieuse pour vous mettre au dessus du vent; mais apprenez que les dieux nous vendent, tout par le traual.

Deuitat quicumque molam fugit ille farinam.

Ou si plus conformement à vostre humeur, vous eussiez escript des pastiquins, ou des satyres, vous y eussiez fait des petits miracles. Il est vray que vous n'auiez oze depuis que les

Lacquais cauchoix ennerent vostre plume. Il vous est aussi fatal d'estre mal traitté de ces gens là, côme feu maistre Guillaume, des Pages, & les aureilles des Mousches. Tesmoing ceux, qui vous firent Docteur de courte robbe, & vous enuoyerent remmancher à la rue du petit puits. L'eusse autant aymé voir quelque courante ignominieusement escourtee. Vous fistes bien pourtant, de ne vous en ressentir, car ceste racaille ne vaut pas le diable. C'eust esté imiger Cteziphon, qui faisoit a coups de pied avec sa Mulle. En ce genre d'escrire vous excellés, les autres *Vt mi-lui, corui, vultures, ostrepunt & occlangunt* vous y estes leauant d'art & de nature.

Qualibet in quem libet opprobria fingere doctus.

Mais pour escrire d'une plume reglee, il vous failliroit faire comme les Spartes, auant que combattre Sacrifier aux Muses.

Il y a bien difference entre faire rire, & se faire estimer, entre offen-

cer & instruire, parler sur le papier
ou sur le tapis, entre mots de gueule
& mots d'estude. En ceux la vous
autres *Ἀρχιλόκῳ & Λώπικῳ* qui ne conce- *Renard & d'Arch.*
ues qu'en l'eschant, *Liguriendo*, &
delingendo, vous l'emportez, sembla-
bles aux victimes demy consommées,
comme disoit Antipater de Demades
auxquels il ne reste plus que la langue
& le ventre, gents pour la scene ou
pour la banque.

*Pernicies, tempestas, barathrumque
macelli.* *Horace.*

Ce sont vous autres, que les
Grecs d'un mot tres propre appellent
γελοιοποιός Bouffons, gens de nape, cou-
sins de ces Clysothes & Mæviens re-
nommés entre les celebres parasites
de l'antiquité.

Immunis residens aliena ad pabula fucus.

Vous emportez votre recompen-
se au ventre, & vostre science quitte
le Lierre pour le brout. C'est ainsi
que Plaute reconnoist Artigorus
Maistre en c'est exercice dans son sol-
dat, & l'honoraire qu'il donne a sa
vertu.

*Communicabo te semper cana mea , lo-
quere.*

Aures meas dedo in deditiorem tuam.

En ceux cy , les hommes riches de nature , & desprit , doctes également & prudents , belles ames & toutes diuines.

*Quibus meliore luto finxit praeordia
titan.*

Quos ardens euexit ad aethera virtus.
ont l'aduantage.

Tirez vous de ceste bourbe , & vous l'auez dedans la netteté des eaux caballines, c'est à dire changez d'obiet. Cherissez la vertu aussi passionnément que vous auez fait iusques icy le vice.

Ab impuro pura non defluet aqua , ne prostituez au seruice , & à l'accroissement du mal , les faueurs que le Ciel vous a faites , vous verrez que la maxime de Cleomones que iusques icy auez tenue *συτομος η ποιησις* *Compendi ariā res improbitas* est tres fauce & que la vraie gloire , & l'honneur ne viennent que de la vertu.

Vn autre aduis que ie vous veux donner , aussi important pour ceux qui

escriuent, c'est que vous faites à tort & à droit l'Aristarque. Que vous voulez estre creu par tout, & installer vos caprices pour loix fondamentelles, vous prononcez vos résolutions, *Tanquam* ὅς ἀπό μι χάνει car les mettre au rang de celles que le Legistes appellent, *Responsa prudentum*, feroit faire fort à leur autorité, & desroger à la créance que vous en auez. Mais le malheur nous sommes en vn temps ou on ne croit point en parole, *Apage Baotica verba*. Ils faut des effects: pour les faire valoir, & des raisons pour en ayder la mise. Murmurez, brouillez bouffi de vostre esprit de contradiction, *Tanquam annus fatidica ex cristallo*, vous ne faites rien.

Vtrem mergis vento plenum.

Vostre credit est perdu, vous auez trop manqué Vanens protestera dorénavant vos lettres. Il en est trop mort en vos mains, vous estes entré en ceste charge avec trop de contrainte, & vous en estes retiré avec trop de precipitation, C'estoit aussi vne grande

imprudence de vous y estre engagé, sans auoir consulté vostre courage, & pris aduis de vostre resolution. La crainte & le desespoir, deux des plus dangereux conseillers que vous eussiez peu auoir, vous porterent à deux doigs pres de faire vne eschapade, digne de vous & quitter le tripot pour les esteufs, vous l'eussiez fait si celuy de vos amys que vous en auiez instamment prié vous eust voulu porter des bottes sur le rampart. Vous scauez en vostre ame si ie dis vray ? mais luy apprehendant plus vostre honte que vous mesmes, vous retint la bride & vous remit en humeur, vous n'auiez fait pourtant que conniller du depuis attendant le iour desiré de vostre retraite, que vous auiez voulu anticiper si mal à propos. Ce sont là de frots tesmoignages d'un esprit grandement estonné, & apres cela faire des miracles.

His pueri credant qui nondum ere lauantur.

Encor s'il n'y auoit que ce subiect de la crainte du mal est naturelle. Ceux

qui ne craignent rien comme les Celtes, dit l'Aristote, sont ou stupides, ou cōstellés : mais les fautes signalees, qu'on vous reproche, n'admettent point de repartie, & sont *Omni exceptione majores*. Il faut passer condamnation. Vous ne pensiez pas qu'on vous eust esclairé de si pres, & croyez estre hors de contrōlle, ainsi que les coureurs parce qu'ils scauent bien que personne n'ira visiter leurs ouurages, mais il y a tousiours quelque œil à l'escart, & depuis que les lunettes de Hollande sont en vſage tout se descouvre. Je vous en rapporterois icy la liste, mais j'ayme mieux replier qu'estendre : quand les cicatrices sont encor tendres, renouveler si souuent les appareils cest empescher l'entiere consolidation.

Je vous diray seulement vne histoire que me conta Bertrand, vn de nos anciens camarades & des premiers officiers de la santé, vn peu deuant que ie m'acheminasse la bas. Il en peut parler, luy veu le long

temps qu'il porte la liurée, certes la ville luy a de grandes obligations pour les bons services qu'il a rendus, & la resolution qu'il a de mourir dans sa casaque, comme les genereux Capitaines dans leurs drapeaux --- ---

Talibus,

Pulchrum morri succurit in armis.

Il me disoit, qu'ayant pris son vin plus que de coustume, il s'estoit endormy sur le rempart, comme les chaldeens au clair de la lune, quand ils veulent faire leur calcul plus certain. Sur la fin de son sommeil, Morphee luy representa l'ombre de ce Chirurgien des Halles, que vous nous auiez enuoyé sans passeport, & me remarquoit qu'il ne songeoit iamais en c'est estat, que ces songes ne feussent veritables, contre l'erreur de tous les Philosophes, Oneirocrites, ou Oneiropoles, & songe creux, qui disent que les plus certains sont, quand il ny a plus rien dans l'estomach, & que les fumées ne montent plus de la cuisine au grenier, ce sont tous comptes disoit-il, car puis-

que *εἰς τὴν ἀλλήν θεία* & comme dit Euripide.

Forma ære luccet vina produunt pectora

Pourquoy les songes qui naissent de ses fumées, n'auront-ils cette propriété ? pourveu que se soit sur le declin ; car au commencement, les vapeurs trop espaisées confondent les idées, & s'entrecouppent comme les cercles de plusieurs pierres que l'on jette dans l'eau tout à la fois. Il dit qu'il le trouua grandement changé, *Quantum mutatus ab illo qui fuerat*, que d'abord il ne le reconnoissoit pas, ne l'ayant iamais pratiqué, ains seulement se resouuenoit de l'auoir veu par vne idée confuse lors que vous le fistes rigoureusement des ensepuelir ; cela est *Seuire in mortuos*, & qu'il craignoit que ce changement qu'il voyoit en son visage ne vint de colere, & qu'il s'en voulust reuanger : mais ne luy voyant qu'vne requeste en sa main, il se rassura avec ce qui luy dit que les esprits ne se souuiennent plus de c'est affronts.

An manes credis curare sepultos?

Et que quand bien il en auroit du ressentiment, ce ne seroit point à luy à qui il en voudroit, n'estant que ministre de la passion d'autrui: mais qu'il auoit esté renuoyé pour se plaindre tant pour luy que pour les autres, que vous auez fait passer la bas, comme Auger fit dernièrement les Morisques en Barbarie forts legers sans marque & sans adresse, de sorte que faute de bullette ils auoient esté refusez aux logemens, & contraincts de demeurer tout lassez de leur voyage.

Vestibulum ante ipsum primisqz in faucibus orci.

Comme gents de rebut & exposez. A cause dequoy ils luy auoient donne pouuoir, de se constituer demandeur en requeste à l'encontre de vous, avec adresse à Manger, ou Hacquet Sergeants, pour faire tous exploits nécessaires & intenter ceste action par deuant le Iuge Ciuil vostre compere, & cy deuant bon amy, encor qu'en
ceste

Ceste qualité par eux recusable ; mais néanmoins à cause de sa preud'homme inge accepté, & incidemment pour vous faire faire reparation d'un soufflet ; que vous donnastes à sa vefue, sur la plainte qu'elle vous fit d'auoir fait vne action si plaine de desloyauté. L'exposé de laquelle requeste estoit que contre toutes formes, & regles obseruées en la visitation des corps pestés, le rapport desquels doit précisément contenir les causes & signes du mal, vous les auriez luy & les autres pour lesquels il parle par vengeance, presumption de vostre suffisance, ou autrement mal, & sans expression aucune desdits signes déclarés à tort pestés, & soubz vostre simple *αὐτὸς ἐφ' ἑ* condamnés a la Pythagorique : d'où seroit ensuiuy la mort aduancée à plusieurs, & la ruyne de leurs fortunes, ayant esté (souz vmbre de ces faux rapports) cruellement arrachés d'entre les bras des leurs ; ignominieusement enleuez de leurs maisons, & priuez de la sepulture de leurs peres, d'où seroit

ensuiuyr vne desolation entiere en leurs familles, pour ces causes, & que ce seroit vn moien indirect (& neantmoins authorisé) de venger ses passions, ou conuier par faueur, & autres inconueniens à supplier. Qu'il vous fust enioint, & à vos successeurs, de garder les reglements, proceder plus sincerement en ce fait, & que l'on ne receut dorénavât aucun rapport de vous sans controolle. Et que pour leurs intherests, que vous fussiez condamné à visiter tous les Lundys le Charnier de Saint Maur, & illec à genoux dire vn *De profundis*, à leur intention, l'aissant à Monsieur le Procureur du Roy, à prendre contre vous plus griesues conclusions comme il verrade droict. Je ne sçay si ceste action aura esté intentee, & comme vn autre pour vous chasser à vostre charge se sera terminee. l'ay bien ouy dire qu'il y auoit eu decret de prise de corps sur vous, qui deuoit estre mis entre les mains des Marqueurs pour executer : mais ie croy que vous obeistes à l'ordon-

nance.

S'ils'intentoit beaucoup de pareilles actions que celles là contre vous ce ne feroit pas pour donner grand credit à vostre Liure. Le mettre en lumiere avec ceste recommandation ce feroit mettre vne barque en la mer qui fait iour par tout.

Plenus rimarum huc & illuc perfluo.
ou comme les marastres qui exposent les enfans qu'ils ont conçu illegitimement.

Mais ce n'est pas tout , beaucoup d'autres choses vous eussent deu retenir, il est permis indifferemment à tous par l'abus du siecle , de faire broüiller du papier à leurs despens.

Vt toga non desit cordilis nec penula oliuis.

C'est pourquoy vous avez choisy le temps de la Guybray, pour le faire imprimer , vous scauiez bien qu'on auoit besoing de papier pour enuelopper les marchandises qu'on porte: les Marchands doiuent ceste faueur à vostre preuoyance. Je vous ay dit par l'abus du siecle : mais ie vous dis

encor par la manie des hommes, on remarque que les plus maussades esprits, *Scribendi libidine pruriunt* chacun s'en melle.

Scribimus in docti, doctique poemata passim.

Et en ceste profusion d'escripts, les doctes & meilleures plumes sont contraintes de se retenir, de peur que par contagion ces escriuailleurs ne les infectent de leur honte, & disent ce que disoit cet ancien.

Non ego scripturio, sed quos vesana fatigat

Gloriola, his liceat scribere pro libito.

Mais escrire pour offencer, rendre Apolon querelleux & imposteur, c'est abuser indignement de sa faueur, & tyranniser sa plume. Vous avez pris pretexte d'escrire de la preservation, & cure de la peste, dont vous avez attaché sept ou huit pages à la fin de ce panegeric de gueux, pour couvrir vostre ieu. Il fait suffisamment connoistre que vous ne vallez rien qu'à mesdire, & avez extorqué souz ce

tiltre specieux, la permission d'imprimer, falsifiant impudemment vn tiltre par l'autre. Vous auez surpris la credulité de vostre secretaire, & souz son assurance, toute sa compagnie à esté circonuenuë. Si vous passez ces falsitez aux yeux & a la barbe d'un corps souuerain; pour le rendre partisan de vos inepties, par vne authorisation subreptrice: & qui est-ce qu'il y aura de saint & de sacré qui soit assure de n'estre contaminé par vous?

Il est croyable que vous en ayez fait autant à la personne d'honneur & de qualité éminente a qui vous l'adressez, surprenant sa bonté par cét artifice, car on ne se peut imaginer qu'il eût permis que son nom (que toute la France honore, pour les vertus & l'infiny de ses merites) eust esté, auily par ces inepties, & diffamé par les falsitez apparentes desquelles en tymbrant le front eshonté de vostre liure, & semble que vous l'ayés voulu faire guarant: au moins, c'est la creance, que les plus iudicieux

ont en sa prudence & en sa bonté.

Qui semel fuit malus semper presumitur.

Mais quoy ? ce vice ne vous est point enté : Il est naturel, il est des mauuaises habitudes, comme des maladies dont quelques vnes sont *Congénita*, *συγγενής*, dit vostre Hipocratte.

Vous auez insidieusement abusé de ceste inscription, pour donner lustre a vos inuectiues, & entreprendre vn homme a ieu descouvert, duquel vous enuiez la gloire,

Cornix aquilam prouocat.

Comme au premier de vos desseins, il y a eu de l'iniustice : Il y a eu de l'indiscretion au second. Veulez conditions de celuy que vous attaquez, qui a bec & ongle pour sen deffendre, qui vous fera verifïer le prouerbe, que pour luy vous estes *πολεμὸς ἄπολεμος*. *Hostis non hostis*, c'est a dire indigne de prendre ceste qualité, & entrer en concurence avec luy, ses desmarches sont vn peu plus asseurees que les vostres.

Vous auez fait paroistre vn phantome aux yeux du monde, pour les

tromper, & l'auez habillé de vostre estoſſe, le bourrant d'vn ramas d'offences, c'est en quoy vous faites voir l'imprudence de vostre deſſain, offenses que vous dites auoir receus de luy afin de le groſſir: pensant retenir par ce ſtratageme les iugements & l'indignation qu'vne ſi outrageuſe impudence meritoit, mais penſez vous que c'eſt artifice de paille puiſſe reſiſter aux traiçts foudroians de la verité, c'eſt vn colliſee dont la baſe manque d'aſſiette, qui ſera porté par terre au moindre ſouſſe des raiſons de vostre partie, ſouz lequel vous ſerez agrauanté comme ces Geants terre nez, ſouz la montagne de Pelion.

Mais, que n'auez vous apporté plus d'artifice a coulourer ceſte cauillatiõ, vous qui vous eſtes monſtré ſi induſtrieux à toutes les autres, vostre plume à eu honte de vous ſeruir en telle occaſion & encor que ſans front
Peccandi conſuetudine ſecurus per horruisti ad tantum crimen, le crime vous à troublé *animus in pedes decidit.*

Leuës dont l'emplastre de vos prétendues offences, inutile à vostre vlcere, & auouez que cen'est qu'un faux teint, que vous auez detrempe au venin de l'enuie, pour donner couleur à vostre vitieuse emulation.

Sila connoissance que vous croyez auoir acquise de ce mal chatoüilloit si doucement vostre desir & vous inuitoit d'en escrire: vous le pouuies faire avec louange, aux conditions du respect, & vous tenant dans les termes que l'honneur prescrit, si vous auiez des opinions differentes des siennes, vous les pouuiez establir avec les armes de la verité, & ruiner les siennes avec celles de la raison. Mais comme à pris fait d'estoc & de taille chamailler son ouurage, prédre vn liure innocent vouë à l'vtilité publique, pour subiect d'exercer vostre petulance, qu'elle patience le pourroit endurer? Faire le commissaire examinateur, & comme vn compte sur le bureau, le faire passer par vn lect si vitieux de chapitre en autre, c'est faire trop le maistre. Gardez

que ceste leuee de gand, ne vous soit funeste, il sçait trop où sont vos defauts, pour ne prendre pas bien son temps, c'est aquoy vous faites voir l'imprudence de vostre dessein.

Tandem sua Pœna nocentem.

Consequitur, passusque sapit tum denique stultus.

Ceux sur lesquels il y a subiet de mille prises, ne doiuent iamais attaquer, le silence leur doit estre contenance d'honneur & de respect.

Est & fideli tuta silentio merces.

Et nulli Talcuiffe nocet.

Si vostre plume est plus piquante, la sienne est plus forte & mieux tranchée: Pour vous esleuer vous mesmes des trophées, pour corner vostre suffisance, pour vous estimer hors du pair & vous rendre ennuyeux en vos loüanges, on ne vous tient pas plus galand homme, *Laus proprio sordescit in ore.* Le iugement du monde ne prononce pas de la capacité selon nostre intention, on poise, digere & assortit les choses auant que leur adjuger la preference. Mnesitheus se

vantoit d'auoir guery Apolon d'vn vlcere, renoué le bras d'Esculape, & d'auoir signalé son experience par mil autres cures, & neantmoins n'estoit qu'vn sot, *Coruus absente graculo pulcher.*

Oüy, mais me direz vous, vn esprit neutre & non préoccupé iugera tousiours en faueur de celuy qui a passé à l'espreuue, qui parle par l'experience, qui peut faire voir ses succez; mais s'il vous repart, comme il le peut, & dont ie vous demeure garant qu'il a passé par ces essais aux yeux de la science, en la plus celebre ville de France,

Qua nihil in terris, complectitur altius ater

Quand ie dy de France, ie dy du monde, en lieu où il abordoit plus de pestéz en vn iour, que vous n'en auez guery en vos sept mois, & où la moindre de vos fautes eust esté estimée crime, en l'Auril de son aage, auant que vous sceussiez si vous feriez medecin: Le regret du mal de deux de ses amys des premieres familles de Normandie l'ayant attiré en ce lieu,

pour leur rendre le dernier office de l'affection qu'il leur auoit vouëe. Il se trouuera que son experience est plus vieille que la vostre, & mieux qualifiée. Que si le desir du gaing ne le faict maintenant si hazardeusement se precipiter comme vous dedans ces maux, c'est qu'il ne veut point faire de profit indirect, au preiudice de ceux qui y sont employez, ny faire courre risque en sa personne, à mil gens d'honneur qui se seruent de luy, il n'a iamais manqué, & Dieu aydant ne manquera iamais a ses amis, qu'il ne leur rende le seruice a quoy sa condition l'oblige.

Que si vous repartez, mais ie m'en suis tiré *Sartus tectus* sain & sauue: Aussi a bien fait Bertrand & ses compagnons avec plus de hazard, & si ils n'en font mise ne compte, d'autant que la Prudence ne iuge iamais les choses par les éuenemens, vne heureuse yssue, par ce moyen autoriseroit vne inepte cōduite. Quelques re publiques, ont puny leurs Capitaines pour auoir obtenu des victoires: &

bien souuent nature ne nous pou-
uant faire sages , ou prudents : nous
fait heureux , mais ie croy qu'elle ne
vous a gratifié non plus de l'un que
de l'autre.

Il faut mettre à mesme prix l'avan-
tâge que vous prenez de vostre char-
ge , de laquelle s'il vous doit venir
quelque recommandation , elle se
doit à la faueur de vos amis : mais ce-
la est se preualoir d'une suffisance
estrangere , pour grossir son fagot du
bois d'autrui. Et de fait ceste place
estoit pour lors de rebut , aux ter-
mes de la publier au rabais , vous n'y
eustes n'y competeur , ny antagoni-
ste , & neantmoins la faueur de deux
de vos amis , qui sont maintenant au
Ciel , & qui rougissent de vos com-
portemens vous seruit pour compen-
ser vostre defect & inhabilité.

Antisthenes vn iour conseilloit
aux Atheniens , d'employer au la-
bourage des terres les ânes comme
les cheuaux , comme on luy represen-
toit , qu'ils n'y estoient pas propres ,
n'importe, dit-il , il n'y va que de

vostre ordonnance; Car les plus incapables que vous employez au commandemens de vos guerres s'en treuvent incontinent tres-dignes, parce que vous les'y emploiez. Mais en effet l'estuue ne vaut rien si elle ne laue, disoit Ariston, aussi la charge si elle n'instruit. Iamais le public n'est bien seruy, quand l'honneur vient au Magistrat par la robe. Ce n'est pas pour tirer consequence sur vous, ie vous estime à vostre prix, ne pour controller la vostre, ie sçay qu'il est necessaire d'estre distingué, on met bien aux Cheuaux à vendre vn bouchon sur la queue, les Logiciens nomment cela *Terminos connotatiues*, mais pour vous dire, que vous auez tesmoigné faire plus d'estat de la conseruation de son honneur, que du vostre, c'est quand vous parles au Lecteur, & ie ne puis interpreter la conseruation de l'honneur d'une robe, que la garder des taches, de se desteindre, & de s'vzer, aussi ie croy que c'estoit vostre dessein puisque vous en auez fait vn ve-

ste à vostre Damoiselle.

Sed amoto quæramus seria ludo.

Je vous prie donc de digerer vn peu mon conseil ; ietter de l'eau sur ces bouillons ; & faire pour vn peu de temps treuve à vos fougues. Aux actions mesmes les plus vaines, l'impetuosité d'vne passion désreglée ; iette le iugement à l'indiscrétion, & au désordre.

Male cuncta ministrat impetius, & ipsa se velocitas implicat.

Mais reuenons à ce liure, on iuge des choses par l'intention, la vostre estant d'offencer, elle est vitieuse & tyrannique : & celle là n'est iamais sans l'imprudence & l'iniustice. C'est vn Beau traict d'Epeſias, que ceux qui escriuent ne doibuent iamais hayr n'y accuser, mais instruire : il n'y à rien, qui diminue tant l'estime d'vn Liure, que quand il est reconnu offensif, ou iniurieux. Il vaudroit mieux sans comparaison, escrire ineptement, que calomnieusement. Le vostre portant au frontispice ce tymbre, & frappant auant

le deffi , augmente l'offence d'un double crime, ſçauoir eſt de la trahiſon, de la perfidie.

Vous auiés proteſté à voſtre partie, de ne toucher à l'honneur de ſa reputation ; laquelle vous reconnoiſſez irreprochable ; *extra de leam* & vous la traités comme la plus criminelle ; & la plus perdue qui puiſſe eſtre , encor ſi le deſbort de voſtre petulance ſ'arreſtoit au particulier : mais vous attaquez le Ciel & la terre, & quand en voſtre enthouſiaſme aſinique , yuré de la goethe de l'Asne Sillenien, vous appellés Vernon l'Arrabie des Afnes : vous ne ſongez pas, que vous offenzez vne douzaine des , meilleures , & plus releuées familles de Rouen, deſquels les predeceſſeurs ont tenu , & eux tiennent encor avec honneur & reputation , des premières charges, aux Cours ſouueraines de la Prouince, qui ſont intereſſez en l'offce du lieu, d'où ils ont tiré leur extraction : qui pourroient bien redreſſer voſtre plume, au moins l'honneur qu'ils doiuent

& aux cendres de leurs ancestres, que ceste ville recelle, & les tient pour Penates, & Astres de bien-heureuse influence) les y oblige. C'estoit le mesme reproche que Cetegeus & les autres pestes de Rome faisoient a Ciceron, l'appellant *Arpinas*.

Sed vos qui tadē, quib⁹ aut venistis aborib⁹?

Cela est encore vn effect de vostre prudence, & de la beauté de vostre esprit, auquel il faut l'Antycyre ou la ventouse.

Caput hoc ventosa Cucurbit a querat;

Vous avez ceste sottise creance, que vostre stile seroit sech, vos pointes seroient mousses s'ils ne s'affiloyent sur la queue de la mesdisance, ne mettant pas de difference entre celles qui animent le discours de quelque beau trait, que les Grecs appelloyent *γλυνὸ πιπερ* ou bien *ὀξύλα, λυγρὰ* & celles qui d'une dent Theonine percent la chair & la peau. Si iusques icy l'impetuosité du courant vous a emporté, changés maintenant de route, que ie vous fais voir l'erreur de vostre quadran. C'est vn tesmoignage de plus

de plus grande imbecilité, de ne se vouloir pas servir du remede quand le mal est conneu, que de ne le reconnoistre pas en sa naissance. Tout ainsi que c'est vn seruice plus signalé d'arrester le bras qui veut frapper, qu'estant fait y apporter le remede.

Principio prestat quam fini adhibere medelam.

Vous ne deuez porter vostre reputation ainsi au galop à sa ruine, il faut sonder vn peu deuant que d'entrer, parce que c'est à l'enfourner, (comme on dit) qu'on fait le pain cornu; *Nemo sibi resistit, dum ceperit impelli*, on retient fort difficilement vn cheual fort en bouche, & quand il a pris carriere, il est bien difficile de luy faire vn arrest. Iamais, nos passions ne nous doiuent lier d'une obligation si estroite, que l'esprit & l'entendement si hypothèquent, & nous engagent inconsiderement. S'il vous repart plus outrageusement, que vous ne l'attaquez: la loy vous oblige d'endurer, qui tient tout aggresseur punissable; & toute deffence legiti-

me. Les liures ne combattent pas comme les Parthes qui vainquent en fuyant, il font pied ferme, & sont obligez à la recharge, tout ieu veut reuange, c'est ce que dit l'Italien, *Ogni medailla ai suo riuerso*, toute medaille à son reuers, vous faictes comme ces mauuais tireurs, qui ne se souciēt pas cōbien ils se desconurent, pourueu qu'ils frappent: & au hazard de donner vne touche en reçoient trois.

Les Mytologues disent que les deux peaux qui couurent le Bouclier de Minerue, & le rendent impene-trable, sont la iustice & la verité, qui à ces deux choses est grandement fort principalement s'il se rencontrent en vn braue courage.

Fortis semper atrox, fortissimus tamen in furore.

Platon disoit que ceux qui vou-loient examiner les actions d'antruy ou sindicquer leurs œuures, auroient besoing de trois choses: science, bien-veillance, & hardiesse. Pour la science, vous n'en auez que ce qui

vous en faut, encor au petit poids,
sans en pouuoir accommoder autrui,
du babil, trop, & pour en tenir escole
au petit pont, ou viel marché. Pour
la bien veillance, vous ne scauez
que c'est: il y a tousiours chez vous
à carder où a tondre. Vostre esprit
Tymonique & Mysantrope, n'a peu
iamais le portera obliger personne,
vous verifiez ce que dit vostre bon
amy, *Lucian Laboras agresti sicut dicitur*
omnium odio, propter insolentiam. C'est
a vous qu'il parle, voyez la saulce
ἐπὶ τῇ βλαδέῳα a cause de vostre inso-
lence. Pour la derniere, si par la har-
dieffe vous entendez la temerité pre-
somptueuse, vous en fornirez trop,
mais oyez ce qu'en dit l'Hipocrate,
l'audace & la temerité sont les ap-
panages de l'ignorance, c'est elle
& la philautie qui vous imposent,
& vous donnent ces bonnes opi-
nions de vous, par vne affection
inconsiderée, de laquelle vous vous
cherissez & mesprissez les autres.
Iamais cette oudrecuidance ne
met le poids iuste en la balance,

Luc.

In lege.

il est toujours à son compte du sur-
haut ou du dèchet.

*Cecus amor sui tollens vacuum verticem
gloria.*

C'est la peste qui vous infectent,
le trompeur qui vous pippe, & la va-
nité qui vous perd.

*Ingenij est marcor cladesque, philau-
tra doctos.*

*Quæ pessum plures datque deditque
viros.*

De la conionction illicite de c'est
amour, avec vostre opinion, vous
auez engendré quatre furies, l'aînée
qu'on appelle *Doξασοφία* la puisnee
Doξοκαλία la 3. *Doξοπορία* & la cadette
μεροδοξία Mais cōme on dit que *Mali cor-
ni malū ouum*, ceste dernière en a pro-
duit vne pire qu'ils appellent *Doξομκνία*
voila vostre bel enge, ce sont les bel-
les Dames qui deuissent familiere-
ment en vostre interieur, avec leur
pimandre, ce sont ces nymphes que
vous courtisiez en secret, leur influ-
ence gouerne vostre plume, com-
me leurs charmes infectent vostre
esprit. Le me suis estendu sur ce

poinct à dessein, parce qu'il faut
 froter dauantage l'endroit ou est la ta-
 che en le l'auant, d'autant que la pre-
 somption est vne de vos plus grandes
 maladies. Vous portez vos opiniōs par
 de la tout aduantage, ils se defferrent
 à tous moments, & neantmoins vous
 voulez qu'ils passent. Nous ne som-
 mes pas nos iuges, il faut passer par
 vne estamine plus serree. Tous ex-
 cercent le controolle sur les liures, &
 la diuersité des iugements, fait que
 les bons ne sont mis tousiours a leur
 prix: & que les mauuais se sur-hauf-
 sent. Les vns *Tanquam decem pedatores*
pertica metiuntur, Il les melurent a
 l'aulne, les autres content les pages
 & les font valoir par le nombre, le
 goust differe selon la passion, chacun
 encherit sur son prix, de sorte que
Nunquam ad liquidum fama perducitur,
 la plus grande partie font leur
 iugement semblable, à celuy
 que firent les Atheniens entre Phile-
 mon & Menander, qui faisoit rire le
 vaincu, & rougir le veinqueur, l'in-
 therest que nous prenons au choix,

peruertit le iugement, & donne la pente sur le costé ou nous desirons choir, comme iuges preuentus. Ne prenez l'aduis de ceux que vous flattent pour raison : c'est vn effect ordinaire de ladulation de pousser au precipice. *Si non sponte sua satis insanit instiga.*

Ils vous ont faict comme aux pourceaux, qui se couchent en les frottant, mais de sorte que vous ne vous en sçauriez releuer. Antisthenes commandoit a ses enfans de ne sçauoir iamais gré a ceux qui les louoyent : & l'Oracle des Grecs disoit qu'il falloit receuoir toutes sortes de contradictions avec plaisir, & cherir sur tout les oppositions qui nous releuent. Tel vous a ierté en ce goulphe, & conduit en ce falcheux dedale, qui vous fait des premiers la nazarde. Ce vous sera grand' honte, quand repassant d'vn oeil sain sur tant d'impostures & caullations auerées, il faudra dire,

*Cum relego scripsisse pudet quæ plura
ma cerno.*

*Me quoqz qui feci iudice digna
lini.*

Ostez donc (bien qu'a tard) ces
cataractes de vostre esprit. Com-
me les yeux sont disposez , ainsi
voient-il les obiects , au glaucome
tout paroist iaune , la langue char-
gée des vapeurs d'une bile inflam-
mee , iuge les choses les plus dou-
ces , ameres *An mel insuauè quia sic
egrotis videtur.* disoit Lipse? Il faut
prosterner les sens deuant la raison,
& defferrer à leur preiudice a ceux
qui ne voyent que par les yeux
συμβολὸς ἀγαθὸς πρὸς ἑστὶν χρημᾶ vn bon con-
seiller est vne chose sacrée. Tous ne
sont pas capables de l'estre avec les
conditions qu'il faut , l'intherest,
l'enuie , le dessein ne se trouuent
gueres avec la sincerité.

Mais nous autres esprits qui
sommes libres de toutes ces con-
ditions déreglees, nous deuons estre
crus de tout : & n'ayant autre obiect
que le bien , nos conseils doiuent
estre receus sans suspition. Parce que
nous voyons la verite en son centre

de laquelle elle nous enuoye porter les aduis, & signifier ses ordonnances, comme les truchemens & herauts, là où au contraire la science des hommes n'est qu'en des opinions presumptueuses dont vostre liure fourmille, auxquelles ils donnent vn faux lustre, pour se faire dire plus habiles, & se preualoir à l'establissement de leurs fauces conceptions. Manifeste sacrilege pour estouffer la verité se seruir des armes de la verité, *Diuinis aduersus diuos nepharie uti*, telle science est plustost vne bouffiseure que ornement de l'esprit.

C'est de ceste sorte de science que le sage disoit, *Scientia inflat*, & la mesme que le Renard d'Elope tenant vne teste par admiration disoit, *ô quale caput sed cerebrum non habet*. Cest de ceste estoffe que vous auez enbourré la vostre, & si n'y en auez gueres mis; car il faut que le contenu soit proportionné au contenant, or vous auez vne teste à la genette, si petite & legere, qu'elle desfroge à l'autorité d'Aristote qui dit, qu'a proportion

l'homme , la plus grande que tous les autres animaux , parce qu'il à plus de cerueau. Les Physionomistes tiennent , que les petites testes sont ordinairement mutines , & phantastiques , tenants ces deux qualitez de leur patron Therfite , qu'Homere honore tousiours de ces deux diuerfes epithetes, *Loquax* & *obstreperus* ὁ ῥοιῖς ἰάνος ἀμετροεπίης ἔχολν *Solus tumultuatur Therfites*. D'autant que leur cerueau n'y est logé à l'ayse, ils grondent tousiours contre le fourier. *Ipsi animi multū refert in quo corpore locati sunt multa enim sunt quæ acunt mentem multa quas obtundunt*. Les especes des choses, le rassent dans ces petites testes , comme l'Illiade d'Homere dedans la demie coque d'une noix. C'est de la que ie croy que vous estes tousiours en humeur, prest à partir , & extraordinairement violēt ἀπας ἐχίνος τεχνος *Totus Echinus asper* vos imaginations, lesquelles sōt comme ces manteaux de gueux πολλυμόρφας bigarés de diuerfes especes, retenües en si petit lieu, la fouillent & l'empressent chacune voulant prendre

les deuant & font des-ja en cho-
lere entr'elles auant qu'elles sor-
tent ils s'entrechoquent en se produi-
sant ainsi que les atomes d'Epicure à la
rencontre: mais ce sont defauts de Na-
ture qui ne sont iamais reprochables:
les plus beaux visages ont leur tare.

Et habet quisque suos neuos

Il seroit pourtant a desirer pour vous
que Philette eust versé vn peu de son
plôb sur ceste legereté, parce que les
ceruelles si legeres ne peuuent cōce-
uoir que vêt, gardez la vostre de celuy
de garbin, elle engēdreroit des Borées
qui esparpilleroient toutes vos belles
idées, cōme les fueilles de la Sybille.

Et fierent rapidis ludibria ventis.

Vous auez peu remarquer par ce que
dessus, comme ie vous affectionne, &
que les cōseils que ie vous donne sont
d'amy. Mais comme les serpents par
la malignité de leur nature conuertif-
sent les plus douces fleurs en venin, ie
crains aussi que vostre iugement ne les
infecte de ses preposteres opinions, &
ne les prenietz au contre-sens de mon
dessein. C'est ce qui m'oblige à vous
représenter les causes sur lesquelles

Je les fonde, que vous trouuerez pertinentes si vous les daignez considerer.

La premiere, que vous estes de sorte cōduit dans la peste, & l'avez colletée de si mauuaise grace, que vous n'en pouuez escrire avec grāde reputatiō.

La 2. que vostre dessein n'a esté d'instruire, ny de profiter au public, mais pour estre vn pretexte aux offēces que vous vouliez faire à vn hōme de bien.

La 3. que vostre liure est plein de calomnies, cauillations, impostures & falsifications. La 4. que vous falsifiez les Autheurs en leurs sens, aussi bien que vous faictes leur doctrine.

La 5. que vous yprenez trop dauantage, & ruallez trop les autres.

La 6. que vous estes mal adressé, ayant entrepris vn homme qui vous fera mordre la terre, & vous passera sur le ventre. Et la dernière, qu'avez trompé l'expectatiō publique, qui attēdoit merueilles de vous, ne luy ayant donné que des fadaïses, que le barbier de Derneltal seroit marry d'escrire, avec mil contradictions. Toutes ces considérations doiuent porter.

Pour le premier ie vous en ay desia dit mon aduis tout au long, & ie vous dis derechef, qu'auant que d'auoir vne connoissance certaine d'un suiet si incertain, si vague, & peu arresté que la peste, qui prend change de la diuersité des saisons, des bonnes ou mauuaises influences du Ciel, de la temperature changeânte de l'air, qui vray chameleon prend plaisir au change, en la difference de ses accidents: Il faut auoir mangé vn muid de sel avec elle, les dernieres experiences y destruisent les premieres. C'est vne rouë de potier, qui tourne sur toutes sortes de formes; vne boule qui roule sans arrester, & dedans ces troubles le iugement demeure branlant.

Vt stat, & incertus qua sit sibi nescit eundum,

Dum videt ex omni parte viator iter.

Et pour lix ou sept mois que la necessité de vostre charge vous à attaché à cet exercice, par contrainte & comme à regret, *Tanquam asinus ad molam trusatilem*, vous en tant promet-

tre c'est vous abuser ; l'incertitude des causes , la perplexité des malades , les diuersités des remedes , ne rendent pas ceste science confuse ? & la moindre circonstance aux choses douteuses , fait balancer le iugement. *Dum in dubio est animus paulo momento huc & illuc impellitur.* Vne legere inclination ; la moindre apparence , aux choses mesme de plus facile accès , met l'entendement hors de sa route , & aux plus difficiles , & cachees vous ferés des loix immuables ? vous prononcerez absoluëment , & contreferez le dictateur ? C'est vn effect de vostre phrenesie. Aseurer rien sur vn si foible fondement , c'est abus. Platon disoit qu'il n'y auoit que les Dieux qui eussent les opinions saines & vous voulez faire les vostres par de la la santé : il faut que ie passe ceste libre conception que vous ayez en vne grande des fiance de vous mesmes , d'auoir tesmoigné vn si extrême desir de vous retirer si tost : où que le fin derese de vostre insuffisance , vous ayé donné vne bien viue atteinte en

l'ame : pour ne laisser pas plus long temps trompée l'expectation publique en vostre pretendu secours. Si c'est le dernier, c'est l'action la plus legitime que vous ayés iamais faite, de n'abuser pas plus long temps de cette charge, pendant laquelle vous avez trop donné de subiect de croire que vous avez apporté plus de diligence à vous conseruer, que de soing aux malades, & de curiosité à bien reconnoistre le mal. Le grand nombre de morts, & le peu de guaris (comme ie vous ay dit) ont veritablement tesmoigné ce dessein, & puisque le premier iour de vostre seruice, a designé celui de vostre retraite.

2. Subiit.

Pour la seconde, la verité & l'instruction, doit estre le but & l'obiet de nos actions & les vnes comme les autres se doiuent rapporter à l'utilité publique. Comme les serfs & esclaves par le droit Romain acquetoient à leurs maistres, ainsi par vn droit naturel le public s'attribue tout ce que nous vallons & pouuons. Ceux qui escriuent à autre dessein, abu-

Sont indignement de leur plume. Vn
 beau traict d'un des galands hommes
 hommes de ce siecle, *Non descendi-*
mus ut arenarij, vel pretio addicti, vel Fort.
supplicio coacti ad certamen litterarum,
sed animi gratia, cuius pabulum veritas
est. Les Muses son estimez vierges
 & filles par les anciens, pour mon-
 strer qu'il ne doit rien sortir de ceux
 qui les courtisent, que d'honneste,
 & d'attrempé en toute modestie.
 C'estoit à quoy il vous auoit con-
 uie & deuiez auoir pratiqué cet ad-
 uertissement d'Horace qu'il faut
 receuoir les aduis qui nous sont
 profitables, de quelque main qu'ils
 viennent.

Horac.

Cecus & si monstret iter tamen aspice.

Les opinions differentes se doi-
 uent demener sans aigreur, & les
 difficultés s'esclaircir sans animosité,
 se rangeant à la raison, comme en vne
 retraite asseuree & bien heureux asil-
 le. C'est la touche qui doit esprouuer
 toutes nos opinions: au cōtraire ceux
 qui pensent s'establir par l'indirect;
 se faire croire par commandement;

qui veulent s'affubiettir la creance par preoccupation, oster la liberté du iugement, monstrent la foiblesse de leur party.

Les Princes & les grands, ne trouvent iamais tant de douceurs en leurs larcins amoureux, que le commun; d'autant que leur autorité tyrannise les affections, & ne les gagne pas, *Roganda non rapienda fuit*, qui fait qu'ils triomphent des volonteés sans les auoir vaincues; leurs grandeurs leur amene ces victimes voluptueuses dans vn filet; ainsi comme on disoit que la fortune amenoit les villes a Sylla.

C'est la raison non la morgue qui doit fournir les armes en ces duels. Ce n'est point avec les dents du Serpent de Cadmus qu'il se faut battre, c'est à dire des cōcertations iniurieuses que les Grecs appellent *λογομάχια* ou le babil & l'impudēce l'emportent mais avec le lauelor de Minerue & le Bouclier de Gorgone qui espouuent à l'aspect; ces yeux de Hiboux, qui fuyent la lumiere & la verité.

Pour

Pour rendre vne victoire glorieuse,
il faut auoir partie esgalle, & l'obte-
nir sans supercherie, *Optima inter medi-*
cos opinionum diffesio, droit vostre Cel-
se, *Pessima voluntatum*. Il faut chérir
la verité de quelque main quelle par-
te, sans la gauchir, n'y l'estorffer.
La presse roule à regret, les cara-
cteres s'effacent, l'encre se gomme,
les espreuues ne rendent fidèlement
les signes que les formes leur don-
nent, en des liures iniurieux, parce
qu'ils sont le rebut des pontiques &
communiquent partie de leur honte à
l'imprimeur. En la production d'un
monstre, celle qui conçoit & celui
qui l'engendre vont à l'esgal. Plus les
liures faits de ces estoffes sont grosdi-
soit Callimachus chez Suidas, moins
ils valent το μέγα Βιβλίον εσθονεται το μέγα λωχικόν

Suidas.

C'est pourquoy les anciens ont re-
legué au desert les Satyres avec leur
eloquence bouquine, qui ne s'em-
ploye iamais qu'à depraver ou cor-
rompre. Sacrilege punissable des
extremes supplices, si ceux qui souil-
loient le blanc du preteur estoient ri-

goureusement punis par les loix des douze Tables, *Qui album Pratoris corruperit mulctator*, vous qui corrompez la chasteté de la verité, qui la traittés en esclaué, qui dépraués à tous propos son meilleur sens, qui noircissez ses lys de la fumée de vostre charbon Stygien, qui offensés & la probité & l'honneur d'un homme de bien, par des brocards iniurieux, pouriez vous esquiuér à la peine? & garantir vostre memoire de l'infamie? On tient pour veritable, qu'il y a vne relation necessaire de l'Authéur au Liure, & du Liure à l'Authéur. Ceux qui mettent des inuectiues au iour, ont l'ame maleficiée.

Vt orationis impura non potest esse purus intellectus,

Sic impuri intellectus non potest pura esse oratio.

Ceste seule ordonnance de Caligula a esté trouuée iuste, que les Equiniens, Cesiens, Volusiens, & autres tels escriuailleurs de vostre sorte, nettoiaissent le papier, & effassassent leurs paroles mordantes de

leurs bouches ; que leur langue ser-
uit d'esponge pour en deterger le
venin ; ou qu'ils fussent iettez au
Tybre : estant tres certain que la mau-
uaise vie infecte le papier. Et les
Romains ont tousiours tesmoigné
auoir aussi des-agreables les produ-
ctions monstrueuses de l'esprit, com-
du corps, les iugeans dignes de l'eau
ou du feu. Philoxene ayma mieux
estre enuoyé aux mines (qui leur
tenoient lieu de nos galeres) qu'a-
uoir les ceuures de Denis le Tyran
pour bonnes ; & les approuuer ? Il
faut Sacrifier à Vulcan ces escrits qui
côme le fresson n'ont que le bruit & la
pointe sans plaisir n'y aucune vtilité.

Cruentant helicon mausuetum. Pers.

Quorum vipereo carmina felle virent.

L'antiquité leur auoit trouué deux
mots fort propres pour les signifier,
les appellans *Aspidochelones* & *Pelagides* lan-
gues d'Aspie qui ne trouuent trem-
pe à l'espreuue de leurs impostures,
Et quorum mortifera est facundia.

Pour la troisieme vostre Liure est
tout monstrueux de ces defauts,

ie vous en repletenteray quelques
vns des plus signalez, quand ie vous
auray fait voir la laideur de ces cri-
mes.

Vous scauez en quels termes
parlent les anciens de la calomnie.
Aristote l'appelle πάντων πονηράκων ἐπίτοις.
Philon Huiſ *ῥητορ* Vos cabalistes &
maſulmans ſeront peſſimam, qui deuorẽ
les actions veritables. Polibe *Μεν-
δελικὸν ἰν' ὑπερπλεξάντι, & δολοπλήνῳ*. Aiant
celle propriẽté avec l'envie ſa ſœur,
de ſ'atrouier tousiours à d'honneur
où à la vie, deſcriant l'un par des ſu-
poſitions artificieules & ruinant l'aut-
re par des impoſtures. Conſultez

Luc. votre bon ami Lucian *ἡ γὰρ ἡ ἀποβολὴ* &
conſiderẽz (encor que d'humeur ſem-
blable à la vôtre) combien neant-
moins il tendi ce monſtre horrible.

Hefio. Heſiode luy a donné vn frere & vne
auecle. *ἰοὺρ* d'auffi mauuaile engel-
le dol & la falſité. Parcoique quand
elle offence le plus, elle veut qu'on
croye qu'elle oblige, *nulla capite
llo, eſt iniuſtitia* (diſoit Cicero) *Quam
coram*, qui cum maxime nocent, id agunt

ut viri boni effervideantur, vous estes
sçavant en ces maximes, mais par
quelque destin contraire à vostre ge-
nie, elles ne vous réussissent.

Ils figurent qu'elle fut fille de Momus
Dieu de la medifance, ou de la répré-
hension, & de la nuict. Pour tesmoi-
gner que le principal but de ce vice
est d'esteindre, ou obscurcir le lu-
stre de la vertu d'autrui. Un docteur
Grec comparoit ces medifants, *Cani-*
bus contitars, lesquels mordent aussi
bien leurs maistres que les autres
ou plus conformement a leur vilaine
inclination, aux éscarbots, qui ne
viuent que dans l'ordure: ainsi que
ceux-là ne cherchent que les de-
fauts, & les imperfections, dedans
lesquelles ils sont comme dans leur
element.

Momus ne sçachant
que reprendre en Iupiter, voyant
qu'il auoit estably toutes choses a-
vec prudence, le reprend de ce qu'il
n'a fait les poitrines des Hommes fe-
nestrees. N'ayant qu'a accuser en la
beauté & bonne grace de Venus, dit
que ses patins sont trop hauts & se

Bas.

cracheroient plustost sur les leurs, s'il ne pouuoient sur les autres.

Perf.

Conspuitqz in sinus lustraleba ante salenis

Bref il faut qu'ils trouuent a tondre fut sur la glace, ayant avec toutes ces belles qualitez, la propriété du Serpent qui par vne spécifique malignité conuertit le plus soef des fleurs les mieux odorantes, en vn venin tres present. Vostre Liure n'est riche que de ces gazes, & releué que de ces fau-ces couleurs, ce sont les seules perfections & la gloire dont il se vante. Et parce que la laideur de ce vice apparente, & sans masque, fait peur a l'abord, prouoquant des naüees & degoust en l'esprit, vous auez doré la pilule, pensant la faire aualler par des protestations captieuses, qui cachent l'aconit souz le miel. Mais la Seche a beau noircir l'eau de son encre elle n'eschappe pas pourtant. En vain le Polype se colle au Rocher il ne trompe pas le Pescheur. Ceste furieuse passion d'offencer se fait voir clairement dedans la noirceur de vos calomnies, & le pretexte faux, &

trompeur du bien public, dont vous les masquez, est a trop claire veuë, & fait iour par tout. Les iugements solides faucent ces faux ombres, pour voir au fond. Ils baissent le voile, & ne se laissent circonuenir a ses tromperies estudiées. Les sages portent la lanterne de cleanthe, pour pénétrer iulques aux deffains. De quel front l'esprit Bombylien pouuez vous soutenir vostre falsité, en la preface au Lecteur corrompant vne clause du chap. 27. de son Liure, ou il parle du charbon, luy imputant faux en ce qu'il dit qu'un charbon pestueux trouué au corps d'un Allemand pour n'auoir aucune eminence imposa aux Medecins, puis que Nemesius vous tenant a la gorge, vous l'auiez volontairement desauoue en vostre examen du mesme chapitre, ou vous faites amende honorable a la verité, repetant les mesmes & veritables termes, qui sont *Pensa tromper*, trouués vous que tromper & penser tromper, soient semblables, imposer ou penser imposer

foiët meſme choſe, il faut que ie m'ex-
clame enthouſiaſé de l'honneur de vo-
ſtre hôte, & de la futilité de voſtre lan-
gue, avec Xenodo⁹ γλωσσά πορ πορ' υμ. *Lin-*
gua quo vadis, & que ie réde ce teſmoi-
gnage veritable cōtre vo⁹ qu'en matie-
re de falſificatiō vous eſtes ſuperlatif.

Nec videre parem nec habuere ſequentem,
ce que Diphilus diſoit des iours & des
ans; vous peut eſtre raiſonnablement
approprié. *ἴσθι οὐκ ἔστιν ἄλλος ἀνθρώπος ἀπὸ τοῦ*

ἔστι canus artifex ô Iupiter dies
nam gaudet omnes deteriores red-
ducere. *οὐ γὰρ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἄνθρωπος*

Dis. Tout s'empire où vous mettez la
main. Croyez vous qu'il aye l'œil ſi
louche qu'il ne voye voſtre artifice.
Vous auez creu que la curioſité obli-
geroit de lire au moins les premières
pages de voſtre liure: vous auez vou-
lu piper la creance commune par ce-
ſte falſité dès le commencement, la-
quelle ſi on vous paſſoit vous auez
gain de cauſe ſi on la conteſtoit l'ex-
cuſe de vous eſtre retracté ailleurs
deſobligeoit voſtre mauuaile foy,
mais comme diſt le Iuriſconſulte,

Fraus non distringit sed obstringit per iurum. Il demeure pour constant que vous auez impudemment falsifié ce lieu, pour donner quelque couleur à votre plainte supposée. Que si en vn lieu si plein vous auez esté si temeraire de vous faire conuaincre si aysement de faux? quel iugement peut on faire du reste?

Mais voicy vn secôd, qui auere encore dauantage vostre industrie en ce forfait & vous rend conuaincu: Vous dites (c'est en vostre aduertissement) pour doner quelque excuse aux iniures que vous vomissez, qu'il dict, *Qu'on deuoit laisser ouuertes les Apostemes pesteuses aux Dames Religieuses de l'Hostel Dieu,* D'ou vous inferez qu'estât leur medecin & ne l'ayât fait, c'est vous offêcer: Pour la question de droict, nous en parlerons tantost; Mais pour le fait il ne faut que des yeux pour vous voir conuaincu de faux; & la conference de ce qu'il escriit, avec ce que vous dites. C'est au chapitre de la cure du bubon pestilent: ce sont ces mots. *L'aduiscray en passant ceux qui sont con-*

*Autre
falsité.*

trainés de conuerser avec les malades, de tenir tousiours leurs bubons courants [Je parle a ceux qui ont eu la peste] & ne permettre qu'ils se rebouchent pendant ce temps, parce que ce leur est vn preseruatif assuré, & ne s'est veu que la peste aye repris celuy a qui elle court, encor quelle reprenne assez souuent pour la seconde fois: & s'est dernièrement veu dedans l'Hostel-Dieu de ceste Ville, des Religieuses qui auoyent eu la peste, six sepmaines apres auoir esté reprises de fièvres malignes & pestilentes sans bubon. Y a il là rien contre la verité? Ce texte se rapporte-t'il avec ce que fauement vous alleguez? voyez vous la (vn qu'on deuoit laisser ouuerts ces apostemes) pour la punition de ces crimes celle qu'ordonnoit la Loy au parricides n'est pas trop c'est Iuuenal, qu'il le rapporte *Non tibi satis Serpens vnus, & cuneus vnus.*

Il failliroit attacher au pillier qui soustient les armes de vostre noblesse vn Sacq, comme Suetone dit que l'on fit à la statue de Neron, avec cette inscription, *Merueras sedego quid*

possunt? Pour la saignée ou vous le
 drappés, est ce pas piper le monde?
 vous voyez qu'il l'approuve comme
 vous & donne solution aux raisons
 contraires de ceste opinion, & vous
 estes si louche que vous le voulez
 faire dire en resolution ce qu'il ap-
 porte pour obiection. Le passe par des-
 sus le torrent de vos iniures, car vous
 y estes ennuyeux. Mais ie cotte seule-
 ment les tesmoignages de vostre mau-
 uaise foy, qui s'ont en si grand nōbre qu'il
 failliroit des iours, pour en supputer
 la moindre part, vous y baignez cōme
 ΠΙΛΕΥΣ ΕΠΙ ΤΗ ΜΑΧΑΙΡΑ ce n'est pas mon de-
 sein de vous les représenter, celuy qui
 si sent interresse le fera ie vous assure,
 & si exactement, que vous aurez suiet
 de vous en contenter, vous ferez bien
 d'enpreuenir la hôte, parvne publique
 satisfaction. Je vous demande seule-
 ment, si vous vous riez point du Le-
 ctur, quād vous luy faites son procez
 criminellement sur ce qui se trouue
 dedans son liure, apotheose pour apo-
 these, influence pour effluence, pa-
 thognomique pour pathognomoni-

Pindar

Autre
falsité.

que, sont-ce pas la *Nodi vindice digni*,
 qui meritent d'estre vuidez par le pre-
 teur, & vos lunettes lynxiennes
 voient-il point que ces additions,
 interpositions sont vices des Impri-
 meurs, qui adioustent ou diminuent
 quelque fois vne lettre negligem-
 ment. Et pour vous donner matiere,
 il vous en representera encor vne ver-
 raine de ceste sorte; que vous n'avez
 pas considerés a la fin de l'Épistre a
 Messieurs de Rouen, il y a Deesse Bonte
 pour Deesse Horte, au chap. 24. de la
 premiere partie, il y a *De Anth. Bios* pour
De Anth. Bios en la page 147. *Beûras* pour *Buûras* & plusieurs
 autres, que vostre œil de Basilic
 n'a point decouvertes. Cela est arriué
 à son regret, parce qu'il n'a peu estre
 toujours present à la correction des
 espreuues. Encor si le vostre estoit e-
 xempt de ces fautes vostre réprehen-
 sion seroit de mise, mais ces mailles
 & defauts y fourmillent par tout
 ni ayant page qui n'en soit gar-
 stee & pas yn mot de Grec correct
 Mais ie ne veux pas perdre temps à

vous les marquer, ie voudrois que vous
me donnassiez gages pour estre vostre
correcteur; celuy qui vous en a seruy
sçait mieux manier le cheualet que la
plume; ie vous en diray quelques vns
pour tât, en la pa. 6. glace pour glicer,
en la pag. 21. ¹⁹⁷⁵ ~~notre~~ ^{notre} ~~me~~ ^{me} ~~vos~~ ^{vos} ~~pour~~ ^{pour} ~~est~~ ^{est} ~~il~~ ^{il} ~~vous~~ ^{vous}
au Lecteur deceder pour de ne ced-
der, ceste faute destruit vostre lens
honnissent pour honnissent.

Si cela le valloit ie vous en particula-
riserois mil, mais s'amuser à si peu c'est
Galien vellere. Ce n'est aussi que manque

*Autre
faulx.*

de trouuer mieux que vous y arrestez

Mais ceste autre cauillation est

insupportable, & ou tous les Le-

cteurs ont interest, que vous voulez

redre si stupides que de ne reconnoistre

point vostre faulxé. C'est en l'Exa-

men du premier chap. sur la fin ou

l'y marquez pour absurdité, que par-

lant de l'ethymologie latine de la Pe-

ste, il dit que Galien en la methode

escript que *Pestis dicitur a pascendo*, &

pour en exagerer l'imperinence, vous

dites que vous voudriez faire iuge le

plus petit cerueau, si cet auteur

Grec, en ses œuvres grecques a parlé des ethymologies latines.

Responce.

La honte vous fait elle point baisser la teste, d'auoir commis en ces trois parolles, trois énormes falsitez la premiere en la citation que vous faites de la methode de Galien, ce qui est faux, il est du liure de *Theriaca ad pisonem*, & cotte en marge. Celle là suffit, a ceux qui ont des yeux, pour vous conuaincre de dire que le dit du Methode on voit que c'est de *Theriaca ad pis.* Il n'y a point de charme qui peut fasciner les yeux, cela est visible. Mais l'autre qui est du fond est bien plus enorme, ce sont les mots de celui que vous accusez au premier chap. de son liure. Les Grecs plus riches en dictions que nous, l'ont appelle *λοιμος* De *λοιμευομαι* qui signifie corrompre & infecter, les latins l'estis (Galien estoit il latin?) d'auant que comme Galien remarque *Tanquam fera & immanis bellua cunctos depascitur*, & vous dites en vostre examen qu'il dit Galien en la methode escript, que *Pestis dicitur a pascendo*, & il vous re-

Autre
falscite.

stera du front apres ceste conuiction?
 Galien en ce lieu de Theriaca, parle
 de la Peste qui arriua l'an second de
 la guerre peloponesiaque, qui fut ex-
 tresme, Lucrece a la fin du liure 6.
 de la nature, Manilus a la fin de son
 premier liure, & Virgile au 4. de Ge-
 orgiques en parle aussi, & dit qu'elle
 estoit comme vne beste enragee &
 furieuse qui deuoroit tout.

Corpora tunc soluit tabes & digerit artus.
 Il explique seulement l'ethy-
 mologie Latine de ce mot *Pestis*, par
 la proprieté & l'effect que Galien luy
 attribue, qui est de deuorer & d'au-
 tant qui luy a attribué ceste qualité
 les latins luy ont donné ceste deno-
 mination, non pas qui l'en deriuely
 mesme. Il est bien croyable que Ga-
 lien Medecin renommé a Rome, sceust
 la langue latine, & ce seroit luy faire
 tort que d'en estimer autrement. Mais
 de dire qui luy eust fait ceste etymo-
 logie, il faudroit auoir *Stipitem pro-*
animo. Je ne veux pas m'engager d'a-
 uantage dedans vostre honte, ie vous
 raporte seulement ces plus euidents

reſmoignage de voſtre peu de foy, & d'equité, afin que comme par vn eſchantillon on iuge de la piece, ie laiſſe à celuy qui y eſt intereſſe d'en faire l'inuentaire. Mais ie ne puis pour le deſir que i'ay de voſtre amendement que ie ne vous aduertiffe encor d'vne choſe qui eſt plus importante d'autant quelle touche la Sacree & Auguſte perſonne de noſtre Roy, c'eſt en voſtre preface au Lecteur, ou vous ſindiquez ce qui eſt en ſa dedicatoire à Monſieur Heroard, que veritablement vous ne falſifiez pas pour les termes, mais vous detournez le ſens & le tournez à la rouë, de voſtre paſſion. Voicy ce qu'il dit parlât dudit Sieur, ce fut l'eſtime de voſtre vertu, qui le fit vous choiſir πολλῶν ἀνταγόντων pour vous commettre la vie la plus digne, & la plus neceſſaire à l'eſtat qui fut iamais, ſur laquelle toute l'Europe tenoit les yeux comme les Monſtres ſur le Berceau d'Alcide, Dieu à tellement beny voſtre ſoing & cét. Voicy ce que vous dittes. Euſt-ce pas eſté vn coup d'amy, bien que d'Antagoniſte

Impertinence & peu de iugement de ſouyſe.

d'antagoniste d'empescher qu'il n'eut
employé en l'Epistre liminaire de
son Livre, *Que l'Europe iette ses yeux*
sur le Roy comme faisoient les Monstres sur
le Berceau d'Alcide. Ce gen-darme
n'eust gasté l'eau de ce Diamant, at-
taché au front de sa riche piece de
seruice. Car l'Europe iette bien les yeux
sur ce grand Monarque par vn respect plain
d'amour & d'admiration non d'enuie de
l'offencer, & ces Monstres (si Serpents
sont Monstres) tout au contraire iettoient
les yeux sur le Berceau d'Hercule pour le
faire mourir, mais il les estrangla, ce que
le Roy heroyquement bon ne voudroit fai-
re à l'Europe la plus belle partie du monde.
Voilà qui de front est specieux, mais
ou vous monstrez que si vous estes
mauuais Grâmarien, vous estes encor
pire homme d'estat, & par tout plain
de mauuaise foy. Ce que ie vous vays
faire auouer s'il vous reste de l'ame.
Vous tesmoignes le premier, ne re-
connoissant la grace de la similitude,
n'y son antapadose ou reduction, aus-
si peu la catachrese en ce mot de mon-
stre, & vous meslez de reprendre &

vous ne l'entendez pas. Et le dernier en ce que vous ne jugez les choses qu'en l'estat qu'il sont, sans confiderer s'il auoient la mesme face, lors que ceste estoille de bon augure a paru sur l'horison de la France, lors de la naissance de cét Alcyon Royal, qui à calmé les bourasques & la tempeste des esprits mutins, qui troubloient la tranquillité de l'estat. Je veux que vous m'ayez l'obligation de vous apprendre l'un & l'autre. Je vous dis donc que la reduction de la similitude est en ce que Iunon esprise d'une ialouse fureur pour les larcins amoureux de Iupiter avec Alcmene, ayant suborne Lucine & Ilitie afin de l'empescher d'accoucher d'Hercules, frustrée de son dessein par l'astuce de sa fidelle Galantis, ne laissa de continuer la hayne qu'elle portoit à la mere sur l'enfant, & fit naistre des Serpents monstrueux pour l'estouffer au Berceau. Ainsi la plus grande partie des Princes de l'Europe qui ne regardoient pour lors que d'un œil louche le succès des affaires de France

& maintenant le contéplent avec admiration, n'aiât peu empescher l'heureuse alliâce de ses Lis aux Palmes de Florêce; eussent bien voulu voir ceste couche sterile, & non seulement les testes restées de l'Hydre née dâs l'estat que ce Heros n'auoit encor estouffées, ou bien que le premier iour de la naissance de ce Dauphin souhaité eust esté le dernier de sa vie. Les vns se figuroient des pretentions en faruyne, les autres ennemis declarez voiât que c'estoit la coulône & l'affermissemēt du Sceptre François: Et que ce Soleil leuât faisoit creuer les nuées de leur mauuais desseins ne le pouuiēt voir que de trauers. Vous voyés dōc comme ce bien heureux berceau, al'esgal des contentemens qu'il a apporté aux gens de bien, il a donné de la crainte à tous ces enuieux de l'estat, qui estoient lors en grand nōbre. Le feu Roy d'heureuse memoire tesmoigna ce contentement par des allegresses extraordinaire (vostre partie estoit lors en Cour, seruant M. le Prince) il en peut parler, & par lettres expressees.

enuoyeés aux Parlemens & Gouverneurs des Prouinces ; portant ces termes que de toutes les graces & les faueurs que Dieu luy auoit faites elle reputoit celle cy la plus grande, par ce qu'elle mettoit son estat en repos & arrestoit tous les mauuais desseins qui s'estoient formez tant dedans que dehors.

L'Espagne, qui au iourd'uy est toute glorieuse de nostre alliance, voyoit elle pour lors de bon œil ce nouveau Lis germer ? le pays bas, qui craignoit qu'il ne fallut rendre ce de quoy le temps à leur compte leur à assuré la possession, trouuoit il son odeur souuesne. Les factieux de France, qui couuoient encore le feu souz la cèdre, en ryoient il ? l'Angleterre qui deuoit desia en esperance souz les armes de son Prince de Vualles, la Guyène & la Normandie, qu'elle regarde tousiours d'un œil louche en fit elle des feux ? La Sauoye a qui l'eschâge des auantageuse de la Bresse nouvellemēt faite, donnoit tant de tranches, fit elle fumer l'encens pour ceste heureuse

naissance, & cepédant tout cela est de l'Europe, apprenez auant que de reprendre de considerer les temps & vous entendrez les escriptures. Voyez donc comme vostre reprehension si peu iudicieuse vous tourne à honte & ignorance, si vous portez l'excuse sur ce mot de toute, ie vous renuoye à la serule *par Prototo*, mais ce que ie vous ay remarqué est bien la meilleure & la plus grande, voila vne partie des forces dont vous faisiez parade deffaicte, il est encor plus ayse de mettre le reste en route.

Pour l'accuser de vanité, vous luy reprochez le tesmoignage d'affection que quelques vns de ses confreres & autres ses amis, gens de qualité, luy rendirent, luy donnant des vers au frontispice de son Liure, il y en auoit de toutes les trois langues, vous attaquez seulement la grecque, & la Latine, l'vne en vostre Epistre au Lecteur, ou vous mellez de faire vne alusion sur le mot de *λοιμαφυλα* ce n'est point vostre air, ie vous ay tant de fois renuoyé au charbon, encor que

vous ayés torché le derriere de la Mu-
le de Henry Estienne, que i'en suis en-
nuié car pour le Grec *Alb' an aternescis*
vous descouurez trop appertement,
vostre ignorance, en la synthese & co-
position des dictions grecques, vous
en aurez le fouet en sa response.

Et en l'examen du chapitre 27.
ou vous estes aussi peu veritable qu'en
tout le reste, accusant vn homme d'a-
uoir fait des vers ou il n'a iamais son-
gé, au moins celuy que vous mar-
quez *Si ringat sensor.*

le vous eniure par le Stix & le Coci
Dy per quos iurare timent & fallere
numen.

Faites vous pas bien voir que vous
manquez de matiere, puisque vous
amusez à les fadaïses, *Relictis anibus*
captas muscas. Mais pour change il
vous dit que ce luy est vn grand ad-
uantage sur vous que ces gens d'hon-
neur, le soient efforcez à l'enuy de luy
tesmoigner en ces offres de bien veil-
lance, l'estime auquel ils auoient son
liure, & que le vostre aye eu vn si mau-
uais Genie, qu'il ne s'en est trouué vn

seul , qui luy aye voulu donner vn distiche. Ils craignoyent avec raison que leur Muse accoustumée aux eaux limpides de Pinde , ne s'em-
bourbast dans ceste fange. Le re-
fus que vous en ont fait tous
ceux que vous en auez priez (vous
n'ozeries le desauouer) vous deuoit
estre comme vn triste augure &
mauuais presage du malheur qui le
deuoit accompagner. Dedans lequel
pourtant il n'a laissé de faire le mi-
racle dont Virgile parle. ----

---- Simulachra modis pallentia
miris

*Visa per obscurum noctis , pecudes que
locuta.*

Il à fait parler vos Poëtes, l'vn pour
vous arracher de la bouë , il falloit
que vous y feussiez bien auant. Ce
n'estoit pas assez de vous prester la
main, il falloit la faueur de sa plume.
C'est anphastiquement honorer vo-
stre Noblesse, ie crains biē que sa Muse
ne l'en scache retirer , c'est *Canis man-
dico auxiliari*, il vous deuoit ceste grā-
tification pour plusieurs causes.

Mais il ne falloit pas qu'il se seruiſt de vos armes, c'eſt a dire offencieues contre ceux qui n'ont iamais veu rien de monſtrueux que ſes vers. Pour l'autre, voſtre excellence me permettra de luy dire ſans l'offenſer, que la ſignature eſt falſifiee. Iamais du Rochas ne la faite, ie crois qu'il peut mieux faire, mais comme vous luy faites preſter autre choſe, il vous a preſte ſon nom.

Ipſe necis cauſam præbuit ille manum,
 Vous aués a faire a vn homme qui ſe connoiſt au ſtyle, il falloit periphräſer l'Andiphyle, ce mot vous eſt trop agreable par l'ennuyeuſe repetition que vous en faiçtes, pour ne le croire de voſtre creu. Ie vous aſſeure que voſtre Muſe eſt maintenant bien ereintee, ſa vigueur ſ'eſt diſtillee en trop d'endroits, vrayment ie vous plaius.

*Miſerum eſt aliena incumbere fama.
 Laudis egeus.*

Il fait mauuais, dit on, eſtre pauvre & friand & demeurer pres d'vn Patifſier, c'eſt a dire, eſtre ſi vain, n'auoir

dequoy, & ne trouuer personne qui
 vueille gratifier, vostre vanité est si re-
 butée qu'on ne la daigne obliger d'un
 seul vers, pour son contentement, il
 faut que vous luy rendies ce deuoir
 vous mesme. *Hermionium officium*, &
 que vos vers chetifs enfans de vo-
 stre esprit vous satis facent par ceste
 plainte. *Tis erat legatus, ei pulcherrima noua reuer-*
sa. Je laisse donc à inger au Lecteur,
 lequel des deux a plus de vanité, de
 vous qui auez recherché si passionne-
 ment ces louanges, & qui ayant esté
 refusé par tout y auez employé
 vostre plume, & l'auéz fait vostre
 prochain et teloubz le nom d'au-
 truy, ou luy qui a empesché qu'une
 partie de ceux qu'on luy auoit donnés
 ne fussent employez à la recomman-
 dation, ayant plustost choisi de faillir
 à ses amis, que d'encourir le moin-
 dre soupçon de vanité, ce seroit iniu-
 stice de vous denier la préférence en
 ce point.

Je viens au reste, sans toucher à la
 doctrine, ie la laisse à celuy que vous
 attaquez, Je marque seulement pour

voſtre inſtruction, vos imprudences
& cauillations.

N'auiez vous point aſſez teſmoi-
gné la mauuiſe voloné que vous
portiez aux Peres Ieſuiſtes aux in-
ſolences que vous leur auez fai-
tes ? aux iniures que vous auez vo-
mi tant de fois contre l'honneur de
leur Societé, les ayant mis en plaſte
peinture, fait courir les rués aux Bac-
chanalles ? auoyent-ils point aſſez
ſenty le poiure de voſtre langue,
ſans reſſentir encor le fiel de voſtre
plume ? qu'eſtoit il beſoin que vous les
meſſaſſiez en vos differents. Par vn
louable Inſtitut, ces bons Peres à la
fin du cours de Philoſophie font des
diſputes generales & celebres, aux
quelles ils inuitent beaucoup de
gens d'honneur, ceux principalement
à qui leurs reſpondants ont quelque
accès. Il eſt arriué par occasion que
luy ont fait l'honneur deux ou trois
fois de luy enuoyer de leurs Theſes,
& de l'obliger par vne honneſte cour-
toisie dy diſputer, ce qu'il a fait à leur
contentement & à ſon honneur, &

voudrois que vous leur eussiez laissé
vne aussi bonne opinion de vostre pro-
bité, comme il leur a fait de sa suffi-
sance. Je n'en diray pas dauantage,
puis que tout leur Lycée le témoigne,
& vostre mesdisance est si mescham-
ment curieuse, qu'elle a esté recher-
cher ce subiect (qui ne luy peut estre
qu'a honneur) pour en faire vn traitté
a vostre detraction, luy reprochant
Qu'il va faire d'Escolier aux Iesuittes,

mais c'est donc de ces escoliers, *πολλοὶ μαθηταὶ χρεσσοτέρους Διδασκάλων,*

qui sont plus sçauans que les maistres;
il ne dédaignera iamais ceste qualité
μηδὲ καὶ Διδασκόμενος disoit l'Oracle de
la Sagesse Grecque, en laquelle vous
le trouuez pourtant q^{uo} vostre Do-
cteur aussi (quoy que contre vo-
stre attente) son merite a extor-
qué plusieurs fois en vostre liure ce
tiltre & ceste verité. Que si vostre
vanité a fait dire a vostre plume,
que vous estiez son maistre, elle
l'entendoit en matiere de falsité,
supposition & impertinence. 23

Car en toute autre chose, elle vous est si peu deuë, que la hôte vous à obligé de l'oster en vos secondes affiches; vous esties M. Dauid au premieres, & vous n'estes plus que Dauid au secondes n'y au troisiemes. Car vous auez fait *Replacarder*. (notez son braue mot) trois fois; les pillers de Rouen, iusques à ceux des Halles de ces estallons, cela en passant. Ces gens de bien, & qui ont l'ame aussi blanche que vous l'auez noire; vous y ont fait inuiter quelque fois: mais blanque, parce qu'il vous y eust fallu faire le Tacet, pour la comedie des premiers; parce qu'un silence general y recommande tous les auditeurs esgallement.

Vous luy reprochés qu'il à *farcy son liure de transcriptions & du labeur d'autrui* si vos mains pillardes, acoustumées aux larcins & à la déprauation des Liures, estoient aussi nettes de ce vice que les siennes vous ne le mettriez en necessité de dresser l'inventaire de leurs peculats que vous verrez en bref, & sans la curiosité louable qui

s'est donné vn des premieres qualitez de faire la Bibliothèque, vous eussiez esté en défaut ; vous aués esté glaner là dedans ceste Gerbe , laquelle hors les iniures est si maigre , qu'on ne la receueroit iamais aux sacrifices. Là vous aués fripponné les misteres de vostre cabale, en laquelle *Eduobus tria vides*, il vous coterà liure & page, & vous n'y entendés rien, si ce n'est en celle des Charlatans, Mais apprenés que toutes gens de cabale fôt suspects. Tirant l'exemple sur Chrisipus, vous auez iustement rencontré à vostre humeur, cet homme ayant la Teste aussi pleine de vanité & de presumption que la vostre, si nous en croyôs Laërce. Car ainsi que vous, il se croioit si habille homme qu'un iour quelqu'un luy demandant conseil, à qui il donneroit son fils à instruire; Baillés le moy dit-il, car si ie croyois qu'il y eust vn plus habille homme que moy, ie me rendrois son escollier. Or comme vous aués rencontré à son humeur, vous aués rencontré aussi à la fripponnerie que

vous luy imputez, & de plus ceste
presomption vous fait passer iusques à
la folie de Tyrésias auquel Proserpine
accorda d'estre encor galand hom-
me apres sa mort.

*Huic etiam extincto dederat Proserpi-
na mentem.*

Solus uti sciret.

Mais ie vous assure, que si vous
ne changez bien tost, vous ne le se-
rez ni deuant ni apres. Il vous a dit
pour reponse qu'il a fait son liure sans
liures, ie vous le iure encor pour luy
derechef, & vous pouuez iuger par
cét eschantillon qu'il peut mieux a-
uéc ses liures; puis que depuis quinze
iours de temps que le vostre luy a
fait prendre les armes, vous le trou-
uez en si bonne deffence. Vous di-
tes *Que Paulmier luy en a fourny la meil-
leure partie* : Mais il vous iure par le
dieu qui le fait respirer, qu'il ne l'auoit
iamais leu, lors qu'il fit le sien: ny ven-
son liure que le Sieur de Hauboc vo-
stre collègue, tesmoignera qu'il luy
presta deux heures le sien il y a viron
deux mois, pour voir son opinion sur

quelque traité utile au public, le quel
sans la distraction que vous luy donnés
eust veu bien tost le iour. Il se resioit
pourtant grandement que vous auez
trouué les opinions conformes à
celles de cet homme celebre & bon
Normãd, du mérite & de la reputatiõ
duquel vous estes aussi eslongné, que
le Nord du Sud, *Quantum humo polas.*

Mais quel tesmoignage pourroit-il
desirer plus certain contre vous, pour
auerer vostre peruerse inclination à
luy vouloir mal, que celuy que vous
rendez vous mesme, *Seruè nequam
proprio ore te indicas.* C'est en vostre
Epistre au lecteur ou vous l'inui-
tés de lire vostre aduertissement,
Qui porte le couteau & le venim. Sont
vos termes: vostre ame, vostre esprit,
& vostre main, sõt bien plains de ceste
drogue puis qu'il la transmettent par
la plume sur le papier, c'est trop que le
poison & le couteau, ils meritent
double punition.

--- nec tu impunitior ibis
Atq; hic quem ad strigiles, scuticam, &
metus egit herilis.

Quelques animaux le portēt à la dent
les autres aux yeux les autres à la lan-
gue, & les autres à la queue : mais à
ce que ie vois le vostre est par tout, &
plus, vous en infectez ceux qui vous
abbordent.

○ L'horreur vous fait-il point fremir
en ceste autre reprehension? craignés
vous point que ce reproche ne vous
conuaincque du crime qu'on vous
imputoit à l'entree de vostre charge;
que vous logeriez la mort par tous
les endroits de la ville, luy obiectant
vne contradiction en ce qu'il dit *Que*
la Peste se gorgeoit du sang des Cytoiens,
& que peu apres il dit, *Combien quel-*
le n'aye iusques icy fait que comme le ton-
nerre, qui en frappe peu & estoane beau-
coup. C'estoit peu veritablement, en
consideration d'une ville si populeuse
mais trop, & par trop, pour la perte
de tant de bons Cytoiens. Il semble
à interpreter vos parolles par vostre
desir, qu'il falloit que leur sang rui-
felaist, que la ville ne fut qu'un Bu-
cher de leurs corps, pour la gorgeri
encor toutes ces victimes neussent
esté

esté suffisantes pour vos sacrifices, deux mil & plus que vous aués enuoyés là bas, est-ce peu à vostre aduis? mais c'est, que la misere de tant de pauvres, ames abandonnées, vous touchoit le cœur d'aussi peu de pitié que la raison vous a touché l'esprit en l'escriuant. Encor faut-il faire valoir vostre reprise, montrés la contradiction; gorger n'est pas vn mot dont l'Amphase se prenne du nombre, on se peut aussi bien gorger d'vn, que de mil. Mais il se prend du moyen de l'action, & vaut autant à dire que gloutonnement & auidement aualler estudiés vn peu vostre Scaurus ou Iulius Pollux in Onomastico, les Latins disent *Ingurgitare in de gurgis*, la metaphore dont ne se raporte pas au nombre des Pestés : mais à ce quelle les meneroit de tel train qu'il sèbloit quelle d'eust tout deuorer. Voyla que c'est d'estre Docteur *Persaltum*; & vouloir parler des choses deuant que d'en scauoir les noms. Sy vostre noblesse se fust quelque fois exercée à la fauconnerie, vous eussiez iceu qu :

c'est que *Gorger*, mais vous sçavez mieux rendre gorge. Je ne m'en estonne pas, car vous ne parlez que de boire & à longs traicts, & que de couppe dans vostre Liure: Il semble que vous soyiez aux Beuuettes, on doute qu'Homere ne fust yurongne, parce qu'il parle souuent du vin. On feroit incontinent le mesme iugement de vous, mais vostre coupe est ce point celle de la paillarde de l'Apocalypse, qui vous enyure de vanité & d'ambition? S'il vouloit il vous repareroit vne cōtradiçtiō plus manifeste, où vous ne sçauriez que dire; Cest en vostre Epistre au Lecteur, voyla vos mots: *La Presse gemissoit encor pour l'ensantement de ce monstrueux auorton,* & en six lignes apres: *Et ce qui est arriué de mal depuis que ce Geant est sorti au iour a esté peu de chose.* Vostre *Vetus Glossarium* vous apprend-il qu'*Auorton* & *Geant* soit la mesme chose: mais il ne se veut pas amuser à ces bagatelles *Aquila non captat muscas.*

Je vous diray encor, qu'en escriuant vo^s auez acquis la proprieté des Ophy

ogènes, vous choisissiez plutôt le venin que les fleurs; aussi ne pourriez-vous trouver d'autre nourriture sortable à une si monstrueuse production.

Moitte & noire par tout, d'un sang plain de poison, Ouid.

Aliment de son vice.

Vous passez sur le ventre à toute l'antiquité, vous inventez une cacologie, vous placardez l'apparence (le braue dominateur) ce miel là n'est point hyblæa, c'est un miel heracleen qui rend phrenetiques ceux qui le goustent: le meslant avec vostre paquot de Candie, infailliblement il vous rendra Typhomane; vous avez bien toutes ces deux perfections à leur tour, mais comme vous possédez tous vos autres vices par concomitance, il faut encor, que ceste belle cōionction augmente leurs alliances. Avez vous point l'esprit perclux de faire litiere de Scaliger, & Fracastor, Rondelet, Heurnius & les autres dont la reputation volle par le monde, cestui-là qu'Apolon reuere, cestui-cy qu'une Statue publique decore

*Am. Le-
Eleur.*

pour l'autre que les œuvres rendent admirable & qui à eu des premiers tiltres d'honneur en l'Vniuersité, la seconde du monde. Et le dernier que l'accademie de Leyde a vanté par sur tous les professeurs, pour leur préférer vn chetif Sandouius, vn Drouët, & vn Paré, ce que ie dis non pour faire tort à leur merite, il sont bös pour leur prix ce dernier estoit Chirurgien, & rien au reste auquel il à esté necessaire d'éprunter l'esprit & la main d'autrui pour mettre les obseruations en lumiere, & duquel (voyés comme vos opinions prennent souuent le change) on vous à buy dire cent fois qu'en son œuvre, il n'auoir oublié qu'une chose, qui ne s'estoit fait tirer avec les bestes, qu'il auoit fait tailler à la fin de son liure, estant la plus grosse de toutes c'est pour verifier le prouerbe, *Balbi balbos melius intelligunt* (calōnieusement pourtant c'est vostre coustume) vous auez eu sans mentir necessité de le faire, car vous n'eussiez trouué iamais homme capable, & de iugement solide, complice de vos erreurs.

Inter cæcos regnat Strabus.

Vous luy reprochez aussi, que la coupe de son ambition (& tousiours ceste coupe marche chez vous) luy fait boire à long traiçts dont il est friand, qu'il charge ses chariots de gloire, & demande des prix d'honneur, on dit bien vray *Æthiops non potest mutare pellem.* Vous estes tousiours vous mesme. Les cuisiniers déguisent les œufs en cent façons, mais tousiours œufs: aussi vostre mauuaise foy est tousiours vne, mais elle change selon la diuersité de vos cauillations: vous en auez de toute nature, & preuenant vos crimes vous luy reprochés vostre gloire. Petit pigmee enflé de vent, Therfite presomptueux, ampoullé de vanité, qui ne croiez personne vostre esgal, qui faites vostre retraite hors du commun profane, dites vous des hommes celebres de l'antiquité, qui prenés vostre approbation en vous mesmes, bref comme vous dites qui vous estes *Tibi vnus*, qui vous porte par dessus les nuées, qui cottez le

*Au Lẽ-
fleur.*

*Parole de
Ionysẽ*

qui cottés le nombre des cieux & redressés leurs mouuements, qui ne philosophés à la commune, qui leués les voifles qui cachent les beautez de Nature, qui ne produifez des fruiets, que de fcauoir & de vertu, qui ne deferez rien aux liures, qui auez le stile tout malle, qui ne croyez personne se pouuoir ou deuoir mefurer avec vous, qui accusez d'ignorance ou de faueur ceux qui ne iugeront les autres foibles à vostre esgal.

Ce font les euloges que vous vous donnez, ce font ces guirlandes donc vous ceignez vostre front, c'estoient ces opinions presomptueuses de vostre suffisace, qui chatouilloiet ainsi dernièrement vostre ambition, lors que donnant vos liures que portoient vos proxettes souz le manteau *Veluti sybarita per plateas*. Et vous *veluti*.

Transiberinus ambulator,

Qui pallentia sulphurata fractis,

Permutat vitrais.

Vous vantiez que ce Liure estoit

hors du pair, que les hommes ne pouuoient atteindre à la perfection, vnicque de son espèce, & que vous voulliez qu'on vous coupast la teste s'il se trouuoit homme qui y peust respondre, que vous presumes.

κίεν ὀρίστεραν κί ὑπεροχον ἐμμεσαι ἄλλων

Primas vsque tenere, aliosque excel-
lere laude.

Et cependant vous luy reprochez l'ambition. Est-ce ambition approchant de la vostre? de ne vouloir d'autre faueur, ni d'autre creance à son liure que l'estime que les gens d'honneur en feront? Le comparer à vn ouurage Dorique, c'est à dire, presque sans art & embellissement, de desirer que la faueur publique supplée à ses fautes, de reconnoistre que ses conceptions ne sont tellement digérées, qu'il eussent peu estre avec le temps, de ne proferer rien par decision mais par aduis. Sont-ce point là tous termes de modestie & submission, sur lesquels les vostres leuent autant la creste.

*Quantum lenta solent inter viburnâ
supressi.*

Mais pour repartir à vostre dernière rodomontade, ie suis auouïé de vous dire que pour trois ans qu'il y a que vous sagottés ce liure : dedans trois mois de ce iour, il s'oblige de mettre vostre procez en estat, & repartir de forte à toutes vos impertinences & erreurs, falsitez, cauillations & impostures, qu'il fera voir par tout vne si lourde ignorâce & mauuaise foy, que vostre eau forte n'en osterà la tache. S'il ne vous fait iuger ignorant en philosophie & Medecine, & ce qui voust touchera plus le cœur, en la chimie, s'il ne fait voir que vous l'ignorez mesme iusques aux principes, que vous estes nouice en ses eleméts, que vostre Archee n'est qu'un sot, que vostre laboratoire est l'estable d'auges qu'il n'aye iamais rāgne lieu entre les gens d'honneur: mais demeurós en là. Vos impertinences m'ont échauffé, ie reuiens aux autres causes sur lesquelles i'auois fondé les aduis que ie vous donne.

La quatriesme estoit, que vous falsifiez aussi bien les auteurs & leurs liures que le sien. Toutes les loix ordonnent punition aux Plagiaires, mais principalement à ceux de ceste sorte, vous estant si auant engagé dans la calomnie, mal-aisement pouuiez vous euitier de tomber en la falsité, *A quinqz scopulis incidis in fluctus* il est des vices comme des vertus, ils s'entre crochent, l'une ausi vous precipite en l'autre, & en la plus dangereuse, parce que ces falsitez escrites sont beaucoup plus importantes que les autres *Non est idem scriptura & lucas*, on peut d'esauouier l'une, mais l'autre s'expose & tient pied ferme, subiette a l'inscription. Ce liure contient mil choses qui ne sont pas, & plus encor autremēt qu'elles ne sont, & par tout vous y tournēs les opinions les plus saines, a la rouē de vostre intention. C'est traitter de mauuaise foy les liures, leur faire dire des choses auxquelles ils n'ont iamais pensē, offusquer le tesmoignage qu'ils rendent a la verité, se seruir de leur grandeur

& autorité pour affermir l'erreur, les vouloir employer pour des tesmoings de charge, contre ce qu'il approuuent, & soustiennent, n'est ce pas estre coupable de faux en tous ces chefs?

Mais baste, pour les Liures, qui sont tesmoings muets, on leur peut donner plusieurs faces, & les interpreter à tous sens; chacun y prend droit d'aduis, mais aux choses qui ont des yeux pour tesmoings, qui se sont passez aux occurrences de la calamité dernière, dont la playe saigne encor, escrire effrontement des impostures; c'est passer toute honte & estre extrêmement impudent.

La cinquième estoit pour la louange que vous vous donnez, laquelle est tousiours de mauvais goust; la temerité & l'arrogance y prennent part; quand ces deux vices mettent le poids en la Balance, il y a tousiours de la tarre, apprenez ce beau traict de Plin. *Vsu venit ut qui se suaque iactant impensius vilescant, hisque non creda-*

sur.

Nous nous cherissons trop , & d'une affection trop esclauve, pour parler veritablement de nous , nous prenons nos opinions pour oracles, & nos volontez pour arrests, & ceste mauuaife creance nous fait condamner rigoureusement ce qui ne s'accorde à nostre sentiment , l'arrogance se perche tousiours le plus haut , & de là se figure voir la connexion des Cieux, la baze de leur voûte, & redresser le Soleil, *Qui sibi semitam non sapiunt alteris monstrant viam.*

Vous clochez tout bas & voulez ranger les pas d'autrui à vos allures. *A page* *placet* *ut* *al* *quidam* *ostez* ce vain desir d'honneur, bastard & illegitime.

Il faut que ie vous dye quelque chose pour rire, c'est de Martial afin de tiedir vostre chaleur.

Bellæ es nimium & puella verum est,
Et diues, quis enim potest negare?
Sed cum Penimium puella laudas,
Nec diues, nec bella, nec puella es.

L'estat des lettres n'est monarchie, mais populaire. Chacun y peut trouver lieu, vne banque ou chacun entre pour son argent: & n'appartient qu'aux belles ames & illustres, de si preualoir. ce n'est pas aux communes comme les nostres, que ces priuileges sont deuz. nous ne parlons que par foibles coniectures, en apprentis; & eux se sont acquis la recommandation & l'autorité par la grandeur de leurs actions, & excellence de leur doctrine. Nous voulons faire valloir nostre plomb, pour or & sommes comme ces metaux adulteres, qui sonnent trop & ne valent rien, *Plus sonat quam valet*. toute nostre suffisance consiste *In solertissimis nugis, in aculeatis & contortis sophismatis.* Vous voulez cependant iuger definitiuelement, vous faire absolu & decider à vostre volonté. *Nihil est turpius quam cognitioni & preceptioni assertionem præcurrere.* Pour ranger cinq ou six dictions en bon ordre, fermer iustement vne periode, luy faire vne queue de scorpion ou quelque agencement de mots

vous croyez que le laurier vous soit trop peu de recompense, il vous fait vn diademe plus releué, & cependant ce ne sont que couleurs des- teintes, desquelles vous couvrez vos defauts, vn beau Bouchon à de mau- uais vin. La vraye suffisance ne cher- che point ses paremens, elle est *sine fu- co & venditione* encor si vous scauiez bien l'appliquer? mais vous manquez à l'accessoire côme au principal. C'est la vostre maladie laquelle entretenüe par plusieurs autres humeurs pec- cantes en fin se rendra incurable.

Ceux qui sont vrayement Doctes, resemblerent aux espics de bled, plus ils sont scauans, plus ils baissent la teste, comme s'ils bailloient adueu de no- stre imbecilité, & rendoient tesmoi- gnage de la petitesse de nostre portée, d'autant que la plus grande partie de ce que nous scauons, n'est pas la moindre de ce que nous ignorons.

Est procul à nobis adeo presentia veri,
Platon disoit que nostre science n'es- toit qu'une peinture rompuë, entre- luisante d'une varieté de faux iours,

pour exercer nos coniectures: dedans
lesquelles nous sommes pourtant si
fots, que de vouloir establir vne loy
*Quasi vero mensuram ullius rei possit agere
qui sui nesciat.* Il faut que vous sachiez
le fondement de ces presomptions,
que vous abrogiez ses pretentions ty-
ranniques *Basilicas illas, & imperiosas
edictiones* Indignes de la liberté & fran-
chise des disciplines que l'on appelle
pour ce subiet liberales, d'autât qu'il
n'ont iamais ployé le col sous l'em-
pire d'aucun. Il faut enuoyer ces Di-
ctateurs *Cum orbilibus fascibus in gyras.*
Cherissez vostre liure & vos opiniōs
d'une propension plus esclaué si vous
voulez, couuez les comme les Austru-
ches de l'œil & du ventre, & n'enuiez
point aux autres la faueur qu'ils meri-
tent. Mais ceste forcellerie d'esprit
vous fascine tellement les sens, que
comme vous ne voyez point les per-
fections d'autruy, aussi ne voyez vous
pas vos fautes, qui se publient elles
mesmes, en taille & en bosse, & vostre
peruerse inclination vous rend si clair
voyant aux fautes d'autruy, que vous

faites valoir leurs moindres negligences pour defauts signalés , & quoy qui n'y en enst , vous les tournés sur tant de biayz , que vous leur faites prendre quelque mauuais ply , pour auoir subiect d'y mordre.

Homo ne phastus & ore perfido Tumenis. Plin.

Pour le dixiesme, vous estes accusable de grande inconsideration, pensez vous qu'un homme qui à de quoy rendre, courre long temps en inthe-rest? Je vous donne parole que vous aurez sur les doigts bien serrément, & serez bien ladre si vous ne le sentez, il vous opposera.

--- *Infestis obuia signis,*

Signa , pares aquilas & pila minantia Luc.
pilis,

Si vous le faite maintenant passer par vostre Examen , vous passerez aussi par le sien *Examen Improbum.*

In ipsa castiget trutina.

Bref , vous estes mal adressé! Encor en la Cour les informations & Examents se font par deux Commissaires , ce seroit vne iuste cause de nullité contre vous

si ce n'estoit qu'en matiere de suppo-
sitions, impostures & falsifications,
vous en valent trois.

Arist.

Ο μᾶλλον κί βρυώντα κί πόντος ου

*Scelerate plusquam phrinonda & impu-
rissime.*

Or il vous est bien besoin de garder les
formes ou vous payerés les despens.

Vous n'auiez pas assez d'haleine
pour faire vne course entiere, s'il ne
vous eustourny d'air. Côme ses yeux
foibles qui s'ebloüissent a la veüe d'un
precipice, si leur œil ne rencôtre quel-
que obiect qui le soustienne *ωστε οὐκ ἔστι*

δὲν ὁμματα vos yeux de Chahuan ne
peuvent porter tant de iour: il falloit
aussi que vostre esprit volatil & pro-
thean eust son liure pour le fixer, ne
pouuant trouuer suiect dedans vos
imagination capricieuses, capable
de l'arrester. Mais outre ceste impuis-
sance. *Cognatio mouit inuidiam*. L'en-
ui du credit & de la faueur qu'il a
trouué parmy les Doctes, a esté le
Taom qui vous a picque le flanc, les
Trophees de Milciades ne laissoient
point dormir Themistocles. C'est

par

une emulation de sa vertu, mais vous par une hayne plus que vatiniennne, & parce qu'à vostre honte; il auoit gagné le deuant en ceste carriere d'honneur; vous auez pensé qu'en le calomniant vous estouferiez vostre infamie. Mais vous auez trop tardé, il ne falloit pas puis que vous auez ce dessein luy laisser prendre tât de terre la creâce est assenteée par la possession triennaire paisible. Elle n'est pas paisible direz vous? parce que j'ay tousiours protesté. Si les menaces & iniures sôt protestations suffisantes; il y à trois ans veritablement que vous en vomisiez *Heu graia neque iam graij tantumqz minaces*. Le Cabaret & le Bordeaux en ont souuent retenty, mais c'est fraper l'air *Frustra laborat qui ferit* & apres tant de boutades *mus ester qu'ilinio*.

Iupiter ayât dessein d'engêdrer Hercule, fit durer la nuit fort long temps *Tanta molis erat*, & vous ayât examiné vn traitté fait en six semaines 3. ans entiers; ayât leschié vostre ours informe trente six mois; il falloit faire vn miracle & vous n'aez fait qu'un monstre.

Προσθε λέων ὀπισθεν Ἀσθκων μασσὶν χίμαιρα.

Vn manteau de Gueux, que le seul rempiement rend sordide. Il vous auoit l'aissé trop de subiect, car encor que les cadets ayent tousiours moindre part que les autres, si est-ce bien souuent que la roture qu'on laisse vaut mieux que le fief. Il n'auoit fait qu'e-fleurer, vous eussiez peu approfondir & exercer la force de ce bel esprit, qui se tire luy même hors du commun & s'en fait tant croire. Mais vous estes amusé comme ces mastins à mordre la pierre, & laissé le bras, crier ne pouuant parler, courre, ne pouuant aller reglement, & iniurier, ne pouuant instruire. Il y a mille difficultez, autant de poincts problematiques, lesquels par vostre opposition eussent peu estre esclarcis, & la verité mieux connue.

Εὐὼν δὲ πολλὰ ὑμῶς ἐνταῦθα κί ἐνταῦθα.

Ce qui passe par l'opinion est ployable, comme la regle de l'esbie, & vous estes amusé a diuersifier des iniures. On lit de Glycirre, qu'elle agençoit si dextrement & avec tant de diuersité

les fleurs en ses bouquets, que ses bigarrures ne se pouuoient exprimer par le pinceau : ainsi vous émaillez vos iniures de tant de couleurs, vous en auez de tant de sortes, que vous les seruiriez en vn besoin par Alphabet, comme on faisoit les viandes chez Luculus. Ce n'estoit point saprobité que vous deuiez choquer, le belier de vostre presumption est trop foible pour la solidité de ses murailles, *Murus ahenus est omni conficere sibi* Aussi vostre confusion est à la queüe, & neantmoins vous aymez mieux errer à dessein que de prendre la verité de la main *ἐκ τῶν ἀσφαλῶν* dites vous.

Il a toujours beaucoup dauantage & dequoy se preualoir sur vous : Il a couru au feu pour l'esteindre, vous l'embrasiez, il a donné de l'eau, vous y iettiez de l'huile, il a dressé la reigle pour la cure de ce mal, vous y apportiez le desordre. Voila des antitheses fort fascheuses pour vous, mais quand ces considerations cesseroient, il vous a deuancé en ce dessein loüa-

blé ; C'estoit vne Loy en la milice
ancienne, de recompenser honorable-
ment celuy qui le premier auoit em-
pourpré la terre du sang ennemy.

Cice.

*Hoslem quicunqz feriet mihi erit Carthagi-
nis Quisquis erit cuiatis erit.* (nests)

Les premiers fruiçts sont tousiours
les plus estimez ; ceux de l'esprit res-
semblent a celuy du vin, le premier
distillé vaut le plus : & quand encor
cette raison n'auroit lieu, il a frappé
son coup en l'opinion des Doctes,
mal aysement l'impression qu'il y a
faite s'effacera, il n'en vapas à l'opi-
nion comme en la toelle, en celle cy
les dernieres couleurs effacēt les pre-
mieres, mais en la teincture de l'esprit
les premieres demeurent au preiudice
des dernieres : & leur detrempe est si
forte qu'il n'en peuuet receuoir d'au-
tres, & les arrestent comme le noir
les couleurs.

*Quo semel est imbuta recens seruabit odo-
rem testa diu.*

On imprime aysement sur vne charte
peuue, mais iamais bien nettemēt sur
vne espreuue broüillee, quand il faut

destruire & construire, il est besoing des deux mains: & parce qu'il n'en reste plus pour tenir l'esquerre, les alligemens sont faux.

Le Lesgislateur des Phariens ordonna, que celuy qui voudroit faire passer vne Loy, la representeroit au peuple la corde au col, de laquelle il seroit aussi tost estranglé, si elle n'estoit trouuée aussi bonne que la premiere, si vous en estiés en ces termes, ie vous guarantirois de la Peste. Je vous aduertiray aussi, que pensant gagner de l'honneur, on acquiert de l'infamie.

Camel^{us} desiderās cornua etiā aures perdidit.

Ceux qui se sont vn peu haïtés en leurs productions se peuuent parer de ce mauuais poignard.

Ablatum est opus medijs incūdibus istud.

Mais il est aussi espointé que celuy en-
gayné de velours rouge, que vous por-
tez dans vostre poche. Car il y à trois
ans que vous le tournez, vous lui aués
fait prendre plus de figures qu'au Cha-
peau de Turelupin & si vous ne le
scauriez mettre en forme il n'y a
point de cube pour le mensonge

*Ignorance
de Ioyse.*

le mensonge, si vous ne luy en faisiés
vn avec *Vos lignes spirales* en pyramide
Mais Vitruue vous fera bailler le
foüet par les apprentifs de maçon;
apprenez donc en passant ce que
vous ne scauez point, & ne donnez
pas des lignes spirales aux Piramides.
vostre Antagoniste vous garde vne
cinquantaine de telles impertinen-
ces pour vostre dessert. En quelque
sens que se mette la calomnie, elle
à tousiours de l'inquietude, & de l'er-
reur, parce qu'il ni a qu'vn chemin qui
va droit à la verité, tous les autres for-
lignent. Mais ce qui augmente la
vostre, & la rend plus honteuse; c'est
que ce liure n'est qu'emprunt, sa suf-
fiance est Locande, vous scauez le
titre de *Locato & conducto*, il faut
payer & rendre au terme, & n'auons
que l'vsage des choses emprun-
tées. On dit que vous avez fait com-
me les Hebreux au sortir d'Egypte,
vous avez empunté tout ce que vous
peu, que vous avez desgarny les Bou-
tiques des Libraires de Rouen, de
traittés de la Peste, qui vous este serui

de tous les liures de vos amis. Bref que vous auez fait comme Xeuxis voulant faire le portrait de sa Iunon, qui fit assembler toutes les beautez de la Grece, & pillà en cét amas les plus beaux traicts & plus proportionnes a son dessein, de l'yne, prenant le nez, de l'autre l'œil, de l'autre la gorge, & de l'autre le sein : ainsi vous auez escroqué de tous les Autheurs quelque chose, mais vous l'aez mal agencé, vous auez indifferemment mis tout bois en œuvre, pour faire grossir vostre fagot. Il n'est pas iusques aux Massorets & Talmudistes que vous n'ayez interpellés. Les Rabis qui disputent en vostre laboratoire sur le decalogue, vous ont constitué leur arbitre. Gardés vous bien d'un iugement pareil a celui du sieur des Viettes, qui confirmeroit que les aduis que vous donnés si saints a la fin de vostre œuvre, sont du noir que vous vendés comme ceux a qui la Religion est *Proludibrio*, *Sacra nihil tibi sūt prater malas & cornua* ce n'est pas des paroles.

que la Diuinité nous demandel ſont
des effets. Ce grand Dieu ſeul Co-
ſoy, ſoy en iugera, ſa bonté infinie ne
s'offence pas ſeulement des actions &
des paroles

Vultu etiam lœdatur pietas.

Je reuiens a ce Liure, ſ'il eſt enfant
de pluſieurs Peros, comme peut-il e-
ſtre legitime ? C'eſt vne vraye piece
de marqueterie, rien ne la recomman-
de que la conſuſion des entableures,
& ne vous doit que la façon, encor
voſtre maniment luy a communiqué
l'infection de vos mauuiſes opinions,
ainſi que ces vilains oyſeaux.

*Obscene volucres contactu quæ omnia
ſœdant immundo.*

On dit que la dent du loup viuant eſt
maleſique, quelle corromp tout incō-
tinent la viande qu'elle touche. Ainſi
tout ce qui paſſe par voſtre imagina-
tion, par vne vertu contagieuſe ſ'al-
tere & ſ'empire. Oſtez la liſière du
drap de ceux que vous auez pillé, bi-
ſés leur eſtampe, d'eſteigne z, regrat-
tez tant qu'il vous plaira, toujours le
larron eſt cogneu *Indicio ſuo ſorex Ca-*

pitur, O pauvre Corneille ! n'apprehendez vous point l'affront du deuestement qu'on ne vous face iouïr au Roy despoüille.

ne moueat Cornicula risum Ouid.

Furtiuus nudata Coloribus.

Vous auez bien rentraict pour couurir vos coustures, mais vous auez cousu de fil blanc, *Minus habes mentis quam dythrambi.*

Pour le dernier, vous esprauerez que *Magnum est ys qui placere volunt impedimentum expectatio* : On attendoit de vostre experience des merueilles, on croyoit que le Moly, Nepenthé, & tous les autres remedes que les anciens appelloyent *των θεων χαρις* la main des Dieux ne feussent qu'estalons de boutiques au regard de vos Elixirs, de vos Panacées & de vos specifics, que l'oruïetan n'estoit pour entrer en comparaison avec vos antidotes, que vous auriez donné tous les tourmens du feu à vostre Magnesie, pour en faire vn purificatif assure, que vous auriez cheri de si bonne grace vostre Eleusine qu'elle auroit

verté quelque celeste rousée dans le sein de son Mignon, que vostre Hermes vous auroit dit son secret a l'au-reille. Vous nous auiez tant donné de paroles, & que vous aduertissant de bonne heure il ne vous en mour-roit pas vn: Est ce ainsi que vous nous pipez? Vous vantiez que là ou vous feriez les Dieux se ferussent des deux autres fieux s'ils vouloyent, que celuy de la Peste leur restroit inu-tile, & cependant nous donner pour toutes parts cinq ou six meschants remedes pour la précaution, & rien pour la cure que ce dont le Maistre du lieu de santé fait leçon: desquels si vous estiez seruy en ce mal com-me vous les prescriués sur quelques vns qui m'appartinssent, ie me ren-drois denonciateur pour vous faire faire vostre procez, estant tout ainsi destinés à la Peste, comme le noir à blanchir. Nous charlatanneres vous ainsi tousiours impunement? Est il possible que ce bel esprit soit demeu-ré en defect, là où il faisoit valoir sa force? Il auoit employé tout son sens

à mesdire, il n'en auoit plus pour bien faire : mais encor, sans ordre, sans regle, & sans disposition ἀδίκῃ τῶς καὶ ἀμύμονος Il me semble lisant vostre discours de la precaution & cure de la Peste (qui est tout ce qu'il y a du vostre en ce Liure) & pour lequel vous aués mis vostre cerueau a la presse, que ie vois ce monstre d'Horace tant il rapporte a sa difformité.

*Humano capiti ceruicem pictor equinam
Iungere si velit, & varias inducere plumas,* Horace.
*Vndiqz colatis membris ut turpiter atrum
Desinat in piscem, mulier formosa superne.*

En six fûcillets, outre les impertinences voir vingt contradictions, il falloit certainement que quelque mauuais Genie vous obsedaſt lors que vous eſcriuiez, ou que la puree de Septembre vous euſt broüillé l'entendement, comme elle auoit faiſt il y a huit iours, dressant ce rapport où vous aués recogneu la fieure au costé gauche & non au costé droit, *Quandoqz bonus dormitat homerus,* Cela vous est arriué si souuent en Consultation, qu'il ne se faut pas eston-

ner s'il vous arriue en vostre estude, ie ne vous conseille d'escrire iamais apres disner, ce fut aussi à ceste heure là que dernièrement vous iugeastes obfedé, vn gentil homme simplement melancolic, voyés les beaux effects de vostre iugement. Car pour declarer tous les iours la peste où elle n'est point : & asseurer qu'elle n'est ou elle se monstre euidemment, & par ses signes, font des coups ordinaires de vostre prudēce, en sa meilleure affiette. Je passerois pourtant legerement toutes ces fautes comme on fait vn mauuais pas ; ou comme on passoit anciennement sans bruit aupres du tombeau d'Archiloque.

Tu vero sensim transine sorte crabrones

Affixos tumulo, tu male commoueas.

Mais parce que vostre parrhesie, ou plustost parasitie, en vostre aduertissement s'oblige que vous prendrez pour miel d'attique, le fiel de la chole-re de ceux qui vous conuaincroient de fauces allegations, de ratiocinations impertinentes, ou d'ignorance, ie dis plus moy de contradiction, avec ce

ste assurance, ie vous en represen-
te quelques vnes des plus legeres, de
peur que les grandes ne vous fissent
manquer de parole. Est ce point v-
ne petite impertinence, ou vne igno-
rance legere de donner des lignes spi-
rales aux pyramides & les tirer dire-
ctement de la baze au point vertical?
cela merite pour le moins le fouet aux
Lapidicines. Celle cy est elle moins
excusable encor, d'auoir fait pleurer
Phaëtôn (c'est au mesme lieu) des lar-
mes d'ambre, ceste faute est bien assez
grande pour faire cacher son pere de
honte de vostre ignorance, apprenés
Monsieur le Docteur, qu'il est faux
que l'ambre soit venue des larmes de
Phaëton, mais bien de Phaëruze, Lam-
phetie, & Lampetuse ses soeurs: les-
quelles les Dieux cōuertirent en Peu-
pliers & leurs larmes en Ambre. Oyez
la cōplainte quelles font chez Ouide.

*Vous deschirez nos corps, deschirant l'abre à force,
Adieu ces derniers mots s'enferment dans l'escorce,
De ces surgeons nouueaux on voit vn pleur couller,
Que le Soleil assèche en Ambre ianne & clair,
Le pau l'ayant lané dans ses eaux argentines
Pour dorer leurs carquans l'enuoye aux brus latines*

Ouide.

Apprenés vn peu à mieux trancher
vostre plume & que vostre bel esprit
ne prenne plus Mathres pour Renards.
Mais rougissés vous point, de luy
imposer qu'il vous a dit que l'eau
bouillie s'augmentoît par la coction?
& citer Scaliger pour guarand de cét
erreur, à quoy il n'a iamais pensé, c'est
vne fausseté qui deueroit porter en
trouffe sapunitiō c'est en la 22. Exer-
citatiō, il ne faut q' des yeux pour vous
condamner, & si vous traittés de telle
façon ce grand homme qu'est ce que
les autres peuuent esperer? Il vous
a bien dit & est tres vray que l'eau par
la coction modérée se rend plus te-
nuë & subtile & que Scaliger, blasme
les Medecins qui la deffendent, com-
me vous pourriés faire, les appellans
Grammaticales & *Modicos*, parce qu'ils
croyoient que ce qu'il y auoit de plus
tenu en l'eau, s'éuaporoit: & le ter-
restre demeueroit, ce qui ne se fait pas
en vne legere coctiō: mais les parties
terrestres & crues sōt rendues esgales
& se digerent, que si vous estes capa-
ble de raison, vous le iugerez par cel-

le cy, continués à faire bouillir l'eau en fin elle se consume toute, & en se consommant elle passe en air, lequel est d'une substance bien plus subtile que l'eau. Il faut donc nécessairement que par la coction l'eau se subtilise, c'est ainsi qu'aux problemes Aristote tient que l'eau de mer estant cuite & rafraichie est bonne à boire, d'autant qu'une partie de la terre estreinte par la coction s'attenuë, & l'autre subside, & en la même sorte, que l'eau de la mer se rend plus légère par ce mouvement. Mais c'est mal connoître vostre naturel, que de l'empêcher aux différences de l'eau. Bon pour le vin, si de Candie, si de Malgue, si de Canarie, si Muscat, si Frontignac, si Scipion, si Cheres, si Pedro Chimene: vous connoissés jusques aux individus de ces especes, c'est vostre journal, & neantmoins Hippocrate requiert la connoissance des eaux aux Medecins.

Si ie ne vous auois promis de ne m'attacher point au fond de vos erreurs, ie vous ferois auouer que vous auez le

sens tourné quand vous avez des-
crip: vostre decoction de Karabé,
mais vous ferez mis à la conpelle en
sa response. Je vous remarqueray en
passant, trois impertinences, deux er-
reurs, & deux falsitez, vous prepare-
rez au moins pour y respondre
quand il en fera temps. Je ne vous
veux pas cacher la verge, ie sçay
bien que vous ne scauez rien sans pre-
uoir. *Le poids de deux escus* dites
vous *de Karabé* que vous ferez cuire,
(remarquez l'impropriété du mot)
il falloit dire bouillir, les raisons s'en
diront en temps & lieu. Bouillez
cent ans vous ne le cuirez pas, vos
souffleurs vous l'enseigneront. En
Bouteille de verre de scouuerte Pourquoi
mettés vous de scouuerte & le verre
sort il du fourneau avec sa couuerture?
pour cela les Muses vous ont appris à
parler, *Musa dedit ore rotundo tibi lo-
qui*, ce n'est qu'un Pleonasme pour
mieux s'expliquer, il n'en faut pas
faire estat avec *eau de Fontaine*, vous
deuiez mettre la quantité aiguisée d'ai-
gre de sulphre, laissant le col vuide d'un
trauers

trauers de doit au dessus afin que l'esprit de l'eau, esneu par l'action du feu la faisant enfler, vostre liqueur ne se perde. la similitude du nom vous a imposé. vous avez cru que ce mot de liqueur vient à *Liquido* qui est vne condition de l'humidité aqueuse, qui est tousiours liquide, vous estes mauvais Onomaste, il vient à *Liquando*, qui se fait par l'action du feu ou de son vicaire, & quelques fois accidentellement par le froid, & se dit proprement des suc. Regardés comme il vous est ordinaire de faillir mesme aux moindres éléments de vostre art, separez vous pas ainsi aux extractions sur le feu ou par l'alâbic l'eau des liqueurs & du suc : les aprentis de Pharmacie, eriront apres vous *Victus*. Il vous faut vn bon poignard pour vous defendre icy, le temps de la coction doit estre de sept heures *Signate verba notate misteria*, on reputoit a miracle à vn certain de dire trois verités en vne parole, mais en vne seule de ces descriptions les marmitons de cuisine de Geber trouueront plus de dix

erreurs, qui vous à dit chimiste
 soufflé que l'aigre de soulfre doive
 cuire sept heures principalement s'il
 est spiritueux cōme vous vantés de le
 tirer: mais comme dit l'Espagnol *Pale-
 bras & umbrados*. C'est ainsi que vo-
 stre huile vert de vitriol, & vostre
 gelee de roses seiches: aprenés à trom-
 per des l'arues & non pas des hommes,
 faites voir le lieure ad'autres: *l'Esprit
 de l'eau*, vous trompez, vous abusez
 du mot d'esprit, c'est air, toute la plus
 grande courtoisie que vous scauriez
 esperer, c'est de le vous passer souz ce-
 ste correction *καταχρηστικως* abusive. Ap-
 prenez monsieur nostre Maistre, que
 l'esprit ne se peut dire en sa vraye si-
 gnification, que des choses qui ont,
 ou ont eu vie. Les Chimistes passent
 plus outre que les Philosophes en
 acceptation de ce mot: dequoy ie vous
 veux donner avertis, afin que vous ne
 pensiez pas que ie vueille faire vostre
 procès sur l'etiquette du sac pour
 vous empescher de crier. Usurpant
 l'esprit pour la plus subtile partie du
 mixte resolu, mais c'est toujours

d'un corps composé, qu'en l'eau ils l'appellent esprit, jamais, & pour vous le faire voir par leurs principes, c'est qu'ils opposent, ou au moins, distinguent reellemēt l'esprit du phlegme, ou Mercure comme vous voudrez, or le phlegme de leur aduis est l'eau, d'admettre donc l'esprit en l'eau, c'est y trouuer le feu. Je ne vous fais qu'effleurer, ie passe par dessus vostre autre falsité, pource qui est de Scaliger, ie vous en ay ja parlé, mais i'accuse d'impertinence vostre consequence: i'excuſe en Scaliger comme vn grand homme, ce que ie condamne en Lamperiere, comme on fait les erreurs des grands hommes en des personnes de petit merite, qui les ont suyuis, vous estes vn mauuais syllogiseur & voyés commēt l'ignorance est beaucoup plus supportable à vn homme de moyennes lettres, qu'à vn qui s'en fait accroire & qui veut qu'on le tienne ſçauant, comme par exemple il vous est beaucoup plus honteux d'estre repris iuſtement aux moindres elements de la Chimie, vous qui vous

y pensés vn Phenix, qu'à ceux qui ne l'ont saluë que du sueil : voyés si vostre consequence ne va pas a contresens, & pour fin de la recepte *La Coc-tion doit estre de sept heures*, on feroit cuire en sept heures la plus forte fesse de boeuf, & ie croy qu'il n'y a que la durté de vostre teste qui peut resister a vne si longue coction, si ce n'estoit que pour l'attendrir on la lauast de nitre, mais ce precepte ancien y repugne, qui disoit *Asint caput ne laues nitro.* Vous faillés encor ne disant la quantité d'eau qu'il falloit pour continuer vne si longue coction : De sorte qu'il en reste, pour en boire en julep, & en tremper son vin, comme vous desirez. Ie vous passe plusieurs autres imper-tinences en ceste description. Mais parce que ceste autre là est importante au public, ie vous la veux bail-ler au ronge. Vous dites, *Si on n'a l'essence* (c'est de Karabé que vous parlés) *on vsera de la poudre au poids de 20. grains, on en peut prendre en pillu-les, voicy la forme.* Myrrhe choisie 3 i aloë

en vesſie. 3 vi. en poudre que vous impaſte-
rez avec blancs d'œufs d'oies, & ferez diſ-
ſoudre en ſachet de linge a la ſauce, meſlez
a la diſſolution de la teincture de ſaffran ʒi.
de Carabé blanc & corail 3 i. poudre d'Ange-
lique ʒiiij. avec poudre du liberant pour
donner corps, faites la doze pill. 3 i. Il y
entre donc ſuivant voſtre Recipé 90.
grains de Karabé accordés vous, vous
voulés qu'on prene de la poudre vingt
grains, & en voſtre maſſe prenant le
poids d'un eſcu, comme vous preſcri-
ués proportionnant le tout il ny
en pas quatre & demy. Ce ne ſont
donc pas pillules de Karabé comme
vous les baptiſés, c'eſt ce qui y faiet la
ſarfantine, car s'il en prennēt la deno-
mination, il faut que s'en ſoit la baze:
s'il fait la baze, il y en faut plus. C'eſt
ignorer les regles de la compoſition,
mais c'eſt a moy imprudence de de-
mander de la regle a un eſprit ſi deſ-
reglé. Ce ſont pillules de Ruſſus,
deſguiſees, que vous augmentés de
ceſte drogue, avec un peu d'Angeli-
que pour dire que voire, & neant-
moins de quelque façon que vous les

impasties, outre que la description en est tres vitieuse, elle contrarie encor à vos maximes, dont voicy l'une qui part d'un bon fondement, mais mal pris. *Qu'il n'est rien pire* en la precaution mesme, de la Peste, que de causer de la ferueur & ebullition aux humeurs, c'est en consequence de ce pseudodoxe, que vous condamnez quelques preferuatifs qu'il approuue, comme estans chauds. Le vous demande l'aloë, le myrrhe, le saffran, l'Angelique sont-ils froids, ou bien temperez? Si vous prenez l'aduis des Arabes, ils vous diront que le Cebat, c'est ainsi qu'ils l'appellent, & non Labet, comme veut Serapion: Les Buzarates Indiens Aræa: Les Canariens (ie vous veux apprendre quelque chose en passant) Catecomer: quelques Espagnols Aliobat, & vous diray qu'il n'y a gueres d'indiens qui n'ayent en leurs cases du Mocebat, qui est une composition de Myrrhe & d'Aloës, dont ils se seruent en tous leurs maux: Tous ceux-là vous diront qu'il est grandement chaud &

de sorte que par sa chaleur & acrimonie il irrite le sang & ouure les veines. Le Myrrhe tout de mesme chaud, aussi le saffran chaud au second: l'Angelique chaude & seche au tiers, qui la rend tellement fumeuse que Ruel defend de la prendre, sinon detrempee avec eau de roses, & de si subtiles parties qu'il n'est pas de plus fort diuretique, qui est encor vn autre erreur selon vos maximes. Bref ceste composition est toute chaude: Il faut donc que vous renonciez a vos axiomes, ou que vous faciez reparation a la verité que vous avez outragee en le reprenant. Je vous diray plus pour l'Angelique, qu'il faut que vous faciez le procez a vostre memoire (les menteurs se doiuent resouuenir) vous preferés à toutes sortes de preseruatifs ceste racine, cōme de fait elle est tres bōne, qui est neātmoins excessiuemēt chaude & tellement, quelle laisse vn empyreume & qualité ignee a la bouche & a l'estomach qui n'est pas aysé d'esteindre, or il faut selon vous mesme s'abstenir de toutes choses qui

causent de la ferueur, ie vous laisse tirer la conclusion, puisque vous estes si bon Logicien. Que ne songies vous quand vous l'auiez conseillé, que vous les auies condamnés par arrest diffinitif avec le general des choses chaudes, C'est que la passion vous les auoit fait condamner, & la verité vous force honteusement d'en retracter l'arrest. Ceste retractation venge telle pas sur vous son offence, & rend vostre reproche ridicule. Apprenés que les propositions generales sont tres dangereuses, il se trouue tousiours quelque particuliere qui y déroge. Voila, donc comme aux yeux du monde, vous vous donnés vous mesme le dementy. Ie vous diray aussi que vous abusés, quand vous faites la fleur de safran si diuretique, la qualité zree, & enanide, repugne. Sa vertu diuretique est principalement au sel, & si c'est a la racine à qui est deu ce pouuoir. Au reste, apprenez vn peu a mieux dresser vos réceptes, les pages du Mesue se rient de vostre impastation en albastre,

aussi c'est trop lourdement faillir aux choses qui tombent souz le sens. Impaster en albastre de l'aloë, de la myrrhe & du saffran, du corail & de l'Angelique: si vous n'aués veu (cōme vous voyes tout au contraire de ce qu'il est) de l'albastre de couleur de minime: comme on dit qu'il en est de couleur de miel en Cappadoce, cest impaster vostre ceruean que de le dire, & douteroient grandement que l'aloë ainsi empasté se peut reduire en liqueur, parce que la distillation par deffail- lance ne se fait guere que des sels ou choses proportionnees, & si vostre sachet y sera inutile, si ce n'est pour consommer la plus grande partie de vostre liqueur. Mais encor qui receuera la dissolution en vostre recepte? blanque, & en fin l'excellence en est au surboire. Or surbetuez tant qu'il vous plaira, mais ne nous faiētes plus de descriptions si monstrueuses, & iugez que s'il s'en est trouuē tant de petits en deux melchantes descriptions, combien de Centaures, Ourques & autres tels grands monstres se trou-

uent en tout le corps de vostre Liure? Vous aués fait sagement d'en faire peu, vous eussiez encor mieux fait de n'en faire point du tout, au moins vous eussiez osté vn moyen de vous conuaincre d'ignorance & de contradiction, il vous en pardonne deux icy, mais il vous les garde ailleurs, ce qui est escript ne se delauoüe pas, comme ce qu'on dit, le premier demeure pour iuge & tefmoin.

Non sunt idem scriptura & lucas.

Je me suis donc engagé dedans ces deux receptes contre mon dessein, qui n'est que vous représenter vos calomnies, impertinences & contradictions, sans exagerer vos ignorances. Mais l'occasion m'y à porté, ie reuiens donc à la suite de vos contradictions, entre lesquelles celle cy vous doit faire pallir (car la couleur de la vertu ne rougist iamais vostre honte.) *La Peste dittes vous est plus aysee à guarir que nulle autre maladie.* C'est au chap. 37. conformément à ceste autre fauce vanité, laquelle sert de liurée à vostre

presomption, que si on vous appelloit au commencement du mal, vous assurez au peril de la vie, que vous les sauveriez tous. Et encor aillieurs que les ayant saignes incontinent, aussi tost ils guarissent, en leur faisant la saignée dans les 24. heures, la fièvre cesse assuremēt, la fièvre cessée il n'y a rien a craindre: voila de belles propositions, & plaines d'une grande confiance de soy. Mais voyons comme vostre esprit de Chameleon change incontinent de couleur, & comme vostre rodomontade passe en poltronnerie aussi tost. Le plus certain en la Peste est de fuir (dites vous) ceste fuite déroge telle point à ces assurances de guarison facile, dont vous fascinez la credulité des ignorans? aillieurs ceste empuse a mille faces, il arriuera que ces remedes quoy que bons ne profiteront à quelque sorte de peste, il falloit donc mettre ceste modification, à ces ostentations, vous reconnoissés (c'est en la liminaire) que le nom de ce mal comme la chose est abominable & plain d'horreur, vous nous

feriez bien plus qu'enfants, qui ont peur du phantome, si ce mal estoit si ayse & facile: si nous en prenions tant d'horreur. Le vous deffais par vos armes: mais voyez comme vostre indiscretion vous porte le couteau à la gorge, & vous fait auouer ce trait de terence *Quod scis nescis*. Je plains vostre Incontideration, qui vous enferme si mal à propos, si ce mal est si facile que vous vantés, & sa cure infailible, pourquoy aués vous laissé mourir en vos mains, deux mil pauvres malades, vous les aués peu sauuer & ne l'aués pas fait, *Tibi ipsi imponis legem*. La Loy decerne mesme suplice à celuy qui fait le mal, qu'à celuy qui le pouuant ne l'empesche. Voulés vous que l'on vous tienne en l'opinion que les Atheniens auoient d'Alcibiades: que lors qu'il ne vainquolt pas, c'estoit plustost faute de volonté, que de pouuoir, comme si le vaincre luy eust esté naturel, & les triumphes obligez: mais ceste creance obligerait vostre teste & y auriez trop de preiudice, on vous pres-

fera tousiours pourtant de ceste necessité alternative, ou vostre doctrine est fauce & erronnée, vos assurances trompeuses & deceuantes, ou vous estes grandement meschant & punissable, d'auoir laisse mourir en sept mois plus de deux mil' personnes qui seroient plains de vie, & seruiroiēt au public, si ce dont vous vantés estoit veritable. Je veux croire en vostre faueur plustost l'vn que l'autre, & que ce que vous auez dit, estoit parce que vous ne croyez pas, qu'on le releuat. Apprenez donc qu'il ne faut pas ainsi piper le monde. Cela n'est permis qu'à Gandolin, Gringalet ou Bruscambille, de dire qu'on ne vous a pas appellé assez tost: c'est *Fucum facere* couvrir vostre ignorance d'un sac mouillé, parce que vous en auez péché auant qu'ils fussent malades tant vostre diagnostic est subtil.

Je ne scay si vous n'avez point ce Demon que les anciens appelloient *Oetheus genius* qui vous dōne cet esprit de contradiction qui s'est éparé de vostre esprit de sorte qu'il se ble que vous

nestablissés vne doctrine que pourin-
continent la destruire, vostre Serpēt,
mord tousiours sa queue, en voila en-
cor vne preuue signalee, c'est en la pa.
233. Bien souuent dites vous le bubon
est formé que la fieure est nulle & en la
pa. 63. il n'est, ne fut iamais, & ne fera
que la Peste soit sans fieure encor que
symptomatique, neantmoins elle en
est inseparable.

Et aillieurs, la fieure n'est point de
l'essence de la Peste, mais le venin de-
letaire & contagieux, c'est luy qui luy
dōne son caractere & qui la specifie. Je
vous prie de nous dōner vn Perrin Dā-
din pour l'accorder ces contradictoires,
i'ayme mieux payer le vin del'appoin-
tation sont toutes vospropositiōs del-
quelles vous aurés agreable que ie vous
ferue vn silogisme en forme, le venin
pestilēt & cōtagieux cōtenu au bubon
specifie & dōne l'essence à la Peste. Or
le bubon est formé sans fieure. Il faut
dōc que la Peste soit sans fieure contre
vostre proposition iniurieuse contre
Galien & Hypocrate. Pauvre Saturne
qui mangés vos enfans, ie plans leur

fort *Bis interimitur qui suis armis perit.*

Je suis mary de vous mener si mal,
mais c'est en consideration de ce miel
d'Attique, que vous prometez à
ceux qui vous monstrent la moin-
dre faute. Or il ne faut point de lu-
nettes pour voir celle cy, c'est vne
contradiction si manifeste que *Etiam*
cæcus videt. Voiez donc pour la pre-
caution de ce mal, il est bon (dites
vous) de prendre quelque fois des su-
eurs, & faut les prouoquer avec des
linges chauds aux émonctoires, c'est
au Traité de la précaution & confir-
més cet erreur, par l'histoire de Mon-
sieur Lugan, auquel vous en fites pren-
dre, voila vostre Theze fauce, pour-
tant & dangereuse, comme ie le
montreray: mais ie m'arreste seule-
ment à vostre cōtradiction, voicy que
vous mettez en l'examen du cha. 37.
ou vous deffendez les parfums, vous
dites que ceux qui conuersent avec
les malades doinent auoir *Robur & as-*
triplex circa pectus. C'est à dire fermer
& fortifier, ou reserrer les parties. A-
uoir ce corselet est ce prouoquer les

fueurs avec des linges chauds, ou il n'y a rien selon vostre doctrine mesme qu'il les ouure tant, & les rarefie que la sueur, ie vous laisse tirer la conclusiõ, trouuez vous la vn paralogisme, mais de peur que vostre verue sophistique n'incidente, & die que vostre allegation n'est que metaphorique, voyez ce que vous en dites plus clairement, c'est au traitté de la preseruatiõ, il faut diminuer ses exercices & ne se commettre à l'air eschauffé, parce que ce seroit ouurir la porte au venin de l'air, & le boire à pleine coupe. Il se faut empescher dites vous de donner aucune ferueur ou ebullitiõ aux humeurs, & ie vous demande comme se prouoque la sueur principalement avec des linges chauds. Et la sueur eschauffe telle pas, ouure telle pas par la refection des pores, les portes du corps. Ces fueurs donc que vous ordonnez pour nous garder, sera le traistre qui donnera ouuerture à l'ennemy, & qui le conduira par des destours secrets, qu'à peine pourroit-il trouuer
iufques

jusques au donjon de la vie, si vostre contradiction paroist, l'erreur de ceste opinion est encor plus manifeste, & grandemēt preiudiciable. l'en atteste le Genie de la verité, & le tesmoignage de tous ceux qui ont eserit de ce mal. Mais c'est bailler de la paille a vostre asne qui ne veut que des charbons, parce q̄ vous ne sçauriēs que dire
Tu mihi nihil fari potes super hacre

Sed nugaris gesticulando.

Aug. 3. 1. 19 vous parerez de leurs coups par ceste iniure que vous faites a l'antiquité, en vostre Epistre au Lecteur que la plus part n'en parlent qu'a credit. Mais ie croy q̄ vous acquiescerēs si nous tirons vostre condemnatiō par vostre bouche. Voyés l'arest que vous prononcēs contre vous. Il faut dōner dites vous, pour la cure de ce mal des medicaments sudorifiques, tenant le malade couuert s'il suē, le secours divin vous seconde ! helas combien de cētaines sont morts qui percoiēt tout de sueur des le cōmentemēt si elle ne se presēte repetez tant quelle succede la sueur donc est vn secours divin en la

cure, parce qu'elle pousse dehors le venin pestilent, par l'ouuerture des pores, elle luy donc l'entree par ces mesmes pores, estant en l'estat de de le recevoir, & partant du tout a es- uiter en la precaution, ou il faut te- nir les aduenues fermés à c'est ennemi & ny a iamais eu homme de bon sens, qui aye tenu ceste doctrine : mais vous voulez vous rendre illustre, par vos erreurs, tant que vous voudrez, pourueu qu'ils ne preiudicient pas le public? Ces dernieres contradictions ressemblent aux Grües, qui ne vont iamais seules, aussi les naturalistes les appellēt, *Aues minime soliuagas*. Ils sōt tousiours fort accōpagnez. Iecroy que vo^y y cherchez de la gloire, *In mustaceo lasrū quæris*. En plusieurs édroits vous reprouuez les sels, & semble que vous vous declariez leur ennemy iuré, par- ce que le sel est le symbole de la sages- se & de la prudence, laquelle il faut chercher aillieurs que chez vous. Tout ce que vous en auez est en la lāgue, & si ce n'est de celuy de Broüage c'est sel d'Espagne, mordāt & corrolū,

vous l'accusez en la pag. 250. *Que tant de sels en ses ordonnances les rend sans sel, & en la pag. 143. Que les sels sont nuisibles en la cure de ce mal, à cause de leur chaleur & siccité, & parce qu'ils sont diuretiques, c'est à dire portés par les vrines, D'autant même que des simples froids, les sels sont chauds.* Prenant le sel de cichorée pour exéple, ou vostre ingratitude dōne subiet à l'exprobration que vous faites à vn Chirurgien de Rouen de vous auoir l'obligation de le sçauoir tirer, l'ayant appris frequentant vostre laboratoire, ce que vous n'avez peu noter, encor que vous en ayez cōiuré vostre modestie, sans luy faire sentir le picquant de ce sel, le disant plain de bōne opinion de sa suffisance. Cela vous est par destin, comme né en la quatriēme Lune, mais vous auez l'ame si fade & vos raisons si dessallées, qu'il en faut chercher d'autres de plus de pointé, si vous voulés nous aguiser le goust. En ce peu de paroles vaines, ie marquerois de bonne encre, trois erreurs sans les impertinence: Mais ie suis en-

gagé à verifïer vostre contradiction, dont vous me baillès les moyens en la pag. 309. ou entre les remedes qui profitent à la cure de la peste, vous dites, *Qui auroit du sel de chardon benist & d'ortie grecque eslené & sublime de dessus le Saffran de fer ou de l'aymant qu'on en mist insques à six grains en la potion.* Ce chardon benist & l'ortie grecque, entrēt t'ils en concurēce de froideur, avec la cichoree : vous blasms le sel de cichoree, qui est froid & approuués celui de l'ortie grecque, laquelle est si chaude que pour designer vn sel caustique & extraordinairement chaud, vos chimistes & vous mesmes en vostre romant d'iniures, vous l'appellés vrtical, & qui outre ceste chaleur, à encor vne maligne qualité, au moins en sa semence, surquoy consultez l'Auicēne, il vous rendra plus retenu, ayant encore ceste incommodité qu'il excite vne toux tres violente. Le sçay ue vous vouldres esquiuier par vne fauce porte, disant que vous le faites sublimer de dessus le saffran de fer, ou l'aymant : mais c'est vne defaite de

mauuais payeur, vous deuiez dire quel
le sorte d'aymant. le vous apprendray
qu'il y en a trois especes, l'vn qui at-
tire le fer, l'autre qui attire la chair &
le troisieme qu'ils appellent *Hymno*,
qui d'vn costé attire le fer, & de l'au-
tre le chaste. le vous en apprendray en-
cor, car ie ne veux pas que vous
m'ayez la seule obligation de vous
pencher faire sage. le voudrois vous
faire aussi scauant, & ie croy que vous
le trouuerrez dedans Albert, vn ou la
vertu de toutes les parties du Ciel se
trouuent. le vous dirois encor vne de
ses proprietés si ie ne craingnois qu'o-
l'experimentast à vostre preiudice.
C'est que mis souz le cheuet du liect,
il rend testmoignage de la pudicité des
femmes, parce que si elle est fidelle,
inecontinent elle embrasse son mary, si
non elle est contrainte de sortir du
liect, ie sçay encor plusieurs de ses au-
tres proprietés, mais ie n'ay iamais ouy
parler qu'il empeschast meslé avec
quelque chose que ce soit de diureti-
que, sa vertu, le sublimans sur luy,
autrement que pourroit faire la Bri-

que, le fable & les choses que nous
messons avec les autres qu'on subli-
me, qui sont trop subtiles. Vous fai-
tes bien voir de plus loing vostre
ignorance en Chymie, qui deffendés
les choses diuretiques, à la Peste,
& conseillez l'huile & le sel de
Karabé, l'huile ou esprit de sel
n'y ayant rien qui les passe en vertu
diuretique.

C'est Parascelce vostre patriarche, au-
quel vous faites pourtant comme ces
petits vipereaux, qui rongent le ven-
tre de leur mere, Collius & les autres
ce sont eux qui vous donnent le des-
mentir, c'est de luy que vous a-
vez appris qu'il est bon à la Peste, &
pour monstrier l'erreur de vostre re-
fuite par vos principes, & qu'au con-
traire que la sublimation luy ostant ce-
ste faculté diuretique & de porter par
les vrines qu'elle luy augmente plus-
tost, ie vous le mōstre. Vos Chimistes
definissent, c'est Geber vn de vos meil-
leurs maistres la sublimation, vne
extraction des parties seiches, plus
subtilles esleués en haut par le feu,

parquoy le sel d'ortie esleu par sublimation sera encor plus seich, & plus subtil que le reste, or la vertu diuretique consiste aux parties qui sont chaudes & seiches & subtiles & par tant le sel d'ortie sublimé, sera encor plus diuretic. le vous diray plus que vostre Asne vous deuroit brider quand vous dites que le sel de vitriol n'est point vomitif, vous en ferés l'essay lors que vous aurez tir, sur vingt huit au banc pour vous descharger l'estomach, & puis vous m'en direz des nouvelles, principalement si vous le tirez de sa teste morte, restant apres auoir seruy a la sublimation des fleurs de soulfre, ie scay bien que la dissolution du vitriol filtrée & coagulée, l'est d'auantage: mais l'autre compense ce moins, par vne vertu subductiue & sudorifique.

Le m'esgare dedans vos grotesques Chimiques que ie n'ayme point, ce m'est assez d'auoir faict voir vostre contradiction manifeste pour le sel

& que vos dogmes s'accordēt comme la Corneille & le Duc. l'auois oublié à vous dire, que ce Chirurgien dit qu'il vous baise les mains, qu'il n'a iamais veu de laboratoire chez vous, mais bien vn meschant fourneau a faire des patenostres & cuire de l'email, comme ont les pipelotiers de la rue du petits puy: mais que vous auez souvent travaillé a la distillation du rouge *Per descensum* chez luy & a ses despens du temps, que vous & vostre Philosophie estoit fort morfondue, il l'obligeoit bien qu'il la logeoit plus que d'apprendre a tirer le sel de la cichoree, que les escureurs de bassins chez les Apoticairez scauent. Or il est tres-faux que tout sel soit chaud & durentique, comme vous dites, & par exemple le sel de Saturne rafraischit excessiuemēt, de sorte que par sa froideur il esteint les appetits de Venus, & est excelent pour les reins. Ceste doctrine est Catholiquement, chymique & m'assure que en farespence il vous fera renôcer feu & charbon, & faire amēde honorable

à la verité chymique, que vous outragez par des propolitions si erronées.

Ex astuantis more fertur Euripi.

L'Euripe n'a point tant de reflux, moins de vents bouroufflet la mer Agée, que vostre cerueau est agité de boutades, que de reciprocations dans cest esprit venteux, qui le fait se côtraier à tous coups, & n'estre iamais deux pages de suite, luy mesme. Il faut, dit-il en ces mots, pag. 28. & pag. 281. s'abstenir de s'indire aucunes herbes odorantes par la chäbre des malades s'epescher de tous vaporaires & parfums, de peur de tenter l'esprit du malade. Remarqués tenter & le beau philologue, sont les Chirurgiens qui tentent les playes, auës vous enquelque coup de gible au cerueau qu'il aye fallu renuer, vous voulés dire agiter, en latin il est bon, nous disons *Tentare caput*. C'est faillir au François, vostre Hippocrate l'appelle *caput agere*, mais passe. Et au Liure de la cure, se faisant banqueroute, il dit l'huile essentielle des roses passées est au rang des grands remedes appliquee exterieurement, & prinle interieu-

comme celle de Karabé : qui en touchera d'une goutte ou deux quelque partie de son corps, portera une cassiolette quelque part qu'il aille.

Spirat odor melius violas que rosas que
et rubentes.

Ambrosia Augustas nestar que imple-
uerat ades.

Voilà donc la contrariété prouuée, à vous dites, il ne faut rien d'odorât, & vous mettez icy être les grâds remèdes l'huile de roses, après laquelle il n'y a rien d'odorant, *Totam arabiam spirat.* & vous diray d'avantage, que l'odeur particulierement de la Rose esmeut, & agite grandement le cerueau, & beaucoup ne la seroient endurer, sans estre aussi tost pris de rheume. Mais qui est ce qui a une odeur plus violente & active que vostre huile de Karabé? laquelle pour sa puanteur nous donnons aux hysteriques. Je ne vous impose pas comme vous faites à vostre partie, ie rapporte vos mesmes termes, & auere vos antinomies. Je vous diray aussi que cest parler improprement de ceste preparation

de Roses, qu'il appelle huile, quelques Chymiques l'appellent eau ardante de Roses, les autres esprit des Roses, que si elle estoit si facile à tirer, ie m'estonne que vous & le reste de vos charbonniers, ne la tiriez pour corriger la mauuaise odeur que la fumee vous laisse à tous *Plidum sulphure & igne genus*. Mouffet excelent chimiste Anglois & les autres ne la treuuent pas si facile, & sçay bien que vous l'auez essayée plusieurs fois, & n'en estes venu à bout. Les fermentations si longues & repetees la rendent plus fascheuse que vous ne dites, & si on ne prend pas les roses pasles, sont les incarnates qu'il faut, corrigez ces mots. Pensez vous pour ne s'estre pas noircy au charbon, que l'on ignore les secrets de vostre Chymie? & ce que peut vostre boiteux, que vous faites le directeur le Mouuant & l'arbitre des choses de la nature? *Si libe potest*
C'est bien la chaleur etherée & celeste qui fait ce que vous dites.

Ignæus est illis vigor celestis origo : mais l'attribuer à ceste chaleur futneute, plaine desuye, estouffâte, extinguiable à durente & annihilatiue, c'est errer, c'est s'atacher à la terre & dérober le Ciel, comme Promethee. Nous scauons iusques où vostre feu materiel peut aller, & quand vous le forcerez à entreprendre plus, il ne vous produira que des chymeres, mais qui ont les dents longues cōme harples, pour deuorer la substance de ceux qui les font naistre. Profitez ce charitable aduis que ie vous donne, sont ce pas vrayes chymeres (le vous le dis par ce que vous offencez de ce mot) *Que ces Baisers incestueux de vostre* 32. chap. que vous dites *sechement humides*, par lesquels la sœur peut faire fondre en amour toute la substance de son frere & le faire mourir dedans les douces geines de ses embrassements. Je ne peux dire le reste sans frisson, sont ce pas les moyens par lesquels les affineurs de billon adulterēt l'or, & en vn mot le chemin de la Greue, encor si vous n'eussiez point fardé la queue, qu'ils

vous connoistront en lisant cela leur pareil, si sa plume n'auoit de la retenue plus que la vostre, il vous perdroit d'honneur sur ces baisers incestueux de vos planettes minerales, si vous l'y forcez vous en orres le côté.

La charité m'a emporté hors de ma route, ie rouiens à vos contradictions demeurant encor dans l'odeur, ou ie vous marque vne cōtrariété signalee, accompagnée d'erreur & d'impertinēce. vous dittes que *La Peste à de l'odeur par laquelle on la peut connoistre*, & l'abondance de vostre sens qui vous fait fouler aux pieds tous les tesmoignages de la venerable antiquité produits contre vos fantaisies nous baille pour garands de vos imaginations peruer-ties, vos marqueurs tesmoignage certes tres-authentic, ie vous verifiairay l'erreur de cēt opinion incontinent, ie vous montre seulement icy la contrariété. C'est en ce chap. 37. voicy vos mots *Il faut scauoir & reconnoistre l'odeur de la Peste hors de laquelle ilest bon de prouoquer des Sternutations*, il est bien vray que toute Peste n'a pas de l'odeur & elle

se connoist plus aysement dehors que dedans les maisons appelez vous point cela vne contradiction ? *La Peste a vne odeur, & toute Peste na pas odeur.* Apprenez de la Logique, que toute proposition, indefinie, affirmative, est generale. Comme qui dit l'homme est animal raisonnable, est autant que dire tout homme est animal raisonnable.

Vous dites la Peste à de l'odeur, toute Peste donc à de l'odeur : mais vous n'auez passé dedans les espines de ceste 1. partie de Philosophie, que cōme les Ægyptiens font passer leurs enfans par le feu, c'est pourquoy il en faut parler à d'autres, vostre contradiction auerée il vo^r faut môstrer l'erreur. La Peste à de l'odeur dites vous, il estoit important que vous la designassiez, elle ne peut estre aromatique, parce que selō vos principes, elle n'aist de la putrefaction, il faut donc quelle soit puante & infecte, d'autant que *Fætor est putredinis soboles*, & pleust à Dieu (ie fais ce vœu pour vous autres) que ie d'eusse passer saons sans vous & vos tesmoins, & que eux

Erreur.
Autre

& vous diziez vray. Ce seroit vn moyen tres assenè de s'en garder vous fuyez bien le relant d'un puteau, que vous rencontrés, & combien plus soigneusement vous fuiriez ceste vapeur deletaire, ne vous souvient il pas, que vous auez dit quelle loge son venin dedans le cœur, sans tourrier, ie vous dis plus que l'on est pris deuant qu'on decouure sa batterie, & si elle auoit quelque odeur, ô que l'on seroit curieux de l'apprendre pour s'en garder, nous serions en continuel guet pour l'esuiter. Ie vous veux faire toucher au doigt cét erreur, par vos raisons, vous ne vous desauouerez pas. C'est en vostre examen chap. 7.

Antre
Erreur.
 On ne peut nier (dites vous) que la Peste ne soit maladie, & l'appelle t'on ainsi par antonomasie, si elle est maladie elle est donc qualité, si qualité accident, c'est ce que vous dites.

La peste donc selon vous est accident en qualité, or l'odeur est en la vapeur, Arist. en la 23 se. de problemes, laquelle vapeur vous voulez au mesme lieu

allegué, estre substance, la Peste donc ne peut auoir d'odeur. Voyez que c'est d'auoir voulu faire le Sophiste, sur ce chapitre. Comme vobz armes vous tuent : mais sans vous scauoir gré de vostre condamnation, l'odeur est vne qualité, qui resulte de la myxtion des elements, or la Peste n'estant qu'une qualité elle ne peut auoir d'odeur ; Ce seroit dedàs la cause de la Peste quelle seroit. L'impertinence est en ce que vous dites quelle se cognoist plus aysement dedans que dehors les maisons. C'est errer en faict & en droict, ie parle suiuant vostre hypothese (car elle n'en a point du tout) parce que cest vne maxime de Philosophie que chaque chose est plus forte vers son principe. L'odeur donc de la Peste, si elle en auoit, se seroit plustost sentir pres des pestés que esloigné d'eux. Je sçay que la delation s'en fait par l'air aux lieux prochains, mais avec diminution vous sentirez l'odeur d'un collet de fleurs de dix pas, vous ne le sentirez pas de vingt. Le Petun vous fera

leuer

leuer le cœur de dix pas, & ne vous touchera pas de vingt, l'odeur puante de vostre huile de Karabé.

Qualis auernali corrumpit spiritus
auras,

Missus in astra lacu.

Vous excitera de nausées de pres, & ne vous incômodera de lojn. Vos Maqueurs, & vous auez peu sentir quelque puanteur de l'excrement des malades, & le sont figurés que c'estoit odeur de peste: c'est bien odeur de Pestez. Qui fait que ie ne reçois qu'a condition ce que rapporte Paul Ioue, d'un faisan qu'un Cuisinier de muleasses, Roy de Tunes que l'Empereur Charles le Quint, remit en ses Estats, parfuma, avec tel artifice, qu'il en laissa l'odeur au lieu ou il fut depiecé, à toute la maison, & aux autres maisons voisines qui si conserva fort long temps. Je vous casse donc sur l'odeur, & vous prie de ne nous en bailler plus a garder. Il faut que ie vous die que ie suis comme ces Iuges criminels, que la multiplicité des crimes entuye, luy estant suffisant pour la condamna-

tion, ainsi ie suis lassé desplucher les
vostres, celle cy est des plus sales.
*Qu'en ce mal les parties viriles saug-
mentent, par vn esprit libidineux.* C'est
en l'Examen du Chapitre 37. quand
vous auriez fait ceste obseruation,
comme non (La pudeur vous de-
uoit empescher de l'escrire, puis
qu'elle ne sert à rien. Mais vous im-
posez à la verité, l'obseruation en
est fauce, & vergongense, & quand
elle seroit, vous erres en la cause,
& l'expliquez par vn mot impropre.
En ce mal ou la lagueur est extrême,
ou il y a vne dissolution de la cha-
leur & de l'esprit, ou le cœur n'en
peut fournir à grand peine pour sub-
sister, ou l'extremité du mal porte
à chaque moment, ce qui reste sur
les leures pour l'exhaler, s'imagi-
ner des esprits libidineux, cōme si ces
pauures malades estoient en vn serrail
ou les beautez venales excitassent
leurs desirs? & q̃ vostre Ambre gris, &
vos queuee de scincq, les mit en rith.
Vous meriteriez la punition du
ferreur d'Esquillettes, & puis vous

diriez apres si les esprits sont libidineux en cet estat, au contraire la contraction ou retraction de ces parties, est vn accident presque inseparable, des grandes & perilleuses maladies, si vous eussiez familiarisé Hypocrate au lieu de manier le soufflet, il vous eust appris que *Testes & pudenda contracta sæuos dolores denuntiant & conuulsionem morti feram*. Les femmes scauent mesme ce prognostic qui disent que quand il rentre c'est signe de mort. Mais quand vous estes imaginé de le voir, vous auies peut estre des lunettes à foixante, qui font voir les choses plus grandes qui ne sont, ou bien les fumées du plant de Noë, vous esblouissoiët, aussi vous vous estes bien gardé de nous bailler vn tesmoing.

Sua narret vlysses que sine teste gerit.

Aprenez mon docteur, que quelques fois, il arriue qu'aux grandes maladies ceste partie leue & se tend, mesme au fort du mal, quelle décharge par pollution & exonerogme, mais que cela arriue par vn esprit libidineux.

C'est errer, c'est plustost vne vapeur fraudulente, & maladiue, iointe à la debilité des parties, les bleſches appellent cela harcer de pauvreté : & les Eſcuyers vous diront que ces accidens arriuent ordinairement aux cheuaux, quand ils ſont les plus haraſſez ; Ce ne ſera pas donc par libidinoſité, mais par imbecilité. Le mot impropre dont vous expliquez voſtre obſervatiō pretendue, rend encor voſtre faute plus grande (*Augmentation, dites vous*) l'augmentation ne ſe fait que par appoſition, ou addition de ſubſtance avec ſa quantité, or en cette pretendue erection, il n'y a aucune appoſition, parce que la ſuperficie eſt toujours vne, il falloit donc dire extension, vne meſme ſubſtance plus eſtendue, mais voſtre boiteux ne ſçait point cela, il vous faudroit venir faire l'eſcolier aux leſuites, comme vous dites.

Si vous ne continuez à vous contredire, ie ceſſerois de vous le reprocher ; car ie ſçay que vous ne priez grand gouſt à eſtre repris. Mais parce

que ie mi suis obligé de parole, & que cest pour vostre instruction; il faut passer ce gué. Comme vostre therapeutique, en ce mal est toute prodigieuse, il falloit bien que vostre diagnostic le fut aussi. Vous dites que le plus assure moyen de connoistre les Pestés est en la langue, mais vous ne lauez ozé escrire, (le Ciel vous à ouy vanter cent fois de ceste connoissance ridicule) parce que l'on vous en a sifflé; & neantmoins tant que auez peu ietter de la poudre aux yeux vous aués soustenu ceste, niaiserie, iusques à ce que conuaincu des fautes que vous aués faites souz cet erreur, & pressé de la hôte de ceste opinion, laquelle vous auoit fait donner plusieurs iugemens d'apres disner, vous reconnoissés maintenant que la *Langue est incertaine, & le iugement qui s'en tire captieux*. Si vous mesme n'aués signé vostre retractation en vostre discours vous essayeriez desquiuier par quelque destroit; mais ce seroit plaider contre son fait, que ce delauç vous à esté fascheux que ce

ront vous à cousté à metre. Je vous diray pourtāt vn moyen pour vous metre à l'abry de ceste contradiction manifeste qui vous sauuera de l'amende.

Deuter. 32. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Les secondes considerations sont les plus sages. Si les vœux que nous feros pour vous, sont exaucés des Dieux, & qu'il vous puisse remettre le sens, vous ferez bien d'autres retratactions, *Deterreret sibi multa rescideret omne quod ultra perfectū tyaheretur atqz stelū veritas viuos & roderet ungues.* Vous rendriés l'hōneur à la verité que par tant de sacrileges violemens, vous auez honni. Le plus grand heur que ie me souhaitteroïs, seroit d'auoir esté l'instrument d'vne si salutaire reconnoissance.

21. Voulez vous que ie vous passe vne autre contradiction, aussi importante que manifeste, ie le ferois librement s'il n'y alloit que de vostre consideration : mais ce seroit preiudicier le public, & nourrir vostre ignorance en sa bonne opinion. Le feu est il plus contraire à l'eau, que ces deux propositions que vous assurez tripodi-

quement, comme si vous en auiezen
la responce de l'oracle. *La fièvre dit-*
tes vous N'est point essentielle, mais
symptomatique à la peste, & quand on l'a-
steroit de la definition, elle ne laisseroit
pas de subsister, puis que son essence con-
siste au venin delectaire & contagieux
C'est en la pag. 62. & 63. de l'Examen
C'est ce qui luy donne son caractere & la spe-
cifie (dites vous) encor au mesme cha.
& au chap. I. de l'Examen de la seconde
partie, comme si sur la mesme Scene
vous faisiez vn autre personnage, vous
dittes. *Je ne me soucie de charbons ny de*
bubons, pour nombreux qu'ils soyent, si la
fièvre est domptee: esteignez ce feu grec qui
brûle dans nos humiditez, tout sera seur,
Notez ce mot, le mal restant ne sera plus
peste. Ces deux propositions sont il
pas vrais quarrés deschiquier? voila le
blanc, voila le noir, si on vous don-
noit de l'argent, pour faire deux con-
tradictoires, vous ne scauriez mieux
faire. Sôt ce pas là ces soldats qui prin-
drent naissance des dents du Serpēt?
qui naissant s'entre tuoient? que ie
vous donne vn peu d'eau forte

pour oster promptement vostre honte dessus le papier, & effacer ces caracteres, qui impriment plus auant aux esprits vostre ignorance qu'en la charte. Il vous estoit bien plus important de corriger ceste faute, que celle de *Maistre David*. Mais encors vostre ignorance estoit seule, on l'obligeroit d'une excuse, mais vous l'escortés de l'impudence & de la temerité, disant de fuitte *Que ceux qui diront le contraire sont dignes de prieres & de vœux*. Voyés comme sans y songer, vous vous recommandez aux nostres, & regardez si ce filogisme de vostre condamnation est *In modo, & in figura*. L'essence de la Peste est au venin deletaire & contagieux, non en la fieure dites vous, or la saignée est pour la fieure & non pour lessence du venin, par ainsi la saignée ne guarira point la Peste. Voila de vostre contrarieté vne raison qui destruit encor vne de vos posirions fantastiques, que la saignée est l'entiere santé en ce mal, voulés vous que ie vous die, ce que ie croy : C'est que vous a-

uez esté si long temps à former cet
ours, que la fin vous a fait oublier ce
que vous auies fait au commence-
ment. Comme ce general de
sparthe ennuyé d'oüyr la trop longue
harengue de quelques Ambassadeurs,
leur dit que leur longueur faisoit, qu'il
ne se resouuenoit pas a la fin de ce qui
luy demandoient au commencement.

Je vous articulerois encor plusieurs
autres productions monstrueuses de
vostre esprit elgaré : mais ie ne fais
que des-mesler, vostre partie les
brouffera & testonnera en amy. Je
suis pourtant encor obligé a celle cy,
vous estes né seulement pour vous
contredire. Vous dittes en la page
217. que la Peste est en la putrefa-
ction, que les fieures pestillentes
sont toutes putrides, & que Galien
& les autres Autheurs, ny ont re-
connu autre cause. Bref vous estes
tout en tout vostre Liure pour la pu-
trefaction, & ie croy que vostre ame
par l'infection de vostre plume en est
entachée, il y a pour vray quelque
carie interieure, & neantmoins vous

contredifant a l'accoustumee, vous y recognoissez vne substance ou qualite veneneuse: c'est au chapitre premier de la seconde partie, *Il faut (dites vous) avec les fleches celestes de Phebus, attaquer ce monstre veneneux, dont les expirations mortelles multiplient les moissons de la mort.* Si vous scauies rien en medecine, vous vous feussiez bien garde de ceste contrariete, les candidats ou initiez seulement aux mysteres de ceste profession vous apprendront la difference du putride & du veneneux lesquels different generiquement. Il vous monstrieroyent que le veneneux par vne qualite ou vertu interne & deletaire nous attaque interieurement, ou exterieurement, & le putride par la dissolution des qualitez naturelles, par l'excez de l'humidite en vne chaleur estrangere, les vns formellement & les autres materiellement. Mais vous parler de doctrine solide, c'est,

Dare cani paleas asino ossa.

Ceste contradiction me porte sur

vn autre qui est de suite de vostre
mesme chapitre, vous y estes foe-
cond, vous dites qu'il est besoin
d'employer le bras de Phylotete pour
bander l'arc d'Hercule (ie n'ay point
veu remarqué de personne que Her-
cule se soit seruy de Philoctete pour
bander son arc, mais bien qui luy don-
na en mourant ses fleches & son car-
quois qui estoient teinctes au sang
de l'Hydre) & avec les fleches cele-
stes de Phebus attaquer ce monstre,
dont les expirations mortelles mul-
tiplient autant mal heureusement
qu'espouventablement les moissons
de la mort. En vostre liminaire, que le
nom, comme la chose de la Peste est
abominable & plain d'horreur. Au
chap. second de vostre Examen, vous
l'appellez *Furie forcenée*. Au discours
de la cure, *Que ceste Empuse a tant de
faces & si diuerses, qu'il est mal aysé de
les représenter en vne mesme toille.* au
chapitre septiesme, qu'elle est appel-
lée maladie par antonomasie. Au cha-
pitre premier de la seconde partie,

vous dites que c'est vn feu gecq qui brusle dedans nos humidités, & au mesme chap. ayant perdu le iugement avec la memoire par vne arrogante bouffisseure de presumption,

Tanquam aries cornibus la sciuiens.

vous dites Croyez moy qu'il n'y a rien si facile à traitter que ce mal, qui parle de bonne heure à vn homme docte, & expérimenté, tel que moy, voulez vous dire Le succez en est plain d'heur & de contentement. *Sic fugis ad salices & te cupis ante videri*, Et ne craignès point; le monde est fusté à vos leures, vous aués beau tourner le panonçeau, ceste fuë ne vous succedera non plus, que vos placards, parce que

*Vestigia terrent,
Omnia aduer sum te spectantia nulla retrorsum.*

Continuant en vostre discours de la cure. Vous dittes *En la cure du mal qui est si facile*, que ie pens dire avec verité quelle est l'une des plus de toutes les cures. si l'on vient de bonne heure au secours. il faut faire la saigne assez liberale, si c'est dans les ving-quatre heures, la fièvre cesse in

failliblement. En passant si la saignée est suffisante, pourquoy faites vous suer vingt iours durant apres l'auoir faite, la subtilité de vostre esprit, qui penetre iusques aux secôdes intètiôs remarque telle point la vne double contradiction ? de faire vne maladie si facile, la guerisô en cor plus aysee, la succez pleind'heur & de cõtentemēt, asseurement guarissable par vne seule saignée, de sorte que de ceux qui ont esté oportunement saignes, il ne s'en est perdu vn seul. Et l'appellez ēpuse à mille faces, difficile à connoistre & représenter, vne furie forcenee dont le nom comme la chose est pleine d'horreur, vn feu grec qui consume nostre humidité, dont les expirations mortelles causent mille morts, & pour la cure de laquelle il est besoing d'employer le bras de Philoctete, l'arc d'Hercule, & les fleches de Phebus. R'entrez vn peu en vous mesme, & remettez vostre memoire & vostre iugement bien ensemble penchez vous que quoy que vous puissiez dire dorennant trouue creance

apres tant de contrarietez, en six ou
 sept fueillets du vostre, vous voir dif-
 ferer de vous cent fois. C'est la vie de
 l'homme, la plus excellente chose de
 la nature, sur laquelle ces fautes font
 leur effect, c'est pour luy que le Ciel
 tourne, & la terre subsiste. C'est ce
 grand miracle du monde, comme dict
 Trimegiste, que vos erreurs detruir-
 fent: C'est le simulacre de la Diuinité
 & i'oze dire quelque partie d'icelle,
 αὐτὸ γὰρ γένος ἐσμέν disoit Afatus, q̄ vostre
 cure propostere tue. Ce corps que vo-
 traictez ainsi mal par vos imaginations
 capricieuses, contraires a tout ce que
 la science, l'experience & la raison a
 trouué depuis la naissance du monde
 profitable a ce mal: est τὸ πῦρ οὐκ ἔστιν ἡ ψυ-
 χὴ de l'ame, & n'apporter a la conser-
 uation que des negligences, que des
 phantasies, que des chymeres, nées de
 dans la crapule & sortant avec erueta-
 tiōs d'un estomach impur, s'entrecho-
 quant a la sortie comme vn bataillon
 d'ennemis oppose: est-ce pas estre cri-
 minel au premier chef? Si la pieté cō-
 sirable en l'amour de son prochain, si la

raison qui vous fait homme: Si la consideration de vostre honneur qui vous doit estre important, ne vous touche, Parce que comme dit *Ælian Saxens es ad modum & moliri nescius*. au moins par mes prieres reconnoissez vous? n'attendez point la catastrophe, on ne vous dira point ce q̃ l'on disoit a Budée *Nimis sero* l'amendement n'est tardif. L'excez de mon affectiō m'emporte dās ces exortatiōs inutiles, mais le deuoir de la charité m'y a obligé.

Hé! quoy n'aurons nous iamais fait? plus ie pense sortir de ce dedale plus i'y entre, voicy encore de vos anthitheses, il semble que vous parliez de la peste en probleme, ou comme ces Architectes inexpers qui destruisent d'une main, ce que l'autre a eu peine de faire.

Mutant quadrata rotundis.

Vous dittes la saignée faite dedans les vingt & quatre heures guarrist asseurement, & termine la fièvre, laquelle cessée, ie ne crains ny tumeur, ny bubons, ny charbons pour nombreux qu'ils foyent.

Et incontinen apres vous dites qu'il faut prouoquer la sueur par potions sudorifiques repetées iusques à ce quel le succede, & que c'est le doit de Dieu. Je vous demâde si la saignée frappe le coup, si cest *l'Igemonicum* s'elle a osté la fieure, & que tout le reste (la fieure hors) ne soit que ieu, pourquoy appellés vous la sueur le doit de Dieu & le secours diuin, & que vous la prouoqués par des sudorifiques repetés, pour traualler les malades, pour quoy metez vous ces pauvres affligez à la cōpote? vous qui faites monstre de hayr la multiplicité des remedes pour quoy nous en donnez vous de super-numeraires? qui prenés Dieu pour tesmoing, que quiconque traualle en ce mal hors de la simplicité n'est en bōne voye, pourquoy en conseillés vous la repetition? c'est que vous aués iuré de vous faire la guerre, & de destruire par les dernieres vos premieres imaginations, que ie puis dire phantastiques, & inconfidées, puis-que la raison n'y a lieu n'y accès, mais que sçauroit on desirer autre chose de vous

vous *Quid cæco cum speculo?*

Je vois le port apres vne si tumultueuse nauigation , mais le vent de vos effronteries & audaces impudentes , dont vous ozés noircir le papier , mereiette au plain. Vos dents trencheront il point vostre langue? vos leures se collent elles point? pour empescher la sortie à des paroles il fauces. Vous avez fait croiser six cens maisons (*Ita gloriaris vt si archiuu Clypeum abstuleris*) dont tous les malades ont esté portés à l'Hostel Dieu, excepté quelques vns. Est-ce sans hyperbole que vous le dittes? & iamais en tout le temps de vostre charge, il n'y en eut quatre cens.

Mais *Sacra tua non aliter constant.* Vostre partie en a la liste en son sac, qu'il vous produira avec deuë colariõ, dont le tiers pour le moins est demeuré en leurs maisons , ceste menterie manifeste eust eu peur seule, vous l'avez accompagnée d'une autre, quand vous dittes que de quatre mille personnes (vous aués mis sur vostre manuscrit dix mil , mais le ver vous a pie-

que) qui se rendoient au lieu de santé, il n'en est decedé que trois cens encor qui y apportoint leur dernier soupir sur les lleues. Le m'inscris moy mesme en faux sur ce fait, car ayant esté commis la bas, pour tenir le controulle de ceux que vous nous enuoyés : l'en trouue plus de deux mil sur mon liure, & si ie sçay bien qu'il se trouuera conforme au Registre de l'Hostel Dieu. De guaris i'en atteste le Ciel, vous n'en sçauriés auoir monstre deux cens, & pensez vous ainsi piper le monde avec vos paroles venteuses? Vous dites qu'il faut tromper les hommes avec les serments, comme les enfans avec les osselets, on se prend garde maintenant des vostres comme d'un Sorcier.

Hic niger est hunc tu romane caueto.

Si vous traittez la verité de ceste sorte, aux choses si apparentes, que peut-on presumer en celles ou vous n'avez *Testem nec iudicem*, Quand vous escriuiez ces choses, estiez vous en vostre estude ou a la table? parlez a Aristophane.

O γὰρ ἐστὶ τῆς ἀπὸ πίζης πλῆσιον

Mens quidem ipsa mensæ ad hærebat proxima,

Si vous eussiez assisté aux sacrifices des anciens, on eust baillé vostre langue aux bedeaux *ἡ γλῶττα κηρύκι* *Lingua preconii* comme indigne du sacrifice pour ses subtilitez & menteries ordinaires.

Je suis vrayment honteux de vostre honte, ie vous desirerois le voile que Zeuxis fit a Agamenon, pour la cacher, voir vos rodomontades ainsi deferrées, vostre cholere changee en frissō, & avec cela en necessité d'enuoyer quelque mulot d'Auvergne en Attique, chercher du miel pour me satisfaire suivant que vous vous estes obligé. Cela vous doit fascher, mais pour vous espargner le coust & vous resmoigner que ie ne veux agir avec vous *Ex syngrapha*, ie me contenteray de celui de Narbonne, car pour l'hymmeti vous ny avez point de credit. Mais tout de bon devez vous pas rougir s'il vous reste de front, d'avoir publié aux yeux du monde que s'il y

auoit quelqu'un qui que se fut qui vous peust conuaincre d'ignorance, ou de falsité, que vous luy passeriez sa bile en miel d'attyque: & moy qui n'apporte qu'un sens commun, un esprit indifferent en la lecture de vostre Liure, de vous y auoir remarqué tant d'articles, en 7. ou 8. feuillets, en toutes les sortes de ces defauts. Je vous conseille de faire un voyage à Paris pour esuenter vostre hôte, attendant que ceste ignominie s'esuyra. Le temps amoindrira le crime. De vous croire habile homme dedans ces impertinences, il faudroit estre fat.

Hero.

Bæotum in crasso iurares aere natum.

- Si vous eussiez plus deféré à la verité, vostre cause en eust esté meilleure. Vous vous estes imaginé, que c'estoit charité de faire croire aux autres, ce que vous croyés. Il est bon si vous ne vous pipiez pas vous mesmes. *Disce sed à doctis.* vos creances les plus faines, sont comme les drogues sophistiquées, carieuses, & gastees en l'interieur.

Il falloit considerer, qu'en escriuant

vous ne vous instruissez pas seulement, mais que vous communiquez vostre instruction aux autres, & ce que nous cōmettons en main estrangere, peut recevoir assez d'empirance de ce maniment, sans que nous luy en donnions du nostre. Comme ceste consideration vous y eust faict apporter plus de sincerité, aussi vous eust elle donné plus de recommandation. vous eussiez pleu, & profité. *Fructus ingenij, & virtutis, omnisque præstantia, tum maxime percipitur, cum in proximum quemque confertur.*

Je vous ay parlé des desseins, ie viens aux effets, vous faites voir au frontispice de vostre Liure, la patte du Lyon, la dissimulation (qui vous est vice né) n'a point eu ce pouuoir. Il falloit que le couuercle fut comme le pot. Ne pouviez vous pas luy faire vn front plus honorable. vous estes si opulent en mauuaises denominations, le qualifier du mot d'examen. Il semble que ce soit vn procès verbal de quelque chetif commissaire. Pour moy le croyois que vous auiez assés

de plant sur vostre fond, sans vous amuser a esmonder celuy de vostre voisin.

Pour vostre reputatiõ, vous ne deuies pas prendre la These d'un autre, vous auez faiet comme ces mauuais Musiciens, qui ne scauroient chanter si on ne leur baille le ton, encor ne le peuuent ils garder, tant ils ont la voix discordante.

Vous me voudrez peut-estre mal, de ce que ie suis tousiours sur le blasme ou l'accusation, voyons si nous trouuerons quelque sorte de descharge ou iustification pour vous, les recriminations en Normandie n'ont point de lieu, mais neantmoins en vostre faueur on les receuera sans tirer a consequence? Il ma offencé le premier dites vous, & obligé a m'en ressentir. Je sçay bien que c'est le teint que vous donnez à vostre billon, c'est le fard qui couure vostre laideur, & la poudre que vous nous iettez aux yeux. Vous en faite la complainte avec tant d'expostulation en vostre aduertissement, que si nous n'auions de la cire

aux oreilles comme Vlyffe, vous nous précipiteriez en vostre creance. Mais la hyene ne se plaint iamais que pour trôper. *Verba tua adamante notas*

Vous y changés vostre style de fer, d'Accius, au discours lasche & traistre d'un Synon. vous y faites des anthitheses de pleureur, mais poussez au fôd, battés l'eau *Latet abditus anguis in herba*. vostre paille bruslee detrempee

en eau rend vostre dessein plus noir que n'en seroit l'encre. La consideration de vostre interest que vous y meslez si souuent, vous fait oublier la reparation à laquelle vous deuriez conclure si vostre honneur auoit esté

offencé. Mais comme dit Homere *κενὴ ὥλη & βλάβη* *Inania & ventis semilia iactas*. Mais ie vous prie en quoy consistent ces offences, estoient ils telles que la satisfaction ne les peut effacer

Si vous prenés droit, parce que vous en auez escrit, vostre cause est perdue: mais il n'est pas raisonnable de vous condamner sans vous ouïr.

Il a escrit d'un subiect auquel i'estois employé, & auquel i'auois dessein d'escrire

mes qui ne peut estre iugé qu'entreprise.

Enquoy prelauez vous l'offence, c'est mal entendu le point d'honneur. vous ay ie pas dit, que l'vtilité publique, a laquelle nostre suffisance est afferuie, n'a point d'acception de personnes: quelle reçoit de toutes indifferemment leur tribut, & l'employe à son service, si luy est vtile. Il faut donc s'il y a de l'offence, que ce soit en l'intention qu'il a eüe en le faisant, de vous offencer, voyons si vostre plainte à plus de iustice de ce byais. Je vous diray si en ces iugemens les presomptions sont receües, vous estes en branle de payer les espices, parce que *Communi caloula* vous estes tenu homme noisif, & querelleux, par nature & par habitude, de l'humeur de ceux.

Atbe.

ὁμοῖν ὅτε βωμὸς ὅτε πικρὸς ὄστρος μέναι

Pes.

*Quis nec ara, nec fides, nec ulla durante
foedera.*

Et luy a ce que i'ay appris, & par des-
sein & par institution paisible.

*Ille est far medicum, purum & sine labe
salinum.*

Si cela est, l'arrest passe tout d'une voix a vostre preiudice, parce qu'en droict, on ne presume iamais vne si prompte mutation du bien au mal, d'une habitude continuë. Celuy qui a tousiours vescu en reputation d'hōme de bien, n'est pas presumé venir meschant en vn instant : parce qu'il faut que le vice comme la vertu se forme en habitude, & les habitudes ne s'acquierent quē par les actions repetées.

Ce que ie dis n'est en intention de vous offencer. Nous sommes esloignez de toute sorte de mauuaise volonté & de hayne : & ce que nous representons quelquefois aigrement les fautes aux affaires ou les dieux nous employent : est afin que ceux qui ne s'empeschent du mal pour l'amour de la vertu : le facent au moins par la crainte de la honte ou de la peine. Ie vous trahirois si ie vous celoiois vos vices, & si ie vous aduoüois qu'il vous sied bien, tout plain de defauts, de corriger les autres.

Castigas turpia cum sis

Par me-
taphore

Inter socrattas notissima fossa cynedos.
 Deuons nous pas d'auantage a celuy
 qui nous releue, qu'a celuy qui nous
 pousse au precipice?

Nous sommes si ayzes de prendre
 Nature à guarand de nos fautes : &
 parce qu'elle nous y donne quelque
 legere inclination (qui ne peust pour
 tant estre nommée vicieuse) nous
 la voulons faire respondre de tout le
 mal que nous faisons, *Alius peccat alius
 pleētur*, c'est veritablement malheur
 d'auoir vne mauuaise influence, ou
 d'estre né souz vnetelle constellatiō;
 Mais ceste excuse ne retire pas le lar-
 ron de la corde, comme si pour vous
 excuser de ceste humeur maligne &
 querelleuse, vous vous disiez, que
 vous estes né en la quatriesme lune,
 qu'au point de vostre naissance, Iu-
 piter & Mercure estoient en mauuais
 mesnage, que Venus estoit lors en
 larcin, que Mars luy iettoit vn quintil
 aspect, ce n'est pas excuse pertinente
 parce que *Astra ducunt non cogunt.*

En l'institution de la ieunesse
 de Sparte, on dit qu'il y auoit

vn gymnaste ou sur-intendant, qui prenoit garde lors que par le son aigre & iâbique de leurs musiques, le cœur des enfans se haussait, & commençoit à enfler leur courage, qui cōmandoit aussi tost, que par vn air Saphique, & plus doux on les ramenast à la douceur. ô que vous auriez grand besoin d'vn tel homme, il est vray que la douceur feroit inutile les paroles seroient trop douces, pour vostre humeur. Il faudroit les liens d'Hippocrate, pour vous retenir.

Hunc tu compidibus hunc tu cōpesce catena
Encors si le pouuoient, ce vous seroit vn grand heur. Car ie vous diray sans flater, s'il y auoit vn peu de plomb dâs ceste teste, assaisonné d'vne dragma de sagesse, & d'vn petit de iugement : vous seriez honneste homme, *Multum prestare potuisses, si temperare ingenio quam indulgere maluisses.* Mais toutes vos actions sont bastons rompus, vos imaginations tumultueuses, & vos paroles torrens d'iniures. Vous auez de l'artifice à leur donner couleur, & les faire valoir : c'est là la meil.

leure partie que vous aiez, avec quelques peu d'estude, mais vous en auez tant d'autres manuales, que la bonne s'estouffe dedans, comme la semence dedans des herbières. Vous scauez qu'en Logique *Conclusio semper sequitur deteriorem partem*, Et si il n'y a point de compenlation en mal faits. Ne iugez donc point son intention par la vostre, examinons la par le merite de vos plaintes, non pas à vostre façon, c'est à dire, avec des suppositions & des impostures.

Vous les reduisez en six chefs. Le premier de n'auoir en son liure rendu aucun tesmoignage de vostre merite, ny exalté vostre conduite en la charge ou vous estiez employé. Comme si son silence estoit vne presumption de vostre defect. Et qu'il vous auoit preueni au dessein que vous auiez descrire. Le second, de ne vous auoir nommément excepté escriuant l'histoire du charbon, qui pensa tromper les Medecins qui visiterent vn flamen mort au Cadran de mer. La

troisieme qu'il a traicté a dessein ceste question. Si les animaux domestiques peuvent gagner la peste, parce que vous auiez asseuré que vostre chat en estoit mort?

La quatriesme, en ce qu'il a voidé la difficulté, si les corps morts de Peste retiennent encor les seminaires de leur pestilence, & si nous la peuvent communiquer: tenant la negative, pour rendre vos paines & le hazard que vous courez en les visites, moins considerables. Et en cōsideration d'une dispute qui arriua il y a quelque temps, ou vous estiez de contraire aduis.

La cinquiesme, de l'aduis qu'il donne a ceux qui ont eu la Peste, si leur condition les oblige de conuerfer avec les Pestez, de laisser leur bubon courant, ou ouuert le plus qu'ils peuvent, pour les empescher d'estre repris vne seconde fois. qu'il y a eu quelques religieuses en l'Hostel Dieu qui auoiēt eu la Peste, qui ont esté reprises de fieures pestilentes quelque temps apres, cela faisoit tort a vostre suffisan-

ce, qui estés leur medecin.

La sixiesme, qu'il remarque qu'au commencement de la Peste, ceux qu'il l'on seignoit mourroient presque tous.

Voila tout ce que j'ay peu trouver dans vostre liure, dequoy vous l'acculez, que ie represente, en vostre faueur, aux plus forts termes que ie puis. C'est tout ce qui vous tient au cœur, au moins à ce que vous faites paroistre au front. Mais ie crains biē que le principal ne soit *In recessu*, & que tout cela ne soit que fard, & plâtre, dont vous renduissés le fond de vostre passion. Car en tout ceci se peut-il trouver chose qui vous puisse offencer? le dis le plus chatouilleux homme du monde, est-ce pas de gayeté de cœur chercher querelle? ou se pincer comme les nourrices mattoises font leurs enfants pour les faire crier. Le vous conitne d'ouvir le bouton, parlez franchement & ingenuement font-ce pas pretextes apostez, pour auoir quelque subiect de faire mal?

Vous imitez heureusement ces

mauvais Chiquaneur qui assassinent les iuges de requestes, pour estre receus parties aux procez, ou ils n'ont nul intherest: pour se faire appoin-ter: mais comme souuent les despens tombent sur eux, gardez d'y estre condamné. vous ne scauriés si bien cacher vostre ieu qu'on ne le voye, l'espine pour estre cachee ne laisse pas d'estre pointüe, vous voulez par vos souplesses, faire dire dedäs, ce qui est dehors; contournez, detourdez, vous n'imposerez jamais à la verité.

Ex scabro in leuē nūquā vertetur echinus.

faites tous les tours de Syphilis. *Aristo.*

Calidos de prome Syphilis dalos.

Vous ne faires jamais, que la raison iuge offence ce qui ne l'est pas, les yeux ne se trompent point en leur iugements & ne s'en trouue point de si basse veüe qui puissent iuger à vostre faueur, si ce n'estoient les vostres, c'est à dire ceux de l'enuie, & de la passion. Condamnez vous donc vous mesme, si vous voulez espargner les despends, nous sommes plus equita-

blement iugez par nous, que par autrui & auouer tousiours avec nous nos enquestes & nos tesmoings.

Conscia mens ut cuique sua est, ita concipit intra

Pectora, profecto spemque, metumque suo.

Ne m'accusez pas de vous condamner sur l'etiquette du sac, voyons vos pieces, & les exagerons iusques aux moindres circonstances. Je croys que i'botiendray facilement de vous, que tout ainsi que ie fais valloir vos plaintes : i'y puisse aussi pour luy faire responce. C'est la contestation qui fait naistre la verité : & les iugements qui se donnent en contradictoire sont beaucoup plus forts.

A la premiere, donc il vous dit qu'il n'est point faiseur de paronymes, que ce n'est point vn panegiric qu'il escript, que c'est vn traitté de la Peste, pour l'instruction de ceux qui manquoient d'ayde, & n'estoient assistez. C'est vn discours simple, & sans pareure, qui contient les causes, la nature, & la cure de ce mal, avec les moyens de s'en garder. Si luy a
donné

donné quelque air vn peu plus releué
 ça esté pour le contentement du Le-
 ctur, & pour le diuertir de tant de
 fascheuses conceptions, que fait l'es-
 prit en le lisant, ou il à trouué des di-
 fficultez, il à essayé de les esclaircir, il
 n'a point terny le lustre des opinions
 contraires à la sienne, il à rapporté
 leurs raisons fidèlement, & à escor-
 té celles qui croioit trop foibles, pour
 pouuoir former vn party, de mesler
 là dedans des louanges, à quel suiet?
 C'eust esté de la musique avec le
 deuil, vous pleindre de cela, c'est
 vouloir faire naistre la raison dans la
 vanité.

On reproche à la memoire de Cice-
 ron, pour tesmoignage d'vn desir de
 gloire estrangement vain & dere-
 gle, d'auoir à toute instance prié
 ceux qui faisoient les Annales de son
 temps, d'y employer son Consulat
 avec recommandation: & de leur a-
 uoir enuoyé escripts de sa main les
 termes d'honneur, avec lesquels il
 desiroit qu'ils parlassent de luy. Tout
 ainsi que cet autre fut blasme d'vne

vanité grandement perduë, d'auoir voulu que ses faicts fussent grauez en la base de la statuë qui luy auoit esté decernee par decret de la Republique, si vous luy eussiez enuoyé vos memoires, ou tesmoigné le desirer, & quil ne l'eust fait, vous eussiez eu sujet de vous fascher. Mais il a creu que ceste colonnë dorique estoit trop vile, pour porter tant de couronnes, de Palmes, tant de chesnes, de lierre, & de Lauriers qui vous ombragent le frôt.

Lateritia erat marmoream siue auream flagitabas. Encor crenelée à la Corinthienne. Vostre Noblesse, & vostre doctrine monstrueusement grandes, deuoiët tirer recommandation de chose plus releuee, que d'un petit discours, qu'il met à si bas prix, qui ne le croit pas capable de luy donner seulement vne bonne opinion. Voila comme vos maladies sont bien différentes, vous faictes trop d'estime de vous, & il en fait trop peu de luy.

Non potest in nugas dicere plura suas.

Il croyoit, que comme par le tesmoignage de vostre poete, vous vous

êtes vous mesme arraché de labouë,
que vous décroetteriez vous-mesme
aussi vostre reputation. Bref, que vous
aniez sur vostre fond de quoy satisfaire
à ceste vanité, & trop de courage pour
vous exposer ace reproche.

*Tu ne vetule ; auriculis alienis Colligis
escas.*

Et vne raison plus forte, c'est qu'il
n'est point accoustumé à mentir, &
qu'il ne veut comme Glaucôn encou-
rir le blasme, de louer l'iniustice. Mais
ne considerez vous pas vostre auen-
glement, que par ceste plainte vous
augmentes son credit. Vous vous
faischez qu'il n'a pas en son liure laissé
quelque traict pour vostre recôman-
dation. Il faut donc que vous iugiez
son tesmoignage suffisant, pour vous
donner de la gloire : & de faict (c'est
Ciceron qui le dit) Tout ainsi que la
louange d'un meschant est vitupere,
celle d'un homme de bien apporte
beaucoup d'honneur. *Magnum est lau-
dari à laudato viro*, disoit vn autre, mais
ne l'auoir pas fait, est ce offense? Ce
seroit mal conclu. Il a pencé qu'il n'e-

stoit à propos, de peur de faire croire qu'il vous eust voulu obliger sans bourse deslier, & que les loüanges que les amis s'entredonnent, ne sont sans suspicion de flatterie. *Autementita, aut te blandita.* Vous sçavez le Proverbe, *Mulus mulum scabit.*

On dit quand deux amis s'entredonnent loüange,

Que ce sont deux Mulets qui se grattent le dos.

Il n'y a pas songé, peut-estre, ou il a creu que vous ne le desiriez, sont toutes exceptions legitimes. Et neantmoins ce qu'il a peu vous rendre d'honneur en termes generaux, en declinant l'enuie de ceux lesquels entroient avec vous en société de peine, & estoient employez selon leurs conditions en ce ministere, il la fait. Non sans vous prester vn peu de sa conscience, & faire valoir la glose. *Pro amico*, Ce sont ses termes. Ce n'est pas pour entreprendre sur ceux qui ont en charge, & en soing, les affaires de la santé, dont la diligence & suffisance se sont rendues recommandables, en toutes les occurrences

qui se sont presentees. Qui est-ce qu'il eust peu dire de plus aduantageux pour vous , & plus capable de vous contenter? Vostre ambition desiroit d'auoir *vn nommément* , & que l'on vous mist vne guirlande sur l'aureille comme à vn cheual de monstre pour vous discerner. Il falloit encor apprendre à ces petits proxenettes de l'air, à crier *hic ille est*. Ostez toutes ces vanitez scohlareques du vent doré *ung suono , ung sogno , anzi dun sogno vn ombra*.

Che ad ogni vento, si delegua, & schombra
 Cela dont vous à fache? C'est trop encherir cet honneur vain , par dessus son iuste prix. Car quand il n'auroit dit aucun bien de vous , n'en ayant point dit de mal vous estes hors d'intérest.

Mais ie sçay que c'est , vous voulez qu'on parle de vous en quelque façon que ce soit , & n'en pouuant dire grand bien , vous aymez mieux faire du mal que d'estre incogneu. Je vous conseillerois de brusler encor vne fois le temple d'Ephese , mais tenez

vous plustost à l'aduis de Martial.

Notus esse tam prauè

Cur ego laborem?

Cum stare gratis cum silentio possim.

Il falloit que les pillers de Rouën tefmoignassent par placard, vostre ignorance, & vostre indiscretion. Vous n'en eussiez pas esté suffisamment conuaincu, si ce n'eust esté par le tefmoignage public, mais vuidons les autres chefs.

Le second, voicy les termes de son liure, desquels vous tirez vostre plainte, par vne consequence extorquee. Vous prenez si mal vos antecedents, qu'il n'en peut reüssir, que des consequences erronees, Il parloit des charbons estendus. *Vn de ceste sorte* (dit-il) *qui s'e trouua en vn Flaman mort au Cadran de mer, penca tromper les Medecins qui le visiterent.* Comme peut-on parler avec plus de modestie? Le fait est, que quelques Medecins de vos Collegues (qui vous feront porter le liure apres eux en toutes sortes de bonnes lettres) ayans esté appelez pour visiter vn homme avec sterueur,

perte de sens & de mouuement, la gorge enflée, la respiration redoublée, & tous les autres signes d'une apoplexie, le iugent tel: estant mort en baillent leur rapport. Ils auoient remarqué vne liuidité sur la cuisse, laquelle ses gens disoient estre à cause d'une cheute qu'il auoit prise courant la poste. Cela fut occasion d'une contre-visite où vous demeurastes en défaut & alliés faire vn raport, ni masse, ny femelle, ou comme en la response des exploicts vous gardiés de meprendre, mais le Huc Chirurgien plus resolu mit le poids en la balance, le declarant pesté, auquel vous souscrittes, en suite la maison fermée, en laquelle tout se porte bien, quinze ou vingt iours durant, & comme ils eurent présenté Requête pour ouurer, il arriua, qu'ayant par charité racueilly vn seruiteur, parent du logis, qui sortoit d'un lieu infecté près de Nostre Dame: la peste si mit si furieuse qu'elle rauaga toute la maison, de sorte que ce dernier accident laisse encor en doubte, si ce mal venoit

du premier. Mais quoy que ce soit, est-ce faire l'Aristarque ou le Censeur? de dire qui les pença tromper? est-ce pas plustost attouuer que grossir, replier qu'estendre? C'est chose estrange qu'un esprit noisif & punctilleux, *Etiam in plano saxberas querit & quod æquum est præruptum arbitratur.*

Pencez vous que ce soit offencer la suffisance d'un homme docte, de dire qu'il s'est pençé tromper, voulez vous faire des oracles de vos opinions *Miserum hominem cui sua figmenta dominantur.*

Ne naist-il pas tous les iours mille suieets, dans les diuerfes occurences des choses, qui imposent aux plus experimentez. *Etiam peritioribus similitudo imponit*, disoit le premier de vos Medecins. Les signes æquivoques les accidents conformes, les caüles synnonimes, peuuent-ils pas faire balancer les iugements les mieux faits? toutes les conditions d'une apoplexie, qui se retrouuoient en ce suieet, les deuoient-ils pas porter à cet aduis? ne voyant d'autres signes cer-

ains qui les barraissent, & en chose ou le Jurisconsulté mesme veut que l'on panche à la descharge, *Indubijs fauorabiliora.*

Aux choses qui concluent probablement, *Paruo momento animus huc & illuc impellitur* ΕΥΤΕ ΗΙ ΕΥΘΕ & peu de signes se trouuent qui concluent necessairement, l'Hippocrate de la suffisance duquel ie croy que vous ne doutés pas, auoue t'il pas franchement s'estre trompé en la fracture d'Antinomus & en plusieurs autres? & vous voudriez faire vos iugements infailibles? il faut que vous scachiez, quala moindre inclination donne le branle, & c'est pourquoy les Areopages ne iugeoient que de nuit, ou bandés: d'autant que l'esprit de l'homme à assés de suiets fautifs en luy mesme, sans estre encor empesche de ceux de dehors, *Non datur ubi animus possit consistere in hac immensitate, ubi infinitas innumerabilium apparet formarum*, Nos raisons les plus fortes, sont des destours, qui vous conduisent avec trauail, en un

mauvais giste. En la conference des choses douteuses, nostre esprit vient cataleptic, nous demeurons posez en iuste interualle, comme le fer entre deux calamites,

Iusta pari premitur veluti cum pondere libra

Prona nec huic plus parti sedet, nec surgit ab illa

Je ne me suis pas trompé, dittes vous, ie vous veux croire pour vous obliger, mais tousiours vous estes penché tromper, & si vous voulez ouvrir le bouton, sans le huc vous aliés passer le gué. Vous aués de grandes obligations à ce petit homme, il vous à releué plusieurs fois de sentinelle, mais vous les payés toutes par vn *Maistre Charles* qui n'est pas peu pour vous, puisque vous le desniés aux celebres Medecins, qui sont morts seruants le public, & à vos confreres qui courent en la mesme lice, Si la froideur n'eust retenu vos fougues, apres le vin & les huistres, vous eussies bien engendre des caueslots, & en eussies enuoie bien d'autres.

au pilory avec vostre iugement de gyronette.

Est intus, haud est intus, idem,

Nam mens foris abest,

Les derniers effets ne derogent point aux premiers, vous voulez demeurer en la possession paisible de vous tromper, vne vingtaine que vous aués depuis six sepmaines marqués au T. qui deuoient estre marqués à S. & *vice versa* en font foy, & en cela encor il n'y va que de l'intherest particulier, mais quand la lune ou le Soleil font changer la Peste en parotide, & que le Satin à feuillage, ou la pluye de la fille d'Acrise transmue le pourpre pesteux en verole, & que le velours donne la temerité de percer vne glande pour vn bubon, & bailler l'emplastre en cachette [le ne parle point du cautere oublié à retirer dans le temps, qui à fait mourir vn officier] & iurer encor impudemment que non, soubz l'adueu de Sophocle.

τὸ κερταλὸς ὕδου καὶ ὁ ἀπὸ ψευδῶν ἐστὶ

Dulce est lucrum etiam ex mendacijs.

Et cependant conuerſer effrontément, on en a enuoyé pour moins à la tour. On vous paſſeroit ce que vous en auez fait par ignorance, mais autrement non, au moins ne vous laiſſez plus rencontrer vne autre fois à la patrouille.

Ad ſuum quemque quaſtum equum eſt eſſe callidum.

Ie reuiens à voſtre preſomption, qui vous perd de telle forte, que vous croyez que vos paroles ſoient les regles de la foy: & le plus diuin des Philoſophes ſ'aſſeuroit ſi peu des ſiennes, que de ce qui croyoit plus apparemment, il n'en vouloit aſſeurer la verité que par la confirmation d'un Oracle. Vous voudriez que vos reſolutions fuſſent arreſts, & que le moindre doute qu'on y apportait fuſt ſacrilege. On prend bien des releuemens contre ceux de nos Cours ſouueraines. Les requeſtes ciuiles, & propoſitions d'erreur y ſont receuës, mais le diamant eſt ſi dur qu'il ne permet point le burin. Auſſi voſtre opiniaſtrete eſt ſi forte, qu'elle ne donne nul

accez à la raison. *Est adeo orè obduro ut pugil esse possit.*

L'extremité de ceste presumption va plus outre, parce que vos opinions ne se contentent pas d'impugner la verité, ils veulent rendre les autres partisans de leur erreur. Il nous est bien permis de croire, ce que nous voulons : lamais aucun n'entreprit de tyranniser la creance sans honte, mais il faut laisser croire les autres à leur mode, i'excepte les choses diuines, pour celles-là il se faut assubjectir à la verité vniuerselle, & à l'antiquité.

Hoc mihi non vni (nec erat cur fallere vellet

Narrauere senes.

Ouid.

Aux choses prophanes & problematiques.

Mihi sic visum est, tibi, ut opus est facto face.

Quant à plusieurs vous auez voulu emporter contre l'aduis vni-forme des autres, par vos insolences accoustumées, que c'estoit la peste, & ne l'estoit pas : & aux autres, que ce ne

l'estoit pas, qu'elle estoit : ce qui vous
arriue tous les iours , & qui vous
scaura bien coter en sa responce,
comme encor dernièrement au sieurs
Carré, Mouret ; le Roux , à l'aufmo-
ne, & mil autres. Eust-ce esté vous
offencer, de dire que vous estiez pen-
cé tromper? quittez ceste sottise pre-
sompction, le ne vous accuse pas de
ce que vous l'avez esté. Le faillir est
vne condition comme essentielle aux
hommes, mais pace que vous ne vou-
lez pas l'aduouer. Vous auez beau
iouer du plat de vostre fidelle, les fau-
tes parlent. Escoutés ce que dit à ces
presomptueux comme vous, la pail-
larde des Prouerbes *qui est Vestrum*
insipientissimus diuertat ad me. chassez
donc d'auec vous promptement ceste
peste, c'est ainsi que Philon Iuif l'ap-
pelle, & ne demeurés d'auantage dedés
les charmes de cet amour propre, quoi-
qu'il vo^e chatouille d'un prurit agre-
ablement doux. Il vous en arriueroit
côme aux galeux, qui ont grand plaisir
en se frottant, mais apres il leur cuit.
Omnes videmur nobis esse belluli.

Et festini saperda cum simus καπεδοι

Il laisse le venin de la queue de cette plainte s'espandre le long de son file, sachât bien qu'il restera sans effet, en la personne de celuy que vous en voulés intoxiquer, qui premier queluy à souffert le noir de vostre enuie, & passé par les picques de vostre mesdisance. Il à recognu la verité & en est satisfait. Il vous dit qu'il honore le sçauoir de celuy là, autánt que vous le déprimez, & quand il donnera le iour à son liure, il ne mâquera iamais d'accueil de sa part, aussi en ce fait il deteste autant vostre procedure, comme il reconnoist l'artifice pernitiieux de vostre esprit malin, & instigateur.

Je viens au 3. chef de vostre accusation, il faut voir s'il y a plus de iustice. C'est sur la question des animaux domestiques, si peuuent prendre la peste? il tient que non. Iay tourné à vostre faueur ce qu'il en dit de tous costés: quelque face que ie luy aye fait prendre, c'est tousiours d'amy, & ny trouue rien d'offensif, qui me fait estonner pourquoy vous en plaignés.

Si ce n'est offense d'esclarcir vne
difficulté grandement importante,
pour la necessité que nous auôs de ces
petits animaux. Vous dites que c'est
à dessein qui tient ceste opinion, parce
que vo' auiez dit enquelques endroits
que vostre chat auoit eu la peste, & l'a
uoit donnée à vostre seruante, & que
c'estoit afin de vous contredire, il y
auoit plus d'apparence que c'eust
esté le Maistre que le Chat, parce que
son Bubon se trouuoit vn peu haut
pour estre pestilent. Il vous assure
que lors qui'l traittoit ceste question,
il estoit a Tours & ne scauoit si vous
auiez chien ou chat & moy ie ne puis
que ie n'exclame sur ceste niaiserie,
O cattum hominem. & croiray dore-
nauant avec Plinè, qu'il n'y a rien
pour extrauagant en la nature, dont
l'esprit de l'homme ne soit capable,
puis que ceux qui veulent qu'on les
tienne en auoir du bon, font ces
forties. L'auois bien ouy dire que vous
aymiez grandement ce Chat, aussi
faisoit bien Agripa son Chien noir.
Mais que pour luy vous en eussiez
voulu

voulü venir sur le pray, ie ne le croyois pas, que de matiere de farces vous donnés a Gando'in, mais qui vous attachoit si affectionnement a ceste beste, en faisiez vous vostre Dieu comme les Ægyptiens, encor vaut il mieux en auoir d'estrange sorte que n'en n'auoir pas du tout, ie croy que non. Est-ce qu'il estoit vostre hyerogliphe? car on remarque la nature de cét animal toute maligne; aussi peu, car il est tout au contraire de vous, la patte en est pire que la langue. & vous auez la langue bien plus dangereuse que la main. Estoit ce vn Chat du Perou, de Bresil, ou d'Espagne? le pauvre Chat estoit nigaisien, estoit ce pour la necessité que vous auies de son seruice Non plus, parce que vostre Maison estant neufue, les rats & les souris n'y auoient encore pris giste: & pour vostre table elle n'estoit assez grãde pour nourrir to⁹ ces parasites. Mais quoy d'óc que pouuoit estre? Les mātosophes disent que la cernelle de cét animal tué souz vne certaine constellation qui vient souz la brume, appre-

sté a leur mode, par vne proprietté occulte, est vn tres puissant & assure Philtre. Vous le nourrissiez peut estre ainsi curieusement en ceste intention, comme on fait les boucs pour la pierre: & de tel peré par ceste mort anticipée de l'y pouuoir garder, & de fournir à vostre dessein, & a la promesse que vous en auez peut estre faite a quelqu'une de vos bônes amyes (assez tost pour celle la qui vous faisoit l'an passé confire des Satirions) pençant par cet ayde emmuser quelque veau, dont vous ensiez eu la fraise, en danger de coups de baston comme les autres: vous en auez tesmoigné ce desplaisir, ne vous fâchez point de ce manque, *Melius est non stare promissis.*

Mais sans mentir, auez vous creu que vostre Chat ayt eu la peste? auez vous perçé son bubô, vos parties sont ils chargez d'ambre gris, & de bezoard pour luy, vous deuiez ce secours a ce Chat tant aimé? vous n'avez pas pourtant employé six aulnes d'affut pour l'ensepuelir, comme fit vne cerz

tainne Dame pour son chien, & mis
vn coffin de senteurs sous sa teste,
afin que la durte & le relant de la ter-
re ne l'incomodat. Je ne m'estonne
plus si on le mit au Palinod ce Chat;
il falloit que le tesmoignage d'une
affection si tendre, & de si charitables
offices fut honoré d'une ligne Palino-
diale; & que la memoire en fut con-
seruee à la posterité par quelque piece
celebre. On faisoit ce reproche à Mu-
rena, qu'il tenoit plus de conte de ses
Lamproyes que de la femme; & qu'il
auoit pleuré de leur mort; sans
s'estre esbranlé de celle cy; on voit as-
sez souuent de ces affections dere-
glees, comme ces mauuaises meres,
qui rebütent leurs enfans pour cherir
des Turquets, est il vray aussi que vous
le pleurastes? quel subiect de vous ar-
racher des l'armes? Il falloit que le
dueil en fut grand; si vous aués le
cœur aussi dur que la teste? Encor si
vous feussies contenté de le pleurer
sans vous en vouloir prendre à qui
n'en peut mais. Je n'en accusé que le
dessein dittes vous, parce qu'il a fait

expres pour me contredire , & contre la verité. Je scay bien que vous ne voulés point estre contredit , iamaïs vous n'aurez de grâdes victoires, vous voulés emporter tout sans defence, cornés seulement les murailles ennemies tomberont. Il vous dit qu'il tient ceste opinion , parce qu'il la croit la meilleure : sans preiudicier la liberté de choisir des autres , n'y offenser l'honneur de ceux qui tiennent l'opposite, & vous au lieu de recevoir ceste contradiction avec plaisir, vous voulez rompre plustost que desnoier comme l'eau qui renuerse ce qui la contraint. Et qu'en resoult. il qui vous fasche tant (car pour moy ie ne touche point au point de droit) il dit, que ces animaux ne prennent point la peste : mais bien la putrefaction, qui leur peut donner des apostemes non pesteux, parce que ceste peste est spécifique à l'Homme , ainsi comme il ont la leur, qui ne se communique despece à autre , mais qu'il peuvent recevoir l'air infecté, & contagieux dedans leur poil, que nous recevons

d'eux , ainsi comme du linge , du drap , & de tout autre matiere poreuse , & qui à t'il dequoy crier ? Ceste Doctri-
ne est elle pas catholique , si ce n'est à
quelques cerueaux estropiez comme
le vostre , qui mettent toutes les mala-
dies en masse , & en font vn chaos de
confusion. *Qui bene distinguit bene do-
cet* , bon pour vous qui contondez la
putrefaction , la corruption , la pettil-
lence : faisant vn pot pourry de tout ,
pour le premier seruice de vostre es-
prit phantastic *Abeant in morboniam ,
qui ita morbose iudicant* . Si c'estoit vn
autre , qui fit ces eschapades vous le
feriez premier pilote de la barque . Le
vous dis comme plus vostre amy que
le sien , ou comme indifferant , que ie
trouue toutes ces premieres accusa-
tions tres fades , ie ne sçay si les au-
tres auront plus de sel .

La 4^e plainte , est que pour vous oster
le gré de vos perilleuses peines , d'a-
uoir visité grãd nôbre de corps morts
pestez . Qu'il met en auant , ceste
dangereuse opinion , qu'ils ne portent
point de contagion .

Il failliroit donc que ceux qui ont
traitté ceste mesme question avant
qui vous feussiez né eussét ce mesme
dessein? Ceste consequence ne va de
droit fil, elle teurd. C'est vne que-
stion qui est des plus problematiques
de tout le traitté de la Peste, il ra-
porte curieusement les raisons des
deux parties, il fortifie mesme celle
que vous nauoüez qu'a demy, &
d'une leure, bien que contraire à la
sienne, de tout ce qu'il a peu de rai-
sons: & ne vous en seriez seruir d'au-
tres: puis il tient la negative comme
la meilleure, qu'il confirme par
preuves tres pertinentes, donnant
solution aux opposez, conformement
a l'autorité & au iugement
des plus habiles Medecins, qui ayent
traitté ce subiect. Si ce n'est pas vo-
stre aduis, aussi ne l'est-ce de quelques
autres. Ces points douteux ont leurs
partisans des deux costez, mais le plus
grand nombre, & le meilleur, est
du sien. Ce n'est pas la visite des
corps morts, qui vous doit rendre
recommandable, les Chirurgiens

ordinaires en font beaucoup plus que vo^{us}, c'estoit plustost la visite des corps vivants, & l'assistance que vous leur donniez rendre, qui devoit faire honorer vostre charge, & reconnoistre vos peines. Mais parce que vous avez manqué à l'un par vostre peu de soing, & traitement propostere, vous voudriez compenser sur l'autre, cela est

A mortuo tributum exigere.

C'est ou en ce point, important comme vous dittes, comme en vne carriere d'honneur, ou vous pouviez faire vos belles courses, ou vostre esprit venteux, devoit faire enfler son balandran. Il falloit que par la force de vos raisons, vous gagnassiez l'advantage sur vostre partie. Mais vous gauchissez à tous coups, comme vn homme que la verité tient à la gorge, & ne le veut pourtant avouer. Vous imaginés des moments auxquels il n'y a point de contagiō, s'il ny en a donc point pour lors, s'il y en arrive par apres, elle vient d'une autre cause, n'est ce pas defferrer vostre opinion de tous ses pieds.

Je ne vous veux pas pousser d'auantage, vostre philosophie est trop poussieue, elle s'estoufferoit. Si les obiections ne vous eussentourny d'estoppe, vostre esprit eust descouvert sa nudité, il vous a préparé, ce qu'autrement vostre iugement debile n'eust peu digerer, vos raisons, chetiues sont trop mal menez des siennes, encor faites vous cōme ces mauuais Soldats, qui rompus & chargez de coups se vantent. *Cum cecidderunt de genu pugnans.*

L'apparence & la cieance commune fauorissoit vostre aduis, & neantmoins leur cause se perd entre les mains d'un tel aduocat. Vous ne pouués esuiter d'estre enueloppé, puis que si inconsideremment vous iettés dans ses armes, en ces combats douteux, & presque de forces esgales, il ne faut point se descourir ny dōner des coups inutiles. *Ille demū dictio sapiet quæ feriet*
 Vous n'auiez armes qui vaillent, & leurs coups sont si mols qu'il est aysé.

Lateris sinuamine flexi

Ludere ventosas iactu peruenite sagittas.

Je vous ay dit que ie ne prens point cognoissance de cause, mais si ie ne me trompe, les forces sont meilleures que les vostres: & leur contenance plus resoluë, ceux qui font le plus de brui, ne font pas le plus d'effect, les chiens qui exhalent leur bile à japper, ne mordent la mais bien fort. Hippomachus disoit qu'il connoissoit les bons luitteurs a la desmarche: la sienne est plus assuree que la vostre. Ce vous sera pourtant tousiours honneur, de vous estre esprouue à vne bonne espee en vostre premier combat, comme ces apprentifs de Mars.

*Haud ignari quantum noua gloria in armis
Et prædulce decus primo certamine possit.*

Et aussi vous pouuez assurer, que la victoire qu'il aura sur vous, sera sans supercherie, & honorable, n'y ayant rien qui la rende plus glorieuse, que la bonne foy, laquelle en ses disputes problematiques est la lumiere, & le phanal, d'autant que ce sont comme chemins fourchus, desquels chacun choisit le meilleur comme il pense.

Vnus quisque sua ponerit ire via,

Comme c'est vn grand heur à celuy qui prend le mauuais, de trouuer qui le raddresse: *Vt qui erranti comiter monstrat viam.* Aussi est ce vne grande melchanceté, d'entrauer encor celuy qui s'y met parce qu'on ne s'y iette iamaïs de volonté, mais trompé de l'apparēce d'vn plus facile accez, ie veux croire que vous y estes engagé de ceste façon; car de vous croire cōme celuy-la qui disoit: *Video meliora proboque deteriora sequor*, ce vous seroit faire tort. Le premier est suportable, parce qu'aux choses où il n'y a point eu de reglemēt, il est permis de choisir. Epictete disoit que l'homme n'auoit riē si libre que l'vſage de ses opinions, & ne suporte rien plus mal-aisément que la tyrannie, lors principalemēt qu'on le veut assubjettir à vne pire creance. C'est autre chose de la volonté, de laquelle il faut de bonne heure affermir l'assiette sur le bien, si on ne veut bianſler à toute secouſſe, & vogner de tout vent, comme vn vaisseau brisé sans voille & sans timon.

Quo mecuq; rapit tēpestas deferax hospes.

Vostre arrogance vous porteroit elle iusques là, de vouloir estouffer les opinions contraires à vostre iugemēt peruers? Voudriez-vous vous attribuer la dictature des lettres? iamaïs l'impudence n'a porté sa presumption iusques là: & si pour y auoir fait quelque progres, on a presumé d'y prendre autorité, la cheute d'Icare en a signalé la folie, & les à t'on sifflée comme vous serez.

Ne isle magna conatu magnas nugas dixerit
Vous ne seriez pas si temeraire? Il faut qu'il y aye quelque ressort caché, qui mouue ceste machine. De proceder calomnieusement, & foudroyer d'injures vn homme, pour tenir vne opinion contraire à la vostre, ce seroit estre Sideré. O Enuie! damnable Monstre, c'est le venin de tes Serpens qui infecte sa volōté, & en noircit le dessein, ce qui ne se peut cacher en vostre Epistre au Lecteur, où vous dites qu'il n'a peu oublier depuis six ou sept ans, que vous auiez aidé (c'est vn bon aide que le vostre) à condamner son opinion, pour vn corps decedé de rage,

qu'il fit ouurir par vne curiosité dangereuse. Il remet dessus cet erreur en son liure, dites vous, & en releue l'Idole abbatuë : Et qui vous a donné le secret d'interpreter les desseins ? demeurez-vous encor en l'impertinence de vostre vie & erreur ? C'est replier trop auant vostre memoire, & vous ressouuenir de long. Il vous proteste n'y auoir iamais longé, & qu'il a trop de courage, pour vous attaquer sous terre. S'il vous en eust voulu, vous en seriez quitte dès long temps. Mais pourquoy iugez-vous, qu'il s'en ressouuient, si vous ne sçauiez luy en auoir donné sujet ? Le tynderese de la meschante action que vous fistes pour lors, vous remord elle ? Il vous assure, que si vous auiez aussi bien oublié le lasche tour de vostre perfidie maligne, comme il en a negligé l'offense, & perdu le desir de s'en ressentir : Vous n'en diffameriez pas les premieres pages de vostre liure. Il a sacrifié de lors tous ces bons offices à l'Amnistie, encor qu'il y fust grandement offensé. Mais

à quel sujet, mesler la rage avec la peste ? Deux choses aussi esloignées, que vostre esprit est de la verité. Aux choses différentes l'une ne preiuge l'autre. Vous estes bien en defaut d'aller desplier le rouleau du temps, pour chercher quelque pretexte dedans les reuolutions. Quant à ce qui se passa de ces affaires pour lors, s'il est ainsi, que ie l'ay appris, le Soleil ne vous doit regarder que de trauers, estant ceste action la plus noire, qui fortit iamais d'un malheureux esprit. Voicy l'histoire. Vn nommé Basset tomba malade, qu'il auoit de coustume de traicter, pour son absence vous fustes appellé avec vn de vos Collegues, & iugeastes son mal rage. Mort, les siens ayans soupçon de poison, sa fême pour sa delcharge, luy estant de retour, le prie d'en faire ouurir le corps, auquel il ne s'en trouua nulle apparence, & parce qu'elle ne vous y appella, picqué de desdain, vous fustes donner aduis à Monsieur le Procureur general, que l'ouuerture du corps importoit au public, parce que la conta-

gion s'en pouuoit communiquer par ceux qui l'auoient faicte, & plusieurs autres niaiseries, lequel vous croyant parler sans interest, le representa à la Cour, qui par sa prudence voulut estre esclarcie là dessus, & l'ouïr sus ce fait à laquelle ayant fait voir par raisons tres pertinentes, & par l'autorité des plus celebres Medecins, qui ayent traicte ce suiet (qui furent lors leuës en pleine Cour, en la presence dudit Sieur Procureur general, qui vous nomma pour autheur de cet aduis) ils furent enuoyez hors de Cour, & ordonné qu'il s'en feroit vne resolution par le College des Medecins. Ce fut lors que vous declarastes, par les brigues que vous y fistes, iusques à iniurier ceux qui opinerēt à vostre desauantage. Neantmoins lesquelles il passa que ce poinct n'estoit decideé resolumement dedans les autheurs, encor qu'il en represētast plusieurs celebres cōme Fracastor, Rondelet, & Capinacce, qui tous conformemēt enseignent qu'il n'y a point de danger, sans que vo^s en peussiez nōmer vn qui dit le

contraire & fut arresté que ceste resolution seroit portée par escrit, signée du Doyen Surquoy designant la meschanceté que vous executastes, vous proposastes que sans en faire escrit, les Doyens en feroient le rapport verbalement, desquels vous estiez l'un en rang de ieune. Ce qu'il accorda facilement, n'ayāt jamais creu, que vous eussiez eu vne ame si noire, que mesme il ne voulut pas assister au rapport qui s'en fit, encor qui le deult, cōme partie. Ce qu'au lieu de faire fidellement, abusant de vostre delegation, vous empeschastes que le feu S. eur Bazire, auquel appartenoit de porter la parole comme ancien, ne le fist : & faisant iouer vostre langue, sçauante en ces suppositions, à pleine discretion, vous dites tout ce que le despit, & la passion vous suggererent, au preiudice de la verité, & contre ce que vous auiez en charge, pour faire condamner ceste action. En quoy surprenant la Religion de la Cour, & luy imposant aussi effrontément, vous tesmoignastes que ce vous est tout vn d'abuser des

choſes ſacrées, que des profanes, & faire valoir vos meſchancetez en public, comme en particulier. Ce neantmoins la prudence de la Cour, teſmoigne biẽ qu'elle n'adiouſtoit pas plus de foy à vos paroles, que de raiſon, puis que ſon arreſt porta ſeulement ſur le fer des Chirurgiens, auxquels il fut enjoint de les faire paſſer ſur la meulle. Mais quelle meulle ſeroit ſuffiſante d'oſter la paille de ceſte perfidie, & l'infamie de voſtre ame ſi double? Iugez ſ'il deuoit auoir du reſſentiment d'une trahiſon ſi inſigne, de laquelle ayant eu auſſi toſt aduis par ſes amis, vous ſçauiez en voſtre ame, ſi pourtant, il vous en a iamais fait paroître aucun eſſect, ayant creu que tout ainſi que les actions vertueuſes, ont en elles leur recompence: auſſi que la laſcheté d'une ſi ſale action, vous deuoit tenir lieu de punition, & que l'impertinence d'une opinion ſi erronée, vous donneroit aſſez de honte de l'auoir ſouſtenuë. Et au contraire de s'en reſſentir, ayant obtenu de la Faculté de Medecine de Paris, la confirmation

firmation de son opinion, par vne celebre resolution de soixante & dix Docteurs, en forme de Decret doctrinal : sur le point qui le vouloit faire imprimer, avec vn Traicté assés exact sur ceste questiō, à vostre simple parole, qui luy tesmoigna que ce vous seroit desplaisir, il s'en retint, & le retient encor *Inter situm & puluerem*. Vous le pourrés peut estre voir en bref, voyés donc si ce seroit pour encouer le ressentiment huiet ans, puis que sur le point que l'offense seignoit, que le despit d'auoir esté si perfidement traitté de vous luy pouuoit mettre des armes iustes en la main, pour l'amour de vous il à relasché, & s'est desisté de la resolution à laquelle toutes choses l'obligeoient. Mais que voulés vous? vous verifiez ce beau trait de saint Basile, *Quidam sunt qui officiis agrestiores euadunt, cum canes educatione mansuescant, & boues obsequijs fiant tractabiliores*. Il est fasché que vous l'ayez forcé d'estaller vostre honte ainsi en public : Mais qui à fait le lagano-phore ne trouue plus rien de honteux

Les Pathognoftes difent que le venin de la rage ne fe peut tenir caché que quelques Mois, mais vous avez tenu couuert celuy de voftre enuie, fept ou huit Ans, en toute autre chofe vous n'eftes de fi bonne garde. Pour moy en ce qui eft du fond de la queftion, ie vous baife les mains, mais i'ay tousiours ouy dire *Que morte la beftia morte lo veleno*, & de fait, de pour le moins deux mil corps morts de peſte qui ont eſté viſitez par les Chirurgiens, iufques dedans leurs lits, il n'en a pris mal à aucun. Il ſe promet de vous bien releuer de ſentinel-
le en ſa reſponce, & vous apprendre de mettre vos ſillogiſmes en forme.

Pour la cinquième, ie vous ay déjà fait voir vne falſité inſigne en voftre accusation, qui n'eſt point beſoin de repeter, en ce que vous luy voulez faire dire, qu'il falloit laiffer ouuertes les apoſtemes de deux Dames de l'Hoſtel Dieu qui auoyent eu la Peſte, & reprises par apres de fieures peſtilentielles. Ce que la ſimple lecture de ſon texte conuaincq manifeſtement

de faux : voicy ce qu'il dit. Y'aduiscray
en passant ceux qui ont a conuerser avec
les malades, de laisser leurs bubons ouuerts,
ie parle de ceux qui ont eu la Peste, parce
que ce leur est vn preseruatif assure. & ne
s'est veu qu'elle aye repris celuy à qui elle
court, encor qu'assez souuent elle reprenne
pour la seconde fois, & s'est dernièrement
veu en l'Hostel Dieu de ceste ville, deux
Religieuses qui auoient eu la peste, six sep-
maines apres, auoir esté reprises de fieures
pestillentienses sans bubon. Est-ce là de
quoy vous escarmoucher si fort, & de
prendre vostre poignard à coquille,
pour faire couller vn dementir. Mais
il vous dit que c'estui-là, & les au-
tres se doiuent corriger en chartier,
d'vn coup de fouet, ou du cordon de
Lycambe, avec vn fleurtis de pieds
sur les mains impudentes qui l'ont es-
crit. Il est vray que le Huc leur Chi-
rurgien luy a dit, s'enquerant de la
santé de leur maison, & s'il ne le tien
de luy que l'ire de Dieu tombe sur la
teste. Aussi voit on bien parce que
vous escriués, que ce n'est pas l'inthe-
rest de la verité, qui vous fait pren-

dire si fort la cheure, mais le vostre qui
fait naistre des suiets ridicules, pour
former des querelles d'allemands, a-
quoy il proteste n'auoir iamais songé
sous des offenses apostees, ce qu'il
l'aisse à iuger à tout homme d'enten-
dement, lisant d'un œil équitable ce
qu'il escript, que vous eussiez deu
laisser en les termes, sans le corrom-
pre & falsifier, si vous eussiez en quel-
que candeur. Mais ny pouuant trou-
uer suiet, vostre probité accoustumee
les a corrompus, pour donner la pente
sur vostre meschât dessein. Au reste il
vous dit, que si vous auiez traitté ces
bonnes filles si cheremēt que vous di-
tes; la plus grande partie d'icelles
n'eut esté en necessité d'auoir man-
dié plusieurs fois du secours de luy &
de ses autres confreres, en leurs ma-
ladies: aiant le vostre odieux plus que
la mort. Mais le conseil qu'il donne
est il pas salutaire? La raison & l'es-
periance combattent il pas pour la ve-
rité? parce que ce sont lieux de des-
charge, par où les infectiōs se voident.
Ce sont esuens & soupiraux, par les-

quels cét air pestilent & veneneux
s'exhalle, qui esuentent le fourneau
de la chaleur vitale enflammee. Vous
avez bien fait vn crible de vostre peau
pour ce suiet, car de croire que vous
ayes pris ces esuëts, de peur que vostre
cerneau trop bouillant ne iettast les
fonds, ou pour empescher les fumees
de vostre bile noire, qui vous chama-
de si souuent; ce seroit faire tort a
vostre moderation. Voyant donc que
vous ne pouuies avec la moindre ap-
parence de raison attaquer cét aduis à
la teste, vous le prenez à la queue:
comme ces loups qui trouuent les
marins armés de colliers, ou comme
ceste sorte de poissons que Plinè dit,
qui ne mordent iamais que la queue.
Ce n'est pas l'aduis, il ny à rien à dire,
mais la reduction & l'exemple vous
fâche. Combien avez vous veu (si
vous l'avez voulu remarquer) qu'un
bubon pestillent ayant esté par vne
ouuerture conuenable deschargé de
sa bouë. Il s'en est refait vn tout ioi-
gnant qu'il à fallu encor percer. Et de
nouveau, celui que vous avez intem-

peſſiuelement ouuert au Curé de ſaint
Amand, n'ayant pas l'aiſſé de con-
uerſer impudemment avec tout le
monde auſſi toſt. Pour l'auoir trop
toſt ouuert qui n'eſtoit encor que
glande, n'a t'il pas mis en neceſſité
le Chirurgien de le percer encor vne
fois: ce ſont les effets ordinaires de
voſtre dianoſe l'aduiſ de ce remede
prophylactien'oblige à le ſuiure ſi on
ne veut c'eſt vn ayde de volonté, non
d'obligation. Il y a mil remedes de
ceſte forte. Seroit ce offencer ceux
qui ne ſe ſeruent pas de quelques vns,
de dire qu'il y ſont très propres. S'il
diſoit que l'aurez deu faire (comme
vous luy impoſez] voſtre plainte au-
roit quelque grace, ce n'eſt pas là ou
il vous accuſe d'auoir failly. Il vous
en baillera les articles: mais quand
vous auriez manqué à tout ce qui eſt
de la cure de la peſte, ceux qui en eſ-
croient la cure legitime vous offen-
ſeroient-il? Ce ſeroit vous meſme
qui offenceriez le public, ne ſachant
pas, ce qu'il faut qu'un homme de vo-
ſtre profeſſion ſache, menant le

bransle si viste, vous donnez vne grande suspicion de ne le scauoir pas, il ne faut iamais tirer le fil si fort qui rompe *Nimia cautio fit dolus*. Je veux croire que vous soyiez porté en ceste charge par iugement, & consideration: & que si vous n'avez bien fait, ça esté pour n'auoir paspeu mieux faire. Les maximes de vostre Medecine ne sont pas reigles de Polyclétoroides, & infaillibles: mais bien de Lesbia, applicables, & cõtournables aux occuréces, & selon que les suiets le requierent. Vous voulez (en vous demenant si fort) nous faire croire, que vous avez failly, & nous ne le voulons pas. Ces petites fautes passent sans compte, & les reiette-t-on comme le fray. *De minimis non curat prator*. Vous direz, qu'il pouuoit tirer ses exemples d'aillicurs que de vostre gibier. Il vous dit que les exemples prises des choses plus conneuës ont plus de coup. La Madeleine estant vne communauté fort celebre, l'exemple en a plus de foy, & oblige plus la creance. Aiant eu cet aduis du Huc

lors que la presse passoit sur ceste
feuille, il la augmentée de ceste ob-
servation; sans dessein ny songer à
vous, il vous la protesté & le fait en-
core. Vous imitez heureusement ces
filles publiques, qui à force de se vou-
loir faire croire filles de bien, se font
declarer putains. Le moindre defaut,
la plus petite n'egligeance ne vous ose-
roit aborder de cent lieües à vostre
iect, & neantmoins à toutes occasions
vous donnés subiet de faire vostre pro-
cez, aussi vous estes de ceux qui ne
craignent rien *Preter testem & iudicem.*

Permettez moy de vous dire vne
verité. D'autant que toutes vos pen-
sées, vos paroles & vos actions sont
offensives *Quot verba tot aculei.* Que
vous ne parlés iamais qu'à dessein,
vous croyés que les autres en font au-
tant *Alienas tabulas tua sponge obsignas.*
Est il pas estrange, que vous qui iuf-
ques aujourd'huy n'auiez cherché vo-
stre gloire que dans les pasquins, Saty-
res, Rebus de Conards, & autres es-
crits diffamants; Vous ne pouuiez
souffrir le moindre soupçon de reprehē-

tion, de qui que ce soit, & pour legitime qu'en soit la cause. Il est de iustice qu'on souffre la Loy que l'on impose aux autres.

Pour la derniere. Pourquoi luy imposez vous pour vous faire ieu? ne vous restoit il plus que ce dernier stratageme pour consommer vostre animosité? Falloit-il que la queue de vos plaintes feust marquée de l'iniustice comme le front? Vous l'accusez de ce qu'il dit, *Nous auons veu en la Peste derniere de Rouen, que tous ceux que l'on a seignez au commencement sont morts.* Il atteste vostre legalité, s'il vous en reste, si c'est luy qui le dit? ou si c'est en objection? Reprenés vostre bon sens. Si vous baillés, ainsi en la cure de vos malades du *Qui pro quo*, que vous preniez des marthres pour des renards, que vous touchiés vne quinte pour vne quarte, le parie leur perte. Voycy que c'est, traictant ceste question Si la faignee est conuenable à la Peste, la resoluant par l'affirmatiue, il l'y croit tres-propre faicte dès le commencement, & aux conditions qu'il

prescrit, & pour faire valoir la verité de ceste opinion, il amene toutes les raisons de ceux qui tiennent l'opiniõ contraire pour les combattre : entre lesquelles est ceste obseruation conforme a celle de Fallope de son temps : auxquelles par apres il donne solution, de sorte que ce n'est qu'une objection, & vous luy imputez pour resolution. Est-ce pas auoir *Præligatū pectus*, Dit-il pas que la saignée au lieu de debilitier le corps le fortifie, diminuaut la cause de la putrefaction, que c'est elle qui attire le bubon en dehors, c'est elle qui fait paroistre les pustules ; Bref qu'il faut saigner au commencement, principalement si le corps est Polyaimique, n'appelle-t'il pas ceux qui resistent a la saignée *αἰμαποβέβη* : & comme pourroit-il demeurer dedans ceste resolution s'il tenoit ce que vous luy obiectez ? Se-roit-ce pas sapper & miner tout ensemble ce qu'il a eu peine a edifier. Les Naturalistes tiennent qu'il y a des serpens, ie ne sçay si c'est le drynus, duquel ceux qui sont picquez tom-

bent en vn si grand vertige, que les choses basses leur semblēt hautes, les hautes basses, & tout au contraire de ce qu'il est. Vous aues ceste propriētē en effet sans auoir ressēti sa pointe, ce peruertissement vous est naturel, & ne parlez d'ordinaire que *per antiphrasim*, comme ils disent. Plinē rapporte qu'il y a de certaines choses qu'on ne plante iamais heureusement qu'en maudissant ou iniuriant la terre, & qu'on ne la frappe du pied avec ceste imprecation, *Ne vnquam ex eas*, Et vous ne donnez iamais lieu a vos impostures qu'en iniuriant, deprauant les termes ou le sens, & foullant tellement la veritē qu'on a peine a la faire pousser. Vous luy obiectez qu'il n'estoit pas a Rouen pour lors, & qu'il auoit declinē le mal salutairement. Il ne vous est pas possible de vous empescher de caillier. La Peste ne commença pas a Rouen qu'a la fin d'Aoust & au commencement de Septembre, & il en estoit party dēs le dixiesme, ayant estē obligē d'aller a Tours, ou residoit pour lors le Conseil, pour vn affaire de con-

sequence, ou il n'auoit nul interest, mais pour rendre tesmoignage, avec beaucoup de gens d'honneur de ceste ville, de choses qui pouuoient apporter grand esclarcissement en ceste affaire, & ne feut de retour qu'à la fin de Septembre, & trop tost pourtant pour voir la desolation que vostre mauuaise conduite auoit causee, ayant tellement porté l'espouuante par tous les ordres, qu'on s'estimoit bienheureux d'esquiuier le peril, non tant pour le mal, que pour la crainte de tomber entre vos mains, & repute a faueur du Ciel, de ce que ceste occasion s'estoit presentee, pour l'empescher de voir dès le commencement le desordre & la misere que vostre petulance & mauuais traictement y auoit apporté: A son retour, il apprit ceste obseruation de ses Confreres, & disoyent la tenir de vous, & scay bien que vous en auez fait saigner cinq cens qui sont tous morts: mais neantmoins, cela ne luy fera iamais condamner vn remede, lequel fait en temps, & avec consideration est pro-

fitable : Si faute d'auoir pris l'occafion a point il en eft arriué des accidens, vous feul en deuez auoir le reffentiment.

L'ay exageré toutes ces plaintes curieufement, pour en trouuer quelqu'une qui peut rédre les autres receuables afin de vous fauuer de l'amende, mais plus il les peigne plus ie les trouue legeres: plus ie les paffe & moins ils poiſent. Ce ne font que phantafies & vaines tirades d'un eſprit mal ſain, ou follement agité, auquel il failliroit des orbieres pour le tenir ſubiet, comme vn cheual fougueux.

Puis donc que vous manquez de ſuſiect, eſt ce point vn naturel grandement peruers d'offencer ſi outrageuſement vn homme qui vous a rendu toutes ſortes de bons offices? la conuerſatiō duquel vous a eſté honorable & vtile, & qui vous a touſiours obligé? Eſt ce pas vne trahiſon ſignalee depuis trois ans que vous fomentez ce venin au bain de voſtre traifre cœur, de luy auoir touſiours monſtré l'apparence d'un vilage d'amy? Tiré

les aduantages de son amitié, qui le faisoit vous appeller aux malades qu'il traittoit, & en vostre interieur & sur le papier vo'le traittiez à la tygresque. Vous ne feres iamais qu'il ne vous en reste vn vlcere plus que Telephien en l'ame, & vne vergongne au front. C'est que vous auez par destin d'offencer, & d'estre tousiours en prise avec quelqu'vn, & changer tous les iours d'amis, comme d'humeur, & *amata relinquare pernix*, & couler vostre vie prodigieuse dās les flots de l'inconstance & de la dissimulatiō. Restet'il quelque condition d'hommes qui n'aye senty l'effet pernicieux de vostre meschanceté, & les guphes de vostre mesdisance avec qui n'auetz vous en broüillé? Les Dieux mesme ny sont pas assurez de vostre langue. le Ciel apprehende ses execrations, *εὐεργετοῦ σπυρί* La Balance de Themis plusieurs fois à gauchi pour vous tirer de l'infamie, ou vous portoient vos querelles. Celles ci ne sont qu'à la plume mais les registres publicz sont chargez des satisfactions, que vous auez

faites pour d'autres, qui ne meritoient pas plus de punition. La presse a eu honte des crimes que l'on vous a objectez, capables de faire rougir l'impudence, s'ils sont vrayz, oyez vous lever les yeux? vous n'en avez pas pourtant poursuivy de reparation. Et vous vous attachés à ceux qui les ont veu escripts. Croyez que les trous de la diette, le caustique porté par le doigt, les larcins de Lucine, les tours de Nictimene, ne seront pas oubliés, si vous retournez aux iniures. L'adent de vostre satire est elimée, sa corne est trop mouffe, & ne peut percer le bouclier de la vertu. Il ne vous en reste que la bouquinerie & la salleté. Vous en avez porté chés vous les restes pour lesquels le cōseil de celui, que vous accusés vous à esté nécessaire, c'est avec toute sorte de regret que vo^r le forces de le vous reprocher. Il estoit plus que temps que vous devinsiez sage & que comme les serpents vous fissiez la despoüille *Munita ad hiberes vim sapientia*. On croioit qu'ayant passé au hazard, & colleté le danger, ou vostre

condition vous exposoit à toute heure, que les pitoyable objets de la douleur & de la mort que vous avies continuellement attachés à l'ame & à la veüe, vous auroient amendé, mais au contraire vous verifiez ce que dit le Sage, *Vexatio non dedit intellectum*. Ne cesserez vous jamais de noircir le papier d'iniures & de calomnies si mal-seantes a personnes de vostre qualité? Qui est ce qui n'a point fait pour vous destourner de ce mauuais dessain? Quelle digue n'a t'il point opposé pour empescher la violence de ce torrent? Quoy que d'autre qualité que vous, il a fait le premier pas. Il vous a recherché & donné toute sorte de contentement, afin d'empescher vostre cheute, Plusieurs gens d'honneur en rendent tesmoignage, & neant moins Icare n'a point laissé de choir: l'enuie & la présôption l'ayant porté sur laisle de son ambition, par dessus tous les cercles de leurs salutaires aduis. Mais bien souvent nous nous faisons foïeter à nos despens, & l'ordure que nous jettons
a contremont

à contremont, nous retombe sur la
tête.

Il faudra que vous escriuiés en qua-
tre comptes, & danſerés la villanelle
de Perſe.

Et de me & de te tota cantabitur urbe.
& au bout du compte, du papier pour
enuelopper.

Et laxas ſcombris ſape dabo tunicas.

Le venin eſt à la queue, gardés vne
faſcheuſe catastrophe. Il vous garde
des coups de maïſtre. Il ſe trouue en-
cor des teſmoingts de Vibicus. Aux
extrémités toute deffence eſt legiti-
me, & croyés qu'vne homme iniuſte-
ment offencé eſt bien fort. *Multum
ſibi adycti virtus laceſſita.*

Les aſſauts rudes ne ſ'éployét que cō-
me vn remede de deſeſpoir. Et quelle
prudence ou moderation ſe pourroit
retenir apres des offences ſi ſignalées?
ou pouués vous attaquer vn homme
plus ſenſiblement qu'en ce qui le faiét
viure avec honneur & réputation.

*Adeo ſunt lacuſa tua conuitia, vt explen-
da ſint animi moderatiōe, & patientia non
vulgari.*

I'estois obligé de le faire, direz vous & ne m'en pouuois desdire. *Malo me peniteat fortuna, quam pudeat victoria.*

Gabrias estant attaché en duel avec son ennemy, & tombé dans ses armes, Darius qui l'aimoit, n'ayant autre moyen de le secourir qu'en le hazardant, demeurant perplex en ceste crainte, pousse dit-il hardiment Darius, n'importe que tu me tuë pourveu qu'il meure.

Mais pourquoy ne vous en pouués vous desdire? parce qu'il y a trois ans que ie l'en menaffois, ie l'auois trop éclaté pour n'en rien faire, m'en desistant, Ieusse fait reconnoistre ou ma foiblesse ou mon imprudence, mes amis attendoient cest elixir de ma doctrine.

Auez vous iamais veu ces pagnottes, & gents sans courage, ayant quelque miserable querelle, broüir dans la boutique d'un armurier, chercher des lames de Vienne, & des poignards de Millan, afin d'esfuerter leurs querelles, & obliger leurs amis à les accorder, ou leu la coustume

des Florentins avec leur cloche martinelle, qu'ils faisoient continuellement sonner vn mois durant, pour denôcer vne guerre, qui bien souuent ne duroit que deux mois. Grande fumée de petit feu.

*Hei motus animorum; atque certamina
Pulueris exigui iactu; compressa qui
rescent.*

Je vous diray, qu'on n'est pas tenu d'accomplir ses mauaises promesses. Et puis le priuilege des Normans, vous eut releué de tout. Il vaut mieux se desdire, que d'estre condamné à la reparation & à l'amende; mais *Ineptire quam silere maluisse*; Digeres ce conseil du plus moral & plus cōscientieux du siecle passé. *Interesse de bñfset modestia; non stare promissis: quantum enim asserre potuisset voluptatis, tam fædæ rei promissio; tantum habuisset peritium excusationis*; Sans releuement on est toujours reçu à mieux faire. La cholere, & le ressentiment, ne m'ont permis de digerer ces aduis; direz vous. Et ne scauiez vous tirer le ca-

uestion, scauez vous pas bien que la cholere ne produit que la fureur, c'est Appolonius qui le dit.

Tristitia totius in vobis parit

Dicisq; facisq; quod ipse,

Non sani esse hominis, non sanus iuret

Orestes.

Vostre profession reçoit elle pas assez de calomnie, & de mespris sans luy en procurer encor par vos gentilleffes? vous estes obligé d'en garder l'honneur & la reputation, laquelle ne se peut conseruer dedans ces altercations iniurieuses: & au contraire vous prenez à tasche de la raualler, vous ternissez la splendeur de la Medecine ancienne, les frui&ts de laquelle à grand peine auez vous gousté. *Primariis labris.* Vous la mettez au rebut, vous la faites seruir de laganophore pour receuoir les ordures du desuoyement de vostre langue, vous luy preferes vne seruante enfumee & fordide: crasseuse de soulfhre, & de charbon, qui iusques icy à tenu à honneur de la seruir. Vous faites comme les amoureux de

Penelope, *Sponsi Penelopes nebulones alcinoique* qui quittent la Maistresse pour les Seruantes. Mais rien pour vostre choix (car ie vous ay i'a dit que vous estes Ophyogene) ne portez pas ainsi le pied dans le sein de celle, qui vous fait viure. Vous aués penceé Charlataner ceste Seruante, ne pouuant gagner la Maistresse pour vous ouuir le iardin des Hesperides : mais vous aués trouué la serrure meslée. Le Mouron Phrizien, ne donne sa toison à telle gentis que vous. Vostre rosmôdam est cordé. Un peu de Tarte vitriolé, de Mercure addoucy, de soulfhre sublimé, est vostre part. Pour surgir a ceste isle que vous dites fortunée, vous avez pris le vent mal à point. Vostre boussole a fait faillette. Le desespoir d'auoir pris ceste mauuaise route vous fait injurier le Ciel, & l'Enuie, vomir ses imprecations contre ceux qui ont suiuy vne autre Ourse : mais ie vous prie pour voir l'erreur de vostre choix, oyez les belles conditions & les qualitez releuées de cét art que

vous dites sacré, de ceste grande & sacrée science, de ceste sapience majeure. Cest Constantin vn des vostres qui les luy donne *Animal monstruosum est chymia, multa capita possidens, oculos innumeros, dentes nigerrimas innumerabiles, manus plurimas, digitos septem debiles, caudam vnā Longissimā, & totam mundi machinam cingere volentem. hanc versipelles mendaces, & impostores sequuntur.* C'est pourquoy au rapport de Hermolaus Barbarus, les Venitiens l'ont condamnée & deffendu d'en exercer aucune chose en leur ville. Voiez si c'est pas la dequoy se faire cherir, foyez en passionné si vous voulez, mais vous ne luy en ferez iamais enuie, puis que ceux qui ont employé toute leur vie à son service, en parlent si desavantageusement, c'est Augurel (ie croy que vous ne reietterez point son tesmoignage, il à trop bonne reputation entre vous) cependant la verité luy arrache ces paroles, c'est en sa Chrysopæe, vous deuiez estre sage par son aduis. *Is ego calido*
Nec miseram magis affirmes veraciter

vllam

Artem aliam, quam que externis hal-
chymia verbis

Dicitur, obscuris que tegens ambagibus
errat

Ania per, miseros que trahit per iniqua
sequentes.

Ac tandem eieetos in caca barathra re-
linquit

Vt videas quemcumque bonum sua pradia
ciuem

Vendentem, patrias que domos, nubes
que repostas

Fornaces inter versari, ac follibus aurum
Captare, in tenuem que nephas conuer-

tere fumum

Rem, dubias dum querit opes, insanus
auitam

Protrahit, illachrimant nati fit sordidus
ipse

In tantum, ludus que patens, & fabula
vulgi.

Il est vray que vous estes hors de
danger de tomber en vn de ces in-
conuenients, mais non des autres.
Voila les fruiets de la Philosophie,
dont vous luy reprochez l'ignorance

laquelle il tient par vne grace de Dieu. Il en ſçait ce qu'il en veut ſcavoir, & debueriés deſirer qu'il n'en ſceust paſtant, afin qu'il ne deſcouurit pas vos ignorances en cet art, & vos piperies, en ſa reſponce. C'eſt en ceſte charlatanerie que ceſte Sentence d'Hippon l'Athoïſte eſt veritable chez Athenée.

Nihil aliud magis inane puta quam multa ſcire.

Il vous auoüe qu'il n'a iamais mis la main au charbon, il n'ayme point la defaillance, n'y le feu de roüe, il vous le laiſſe. Mais il en ſçait aſſés pour ſe garder d'eſtre pippé, & vous monſtrer que vous y eſtes ignorant, vous verés ſi vous y manque, & cependant il vous renuoye tous vous autres Meſſieurs les ſouffleurs, à ceſte ſubſcription ſepulchrale d'un que le regret d'auoir eſté trompé en fit ainſi tymbrer le Marbre.

*Ite peſſumi fures cum vōſtro Mercurio.
Petraſſato caduceato.*

Parez tant qu'il vous plaira la table d'Hermes, ionchez la de fleurs ſi vous

voulez, mais ne portez point la pillule foubz le manteau, le sublimé dedans la poche, ne fairez plus la farfantine des Charlatans. vous deshonorerez vostre ministère, & faites tort à celle qui s'est retenu pour sa part le commandement. Ne faitez plus passer les lys de Mercure pour la chaux de perles, l'estain de glace pour l'huile de Tale, les dents des gourgandines que vous aués trompées s'en plaignent à maistre Anthoine, parce qu'il ne peuvent soustenir le dauier. ne compromettez plus à moitié de profit avec vostre Oreste, vous entre-baillant le dé pour pipper les malades, & trafiquer leur vie & leur santé en société. ne conseillez plus aux enfans de famille de veiller le cabinet pour auoir part au butin. C'est la vostre man d'iniquité. C'est de ces friponeries que le gain est mal acquis, mais non pas pour ceux qui font leur profession avec honneur & sincerité, & si le bien par la bouche de Dieu est appelé Benediction, ne croyez pas que par ces moyens vous en ayez iamais beaucoup,

parce que ce seroit iniustice de benir de si meschantes actions : mais vous faites comme les chiens d'Esopé, ne pouuant mordre la lune, ils l'abayent, si quelqu'un de vos confreres, depuis vingt ou trente ans qui seruent le public trouuillant continuellement, ont fait quelque fortune, pourquoy vous fait elle mal au cœur, de sorte que vous les en iniuries?

Omnibus inuideas liuide, nemo tibi.

Iouisses de l'ayle des extases que vous auez aux embrassements de vostre alcine, sauourés ses baisers seches & humides: & laissez les autres dans le repos de leur integrité, faire leur profession avec honneur: & s'ejouir du fruct de leur labeur, qui n'approche pas pourtant de bien loing a l'esgal de leurs peines.

Et ne croyez pas que que pourtant s'ils ne manient le tison, qu'ils ignorent ce qui vaut le scauoir en vostre art. On reprochoit à vn certain Philosophe qui mesprisoit la banque, & l'art de marchader l'argent, que cestoit parce qu'il n'auoit pas l'esprit de le fai-

re: de quoy picqué, il se mit à leuer vne banque, qui fit chommer toutes les autres, & profita plus en vn an, qu'ils n'auoient fait en dix; & puis genereusement il la quitta. Croyez qu'il en est autant de luy, & s'il ne s'en mefle, ce n'est pas pour l'ignorer, mais pour ne l'estimer digne de sa peine, il vous en fait voir icy vn eschantillon.

*J'habite dans les monts, & parmi la plaine,
Pere deuant que fils, j'ay ma mere engendré,
Et ma mere sans pere en ses flancs ma porté,
Sans auoir nul besoin d'aucune nourriture.*

*Hermaphrodite sui d'une & d'autre nature,
Du plus fort le vainqueur, du moindre surmonte,
Et ne se trouue rien dessous le Ciel voué,
De si beau, de si bon, & parfaite figure.*

*En moi, dans moi, sans moy, n'est vn estrange oyseau,
Qui de ses os (non os) se bastit vn tombeau,
Où sans aïles volant, mourant se vintifie:*

*Et de nature l'art en ensuiuant la Loy,
Il se metamorphose a la fin en vn Roy,
Les autres surmontant d'admirable harmonie.*

Consultez vos cabalistes, & que vostre Vulcan qui forge les clefs des cabinets de la Nature, vous ayde d'un passe partout, pour crocheter celle de ces dedales, & vous tirer de son

labyrinthe, qu'Ædipe vous presse la main. Il est facile, mais ou bien pour ne vous donner tant de peine, deschifrez cestui cy qui est plus aysé, si vous ne le scauez vous n'estes pas bon Chimiste.

*Conseruant, destruisant, bon & malicieux,
Commencement & fin de toute creature*

Sa, eunesse a esté autrefois pippée de ces Serenes, mais il a fait à temps sa retraite, & auant que d'y l'aïsser du poil s'est retiré, vieillissez y, mourez y, a la bonne heure il ne l'enuie.

Mais sortez de l'erreur qu'Ostanes, Thamor, & Marie la Prophetesse, aient iamais pratiqué l'or medical, ilz ont laissé vous autres leurs successeurs en quëste, de celuy qu'ils cherchoient, & n'ont iamais songé a l'œuure vegetal. En outre apprenez de vos maistres (que vous monstrez auoir peu leus) que ce qui se voit de Marie est vn liure supposé, qui ne fut iamais d'elle, & est vn pur traitté de la Chrysopæe, anigmatique, & plain d'erreurs vous l'apprendrez de celuy qui a fait la Chrysmorrhoe, ie croy que c'est

Bernardus Penotus, Il vous mon-
strera en la réponse que vous estes
trop ieune pour contredire l'antiqui-
té des Arabes en la connoissance des
drogues & en l'vsage de l'or Medical.
laquerelle iuste de la Medecine ancie-
ne & rationnelle, dont vous parlez si
indignement, m'a emporté: pour em-
pescher que la seruante n'aille au pair
de la maistresse: & pour rabatre vn
peu de vostre presumption, qui vous
figure vn autre Iason, reuenant de
Colchos.

Sic alter Iason

Aurea felici diuexit vellera Colcho

Mais le malheur vos lingots sont con-
uertis en vignots. Cependant vous
ignorez les elements de cet art, & de
tout les autres parties de la specula-
tiō naturelle, ce que vous tesmoignēz
parlāt si ineptement des pierres. Pour
les mineraux, il vous en fera vn plac
à part. Corrigez donc vostre plaidoyē
parlant de celle d'azur, que vous dites
se trouuer dedans les mines de cuiure,
vous prenēs l'vne pour l'autre, com-
me il vous est ordinaire: Confondant

la pierre Arménienne avec celle d'azur, que les Maures & Arabes appellent Zumemelazuli, ou autrement Zemech, laquelle a raison des points & lignes d'or qui se trouuent en sa substance est ditte Stellatus; & autrement pour sa couleur, celeste: de laquelle ils tirent l'azur d'outremers, outre que l'arménienne n'a point de marques d'or, & l'appellent autrement Azurinus; il y en a encor vne autre, qu'ils appellent Armenique ou Vernit. Qu'il ne vous fasché point d'apprendre ce que vous ne scaués pas. Je vō^e dirois d'auantage de ses propriettez, & vous ferés voir vos autres impertinences, mais vous estes en ceste connoissance si ignorant que ce seroit ietter les Marguerites aux pourceaux. Il reserve à vous faire passer par l'estamine en la responce. Je vous diray en attendant, que tous les Arabes ont tenu ces pierres vegetatiues, & qu'à chacune vn astre particulier influoit sa vertu, qu'ils appellent en leur langue d'un terme propre *jeilan* vertu influente. Lisez pour vostre instruction *Balemis*

auth eur Arabe excelent, en son traité
Astrologique. Vous deueriez scauoir
estant cabaliste, & chimiste, que les
Rabins, & autres Philosophes, n'ad-
mettent que sept pierres puissantes,
qui respondent aux sept Planettes
& aux sept metaux : ausquels ils ont
vn rapport & grande sympathie. La
Turquoise à Saturne qui à le plomb.
La Cornaline à Iupiter, qui à l'Estain.
L'esmeraude à Mars, qui à le fer. Le
Saphir au Soleil, qui à l'or. L'ametiste
à Venus, qui à le cuiure. L'aymant à
Mercure, qui a le vis argent, & le
Cristal a la Lune, qui a l'argent, &
croient que les vnissant en ceste tri-
ne simparchie, ils produisent de grands
effets. Vostre Diamant n'est point là
Il est peut estre en pension: pour vous
faire plaisir, on le fait passer sous le
Saphir. Il est veritablement le plus
cher en prix, mais moindre en vertus
que les autres.

Pour la couleur du Ciel, vous n'e-
stes qu'un chiquaneur. Les Peintres,
vous barbouilleront, & les Tainturie-
res lessiuieront vostre Teste dans

leurs cuues , pour vous apprendre
a parler si sottement des couleurs.
Mais vous estes si enfumé du noir de
vostre charbon , que vous ne poués
voir ces belles couleurs celestes , en-
tre-mêlés de lis & d'azur. Leués leués
les yeux , & considerez ce beau bleu
celeste , il est vray que les yeux de
Hybou ne seroient endurer leur splen-
deur. Estes vous si grüe de pëncer
faire croire qu'un homme comme luy
qui scait que le Ciel qui na point de
composition , tiëne qu'il aye cou-
leur , on scait bien que c'est l'air qui
est coulouré de la varieté des nuages &
vapeurs , encor que vos cabalistes le
tiennent , il leur laisse à faire le cha-
stimët de ceste desertiõ. Vous n'estes
point encor assez maceré à leur sel.
Lisez Rabbi Māmon , & Rabbi Abben
Luca en leur Physique Hebraique.
L'Iris , le Galaxias , & plusieurs autres
choses qui si voient , vous dōneroient
de la peine à vous desmesler de ceste
difficulté. Mais vostre sapience ma-
ieure ne connoist point ces couleurs ,
elle ne scait que le noir qui enferme
le blanc

le blanc entre luy & le rouge. Regardez comme en la Chymie la verité & la pureté est contrainte.

Le noir est le premier qui fait bresche au vaisseau,

Le blanc le suit après humide comme un eau,

Et le rouge en couleur tient la dernière place.

Mais ie reuiens aux pierres, sur la nature desquelles, autant de paroles que vous iettés autant d'erreurs & de contradictions. Tantost vous faisiez tenir a quatre quand il disoit le soulfre est un principe masculin. Vous dites ce n'est pas cestuy-là. Non celuy qui est en rouleau, mais le Philosophique que vous nous monstrez, quand le Ciel aura engrossi la terre de ce nouveau germe, qui vous semôdez cette heure pour estre sô parrain. Au chap. 36. Vous dites que l'esprit lapideux porte son sel. Si le porte il en a: Ce n'est donc point eau seule & soulfre. Mais en cela vous commetés un sacrilege contre vos maistres: qui veut que toute cōpaction & con-

gelation qui se fait en la Nature soit par le sel; plus, ou moins, pur ou moins pur, & iamais le soulfhre & le Mercure ne firent corps. Il faut que le sel face la systase, ne destruyez point ainsi a credit vos principes, vous voudriez faire les choses de la Nature comme vostre esprit, ou il n'y a rien que de fluide ou volatil, & sans aucun arrest. Ceste illusion de la Pseudo-chimie fantasque que vous pratiquez destruit elle pas encor ceste autre maxime certaine de la vraye Chymie confirmee par Geber Bacohon, & tous les autres *In rosario De omni re potest fieri sal: postea de ipso sale fit Mercurius per operationes diuersas*, S'il le peut faire de toutes choses, il faut qu'il soit en toutes choses, & par consequent aux pierres. Si vous auiez remarqué dans Solin vne certaine pierre qu'il appelle Catochyte qui vient de Corse, vous ne seriez si hardy de dire que ces pierres n'ont point de sel, parce qu'elle est si glueuse qu'en la touchant de la main, on ne l'en peut presque retirer. Or tous les Chymistes enten-

dent *Per substantiam luteam & unctuo-*
sam, terram: Afin que n'incidentiez
point, c'est Albert, & Gingil le Mau-
re. C'est la raison pourquoy les pier-
res ne nagent point sur l'eau, il vont au
fond, c'est l'Aristote. Et vous mesmes
reconnoissez vne substance visqueuse
aux perles, cause de leur augmenta-
tion; Il y aura donc du sel. Quand
vous leur attribuez sous l'aveu d'un
autre vne vertu nutritive: Il me sem-
ble de voir un criminel qu'un sergent
tient au collet, parce que ce qui nour-
rit a eu vie, Or vous avez derogé si
souvent aux mysteres de la Cabale
que vous n'ozeries plus, Cependant
Abben Rabbi, tenu des premiers d'en-
tr'eux appelle les pierres *Silentia sine*
anima, c'est au premier chap. de son
Roachacan, sans ame, & par conse-
quent sans vie, & par ainsi sans aucu-
ne vertu de nourrir. Et puis vous auies
desiadebattu cela conte Cardan. Vne
autre faute, c'est que pour faire valoir
vostre reprehension, vous qui dittes
qu'il n'y a point de ratiocination que
par la division, vous deuiés auoir di-

stingué les especes des pierres, pour sçauoir desquelles vous l'entendez, car ceux qui argumentent d'une espece, à l'autre meritent le fouet en Logique : Il est croyable que si vous l'eussiez sceu, vous l'eussiez fait. Il est vray qu'un esprit turbulent ne veut point d'ordre, parce qu'il fait voir incessamment l'impertinence, ou l'ignorance. Je vas les distinguer pour vous. Les lapidaires en font cinq sortes, les marbres, les queux, les bisets, les roches, & les gēmes, qui sont les pierres claires & lucides, à *γερμω* *Quod est splendo marmor cotes silex saxum. gemma.* Or afin de vous couper court, il n'y en a aucune de toutes ces sortes qui n'aye du sel. Voyla donc vostre doctrine ruinée & vostre reprehension declarée iniurieuse. Il se referue de bailler par addition vos impertinences sur ce sujet en sa responce.

○ Or ie me suis vn peu tenu sur les pierres pour vostre instruction, & vous diray en passant, que ie m'estonne comme vous en faites si peu d'estat, veu les merueilles que vos Caba-

listes en disent, c'est que vous y estes aussi ignorant qu'en tous leurs autres: theoremes, & neantmoins pour vous faire croire plus habile homme aux mysteres de la Nature, ou vous n'entendez rien, vous maniez la pauvre Cabale, comme vn Disciple d'E-lie: Il sēble que les massoreths en l'assemblée de leur Rhamadras vous aient fait leur trucheman, pour nous expliquer leur Berechith, & ie m'assure que vous ne sçauriez auoir dit que c'est que Cabale ny Berechith, si vous en valiez la peine ie vous l'enseignerois. Mais ie dis comme le Corbeau de Cefar *Oleum & operam perdo.* & comme sçauriés vous que c'est, vous ne le sçauriez escrire: a la ferule de Scaurus monsieur le Docteur, Il faut escrire Kabale, non par C, comme vous faites. Pour nous qui ne sommes pas Cabalistes, nous sommes excusables d'y faillir, mais pour vous qui vous voulez attribuer le nom de l'Aigle qui donnent a Rabbi Mammon, cela est hôteux & ridicule: Or ie vous le veux monstrer, elle vient du mot Hebrieu

Kebe, qui signifie receuoir, & *Kabale* vaut autant que doctrine receuë par enuoy ou manifestation de Dieu, ou du ciel : Ce n'est donc pas vne doctrine acquise ny descouuerte par yfage ou experience, ny puisee des liures, mais publiee de Dieu, & receuë aux esprits de ses premiers seruiteurs, approuuee par vn tesmoignage authentique & céleste : Celle dōt de laquelle vous escrimez comme vn aueugle de son baston n'est pas la vraye & reuelée, ce n'est qu'une forfaterie des Egyptiens idolatres & superstitieux en tout, qui l'ont conspurquée & honnie de forcelleries & autres execrations, & a laquelle les nouveaux Rabins ont meslé quelque chose de l'Arithomance pithagorique, & abusant des Saints Noms, de Dieu, des Anges, & des Demons, ont fait deux Cabales : l'une qu'ils ont nommée *Bereschith* traittant du monde & des Creatures visibles : l'autre *Melcana* : touchant (comme i'ay desia dit) la Nature, Noms, & Caracteres de Dieu, des Anges & des Demons.

Qu'il ont encor derechef distinguée en Arithmâce & Theomâce. En celle là, ils parlent des vertus, Noms, & Caracteres Angeliques: & en cellecy des Sacrez Noms de Dieu: les profanant de tant d'impietez, & si absurdes, qu'il semble que ce soient discours phrenetiques. C'est celle là, qui fournit à vostre esprit les belles conceptions, mais puis que vous estes voulu mesler de parler Cabaliste.

Je vous prie de grace medire que c'est que Bereschith, blanque. Je vous l'apprendray donc par courtoisie, ce mot est composé de deux dictions de *Baer*, & de *schith*, qui vaut à dire ie donneray le fils, & vos Rabins tirent des lettres de l'inscription Hebraïque, du premier Liure de Moÿse, le calcul du temps de la venue de Iesus-Christ, faisant valoir les nombres par vn agencement triangulaire, qu'ils appellent *Logarithmance*, Tirant de là des Noms grotesques, & superstitieux qui croyent Misterieux, mais toute forfanteries. Il vous en dira dauantage sur la diuinité de vos Noms au 1. de vostre

Examen, disposez vos espaules a la discipline, & lisez cependant Soranus Chaldean 8. de son Astrologie. Moloch Syrien Epit. ad Plagas Orientales, & David Ægyptien, In descriptione 2. Tabulæ, Mais vous ferez bien mieux d'apprendre l'histoire, les principes de la Philosophie, & de la Medecine rationnelle, ou vous vous monstrez si nouice. Pour l'histoire, n'est-ce pas y estre ignorant de faire Xamolxis qui estoit Philosophe pithagorique, & mesme seruiteur de Pithagore, ayant fait le voyage en Ægypte avec luy, Medecin. Les Getes donc il estoit né l'ont estimé apres sa mort cōme vn Dieu & creu que c'estoit Saturne, mais iamais Medecin. Non plus que vostre diotime que vous faites femme prophetique, encor contre la verité, ceste femme estant Sorciere & Magicienne tenant escole publique de ces fadeuses, laquelle si nous croyons Platon, au sympose Socrate n'auoit pas honte d'aller entendre voila cōme vous estes aussi fidelle en l'histoire que veritable au reste, & vo

stre Dionisiodore que vous faites oracle de sapience (car l'autre estoit fluteur) qui n'estoit qu'un melchant Geometrien, presomptueux comme vous. Vous estes heureux à rencontrer, vos exemples surgents de vostre sorte: Voiez ce qu'en dit Pline. C'est de la mesme abondance de vostre scauoir, que vous faites Rhasis Syrien. Tout ainsi comme vous faites Cleanthe gueux & mandian. Vous croiez pour vray, que les affaires que vostre partie a en sa profession, ne luy donneroient le loisir de vous esclairer de si pres, mais vous n'en demeurerez pas la: ce n'est icy que le gros fas, vous ferez criblé à vne estamine plus ferree.

Vraiemēt vous n'auiez mauuaise raisō de vous cōparer à l'oyseau de Paradis, il n'est à la verité gueres de gens de vostre sorte, & qui voulussent entrer en pair avec vous en mesdisance & en detractiō. Estoit ce pas auoir assez abusé de vostre langue à deschirer sa probité & sa doctrine, d'auoir declamé cōtre l'honneur de vostre profession,

l'auoir rendüe courratiere & maquerelle de l'auarice, l'auoir declarée forfante & trompeuse, & qui est ce qui se pourroit fier doreſnauant à vous, si vous l'exercez de la façon que vous dites? sans egriffer encor la probité des Chirurgiens & Apotiquaires, qui font les deux mains du Medecin Rationel, si vous pouuiez vous luy couperies encor la lague, afin qu'il n'accusast pas vos ignorances. Il faut dites vous, *ordonner vn mesme remede à vn seul malade, en oppiat, en electuaire, en pillules, en rotules en liquide, changer la chäbre des malades en boutiques d'apotiquaires, & si l'Apotiquaire est courratier du Medecin, le Medecin l'est des drogues de l'Apotiquaire.* Et fermés ceste harangue, par vn *Facinus quos inquinat aquat*, en faite vous de mesme en vostre Medecine Chimique, auez vous veu des Medecins extorquer des obligations de leurs malades comme vous? compromettre avec vn Charlatan à moitié de profit? pour vo^r introduire les vns les autres, & trafiquer ainsi les pauvres malades? en auez vous veu quelques vns mar-

changer la santé? Phauorin vous appelle d'un mot tres propre, *Eruscatores qui quantum ex mendaciis captant* & ce que disoit Accius des augures, le peut iustement dire de tous vous autres souffleurs.

Nihil credo sustinibus, qui aures verbis diuclant.

Alienas, suas vt auro locupletent domus, & oculos.

Les Medecins n'ont point de con-
niueuce avec les Apothicaires, mais
bien vne bonne intelligence, afin que
ce qu'ils ordonnent prudemment, soit
fidellement dispensé, & iamais les A-
pothicaires bien nez n'auoüeront vo-
stre siosnomie avec les Medecins, des-
quels ils se reconnoissent les inferi-
eurs, mais vous estes accoustumé a
poitrir tout en masse, & de plaider
pour le desordre. Parce que vous fai-
tes le Medecin l'Apothiquaire, & le
Chirurgien. Je ne vous accuserois pas
de le scauoir faire, les autres le fauent
mieux que vous, & sans lunettes, vous
scaués bien que les Chirurgiens, vous
ont porté l'Icone de Saint Cosme

(on dit à Rouen la confrarie) parce que vous faisiez leur mestier. Il est vray que ce que vous en auez fait leur à baille de la pratique, tant vous estes vn scauant ouurier. Mais parce que les ordonnances politiques ont distingué les professions auxquelles il ne veulent pas deroger. pour vous, vous ne vous en soucies pas, estant de ceux qui disent.

*Ex pedit habere plura cognimina ut
vespertilo.*

Quandoque mus, quandoqꝫ auis.

Mais nul ne vous conuiendrait mieux que celuy qu'on a donné à vostre bon amy Mercure *Subdolus*

*Impostura & prestigiarum reperi-
tor.* Ne vous faschés point, patientes avec Gorgias chez l'Arist. *Qua male seminasti male metis.* Les Apotiquaires sont gens de bien en leur profession, comme les Medecins en la leur, au moins nous n'en reconnoissons point d'autres à Rouen, & ie croy que ce qui vous en fait parler ainsi calomnieusement est, parce qu'ils n'ont pas voulu plumer l'oyson à vostre mode.

Les gens de biē ne prostituēt pas ainsi leur reputation. Vne autre fois quand vous parlerez en termes gēneraux metez vn cadenas à vostre bouche. *Pone custodiam ori tuo & ostium circumstantia labijs tuis.* Mais qui vous à dit tiercelet de mesūe que les pillules d'aloë, ou de colocynthia eussent bon goust en rotule, ou en liquide : ils vous les laissent pour remettre en appētīt vostre estomach desbauché, de ses crapules ordinaires, & croyēs que la pharmacie n'entend point ces transformations, elle les à volontairement quitēes à la Chymie sa souillonne, pour sa legitime.

Nunquam ne manum de Tabula?
Jamais n'auray-je curé cēt estable d'Augee, i'aurois besoin qu'Hercule m'enuoyast encor vn bras du fleuve Alphe pour l'acheuer. I'en suis las, & puis ie m'ennuie de vous tenir tousiours le poignard à la gorge, comme vous le faites, *in pocha.* Je vous ayme & suis marry que vous estes si mal adressé. Il vous est arriué ce que le Proverbe dit. *Fortis in fortio rem incidit.*

C'est la vostre folie μάνια & πασι ομοίη chacun en à de la sorte, car tout ce que ie vous dis, c'est luy qui le vous dit, encor i'en oublie beaucoup, mais si vous l'eussies creü, & vos autres amis vous n'en seriez là. Encor faut il que ie vous loüe de vostre deuotion, au moins de celle que vous monstres iointe à la pieté, par laquelle vous voulés qu'on commence à se garder, & se guarir de la peste. Mais en conscience aués vous fait ce que vous conseillés? ne nous baillés pas le serment que les Iurisconsultes appellent *Volaticum Insurandum*. Ie vous le demande, parce que vous en auez donné bien grand doubte au 1. chap. de vostre Examen, ou vous ne voulez point admettre de peste diuine. C'est à dire que Dieu enuoye hors le cours des choses naturelles, pour punition de nos fautes. Et puis vous estes tant amusé aux noms dès le premier chapitre, qu'on croit que vous ne faites pas grand estat de la chose, & pour la penitence, qui en est l'effet on ne vous en a pas beaucoup veu faire,

si se tenir plus plain que vuide, n'en est vn des principaux points. Souuenés vo⁹ du reproche fait aux Pharisiens compères de vos cabalistes, *Populus iste labijs me honorat, cor autem longè est à me.* Ce n'est pas avec des paroles, que nous vainquons Dieu. C'est avec vn cœur brulant de son amour: il y auoit encor pour lors au vostre, vn peu de celuy du monde, qui empeschoit que le sacrifice ne luy en fut agreable: *Non omnes qui pulsant cytharam sunt cytharedi*; de meisme *Non omnis qui dicit doïe Doïe.* Vous faites voir de l'apparence, mais on ne voit point d'effet, cela me fait souuenir d'vn trait de Martial.

Auro non dapibus oneratur mensa, mini-
stri sibi, sed de cibis opibusq;

Apponunt oculis plurima, pauca gula

C'est seruir Dieu en plats dorés plains de chenilles? sepulchres blanchis, Temples des Ægyptiens, dont l'ormoulu, les peintures à la mosaïque le iaspe, & le porphyre, decorent le dehors, & dedans seulement, l'Idole d'vn miserable chat. N'importe quand

Vous n'en auriez rien fait, vous auez
tousiours bien fait de l'escrire. Il est
vray que la parole animée de l'e-
xemple est trop plus forte, mais pour
vous, faire & dire c'est trop. Aussi on
ne vous a point veu casser la lampe
de vostre Parroisse pendant ce temps.
Or il est tres vray ce que vous dites,
que rien ne nous raproche tant de
Dieu, que la compunction & la con-
triction pour nos fautes, ce fardeau
nous doit poiser si fort que le plustost
que nous le pouuons, ils nous en faut
descharger sur l'Aigneau que le Sa-
crificateur en l'ancienne Loy, chassoit
au desert. Il les faut dis-ie laisser au
pied de la Croix, & les lauer de nos
larmes, car lors excités par la chaleur
viuifique de ce bain, elle font germer
les fruiets de l'amendement, c'est ce
bois Sacré, qui iette dans la Fontaine
de Maran ostoit l'amertume des
eaux. C'est a dire fait cesser l'Ire de
Dieu, & addoucit la tribulation. Mais
ce n'est pas assez d'y ietter les yeux, il
y faut attacher le cœur, nous y som-
mes si tendrement inuitez par celuy

qui labore, qu'il failliroit estre Roche
si nous n'en sentions la douceur. C'est
sa bonté qui nous y porte & conuie.

Siste parum, in fontem quetuo pro cri-
mine passum

Respice me, me conde animo, me pectore
serua.

Cerne manus clauis fixas, tractos que
lacertos

Atque ingens lateri vulnus, Cerne inde
fluorem

Sanguineum, fossosque pedes artusque
cruentos

Flecte genu, lignumque crucis venerabi-
le adora

Flebilis, innocuo terramque cruore ma-
dentem

Ore petens humili, lachrymis suffunde
subortis.

C'est là le vray spécifique de la
peste, comme de toutes nos autres
miseres. Entre les autres epithetes
que les anciens donnoient à leur diui-
nite quoy que les mythologues
l'ayent appliqué particulièrement à
Bachus. C'estoit qu'il appelloient
quasi soluentes curas, qui sanat

contrito corde, & alligat contritiones eorum

Pendât que Moyse auoit les bras leués au Ciel, la victoire estoit asseuree aux Hebreux, aussi pendant que par cet humilité & abiection de nous mesmes, nous baisserons les yeux & terrasserons nostre presumption, que nous renoncrons à nos propres forces pour esperer nostre aide de Sion; que nous leuons le cœur au Ciel; avec les bras, nous vaincrons asseurement l'Ire de Dieu: & le vent de sa fureur se couuertira en Manne celeste & en rousée du Ciel, pour estre remede asseuré à nos infirmités. Je prie la Diuine bonté qu'il vous mette au cœur ce que vous en auez mis au papier, n'importe si deuant, ou apres, il est tousiours temps de bien faire. Ce n'estoit pas pourtant vne grande disposition à ces salutaires aduis, que les accompagner d'iniures, d'offences, de mesdisances, & d'impostures cōtre vostre prochain. On connoist l'arbre par le fruit, dit la bouche de la verité.

Vos impertinences me rappellent de ce charitable discours, pour tour;

her encor sur ceste meule vne de vos
indiscretions, monstrueuse en l'ordre
de la bien seance. Quelle vanité per-
due est la vostre, de parler en placard
auec vn tel mespris d'vn homme qui
à qualité au de là de vous? & que quand
il n'y auroit que l'honneur que vous
deuez à vostre professiō, il meriteroit
bien le tiltre que vous donnez à vn
barbier. Il n'en demande point de
vous, car il croit, que sa candeur en se-
roit contaminee, & dira iustement
ce que Venus assassinée des louanges
simulees de Iunon disoit.

*Car quād l'unō me louē ie croy quelle me vêt,
Celan'eust fait voir vostre vaine gloire
si releuée, ny la falsité des termes fa-
stueux que vous donnés si apparents
aux qualités de Noble, de Docteur de
Maistre Dauid. Pour vostre Nobles-
se, elle est de celle que les anciens
appelloient* *Terrence, lutea
nobilitas.* Le comique Alexis fut son
parrain *Βῶλος ἀγοργὸν ὡς ἐν ἁγῶσι*

Iste homo gleba est stina terra & filius.
Vos armes sont comme le Bouclier
de Telemarque, à la fumee: *Tunc Cli-*

pens appenditur in fuligine.

Bref cela est honteux de tailler du Noble, & n'estre qu'un γελοιοφε Les chesnes d'Epire en peuuent parler, ie scay que ceste qualité à esté tousiours attribuee aux hommes de condition, & de lettres, parce que ceux là sont Nobles d'esprit, qui ont bien la Noblesse de race: mais elle vaut mieux donnee, que prise. Luy, ayant l'honneur d'estre Gentil homme & Medecin du premier Prince du sang, n'a pris l'une, n'y l'autre en son Liure. Vous aués bien passé outre, car ayant iugé que peu de gens prendroiét de vostre vin si vous n'en doriés le bouchon: Vous aués asseuré en la monstre, que c'est ouurage estoit autant enrichi de la sagesse des Cabalistes, & Philosophes Hermetiques que de la doctrine du Lycee. Cependant ceste pompe à esté si ridicule que pendant, que vous rongés le chanfrain, & que vous blanchissés vostre mors d'orgueil.

Dum tibi ipse plaudis domi populus te sibilat.

Tout cela est du cuivre enrichy de latton, qui ne vaut qu'à por-

ter au billon & à faire reconnoistre que l'impudence va au pair, avec vostre vanité. Toutes ces choses sont plus que suffisantes à vous faire condamner & vous attacher la honte au front.

Je reuiens à vous, que i'auray plus de peine à faire sage que n'ont encor, eu vos Hermetistes à leur Chysopee & pour vous dire que de toutes façons, ie preuois vne mauuaise yssue de ces affaires pour vous. Premièrement vous estes l'agresseur, & secondement vous estes mal fondé, vos pieces mesme vous iugent. Les apprentifs d'Appelle tenoient Megabyfus habille homme, auant qu'il se meslast de controoller les ouurages de leur maistre, *καλὴς ἀκίνητος γὰρ* disoit l'Aristote *Tutum silentij premium*, vous reprenez ce qui ne tombe souz vn si petit iugement que le vostre.

Bref, ne la procedure, ne le fond, ne vaut rien en vostre fait, & si vous voulez que l'on croye que vous auez bon droit. Cela seroit bon s'il se vuidoit par deuant le Major dome-

ou Preuost de la Conciergerie, ou les
depositions, & les iugements se pren-
nent à contre sens; mais vous n'avez
pas la force de Demostene, duquel
Pericles disoit que vaincu il persuadoit
au peuple que c'estoit luy qui estoit
le vainqueur. Si le fond & la proce-
dure sont mauuaises, la cause en est
encor pire, parce que rien que l'enuie
ne vous a mis la plume à la main, ou
si vous voulez, pour addoucir les ter-
mes, ceste emulation vitieuse, que
les Grecs appellent κακὸς ἡλις. Vous
auez veu qu'on luy a donné quelque
louange, cela vous a fait rompre poi-
tral & croupiere, & feussiez creué
si vous n'eussiez exhalé ces caprices.
Considerez, qu'elles belles, & saines
conceptions, ceste vile & abiecte
passion vous peut auoir fournies.
Comme elle ne peut rien produire de
releué, aussi ne loge telle iamais, que
dans les ames basses, & paistries dans
le le lymon. Que si quelque fauce
couleur, vous a rendu son seruice ag-
greable, que sa laideur expliquée naïf-
vement dans ces vers, vous en retire.

Son corps est tout ethiq, pasle, & orde sa
 bouche,
 Portant le rouille aux dents, son œil est
 toujours louche,
 Son corps verdit de fiel, sa langue de poison,
 Iamais ne rit sinon que quand avec raison
 Elle voit que l'ô pleure, & iamais ne s'emeille
 Folle d'un soin bourreau qui sans cesse l'es-
 uille,

Elle va des humains les succez espiaut
 De plaisirs de s'ame, & seiche en les voyât,
 Elle pique & se pique, elle mesme est sa peine,
 Sans cesse remachât la rancune & la haine.

Voicy vne partie de vos perfections
 sous le nom de ce monstre. le vous ay
 tantost dit quelle est du naturel des
 guespes, qui cherchent a faire leur or-
 dure sur les choses de plus de lustre,
 faourez vn peu la dessus le miel de
 Pindare.

φτὴν ὅς ἀπὸ καὶ λέσθον ἀπὸ τοῦ χαροῦ καὶ δ' ἔκτατος
 par vne conformité de nature qu'elle
 à au mal, elle ne l'attaque iamais, mais
 toujours s'oppose au bien & le pour-
 suit a outrance. Comme les animaux
 qui viennent de corruption, elle naist
 dedans l'ordure, & se produit de ses de-

fauts, *Egent que inuident* Mais ie ne
veux pas faire l'Aristarque avec vous,
i'aymerois beaucoup mieux porter
ma baguette blanche que la verge
censoriale. Mais quel subiect de calô-
nier vne action si louable, s'il vous à
preuenu à escrire, il doit estre autant
loué de sa diligence, que vous accuse
de paresse Lucain.

*Gratia que tarda est ingrata est, gratia
nanque*

Cum properat fieri, gratia grata magis,

Car vous ne pouués dire avec verité
que vous auez dessein decrire.

Nunc aliam citharam tetua musa docet.

Vous eussiez plustost employé vo-
stre loisir aux regrets des bonnes com-
pagnies que vous perdiez, ou à exalter la
fureur de vos ialousies, pour celle que
vostre abscece laissoit en curee. Vous
l'auiez prou tesmoigné parce qu'après
trois ans vous en auez escrit cinq ou
six feuillets de papier lesquels, oste les
erreurs & cōtradictions, ne cōtiennent
que ce dont Moisson, & le Maistre du
lieu de santé font leçon. Mais quand

vous l'eussiez eu, vne belle Dame peut elle pas estre courtisee de plusieurs seruiteurs ? elle affectionnera celuy qu'elle croira auoir plus de merite. douués vous empescher la recherche des autres ? Vne puce a bien fait prendre le vol a cinquante des plus braues plumes de France, & pour chasser vn mal intestin, pour combattre vne hidre, la peine & l'industrie d'vn second sera supernumeraire ? apprenés qu'en ce qui est de la Charité, les oeures de supererogation sont receuës. N'auoit il pas raison d'apporter son talent au secours du public, puis qu'il luy manquoit d'où il le deuoit attendre ? Manlius voyant vn Capitaine se porter laschement au combat, luy oïta le drapeau & s'enueloppant dedans se ietta au milieu de l'armee ennemie. En vn embrasement general vn chaeun est tenu de porter de l'eau : Cest la Charité qui nous y astraint par vne obligation tres-estroitte, dont le premier fruit est deu au pays & aux concitoyens : Vous faisiez naistre la crainte aux plus resolués dedans vn tel

desordre, vous laissez les pauvres malades abandonnés, mourir à tas.

ut frigore primo

Quam multæ glomerantur aues,

Il falloit avec la baguette des marqueurs vous chasser à l'exercice de vostre charge, l'arrest en la main. Cependant que vous disputiés de l'estoffe, de la façon, & de la couleur de vostre robe, que vous faisies venir des difficultés de l'air pour reculer vostre service, que le plaistre de vostre logemēt suoit encor, que vos vittres n'estoiēt bien jointes, que les cheminees fumoïēt, & mil autres droleries de bon payeur, les pauvres malades mouroyent sans secours. Letter: l'ancre en ce naufrage est-ce crime? cōmuniquer quelque aduis salutaire est-ce de meriter? sans doute, ou vous avez le cerueau cuir, ou le ressentiment de toutes vos fautes vous doit pincer le cœur, puis que vous en estes veritablement coupable: Car par la loy, celui est tenu à la peine du mal, lequel le pouuant empêcher ne le fait pas: Vous ny estiés

seulement tenu par vne obligation commune, mais *Ex conducto* par la necessité de vostre charge, *Confuge itaqz in giaras vt lachrymis Eluas, quæ peccasti iniquissimè.*

Cependant que vous pratiquez mille refuites, que vous cherchez des subterfuges, la misere & la mort butinnoïent la vie de vos concitoyens, le sang desquels Dieu repetera quelque iour de vos mains. Pendant que vous donnez le subiect de cent farces, que vous faites crier apres vous la Carriere, que vous iniuriés les Magistrats, que vous outragez l'honneur de ceux, sous la pension desquels vous vivez, que vous iettez mil' blasphemes contre le Ciel, que vous faites en plaine rue a coups de poing avec la racaille des boutiques, que vous gourmés les marqueurs, que vous battés le Concierge du lieu de santé, que vous contés pouilles a ces bonnes filles de la Magdeleine : les pauvres peütez attendoiẽt leur secours de Dieu qu'il imploroient priez de celuy que vous leur deuies, & pour lequel vous

estiez payé, & apres tout cela vous n'apprehendez pas l'execration des hommes & les iugemens de Dieu, on dit tres vray *Ibite quo vis qui zonam perdidit*. Les enfans de ceux qui sont morts de ceste façon pourrôt ils voir de bon œil celuy qui croiront estre le meurtrier de leurs Peres? Les femmes qui ont perdu vn bon mary & & sont tombez en la main d'vn mauuais, feront ils pas mil imprecations contre celuy qui leur est cause d'vn tel eschange? Cependant voyla vos fautes en vn tel desordre? essayer d'apporter du remede est ce offence? le croy que vous pensiez que ceste charge fut comme l'arche de l'ancien Testament qu'il falloit plustost laisser penchante & en hazard de tomber qu'essayer a la releuer. Vous en glorifizies volontiers, comme l'asne qui portoit le simulachre de la Deesse Isis: Mais il faut aussi que vous gardiez des coups de baston de l'asnier. Eussiez vous voulu faire comme ce gouffre d'horreur Neron, qui rioit voyant le feu deuorer la capitale de son Empire? Vou-

liez vous rendre Rouen le bûcher de
ses Citoyens. Ceux qui disoyent
vous l'auoir ouy dire, ie croy men-
toient : On dit pourtant que les Re-
gistres contiennent ces tesmoigna-
ges, ie ne le croy pas. Mais si selon
vos consequences enseigner les moy-
ens qui preseruent du mal & donner
laguarison est offencer & demeriter,
il faut que ce qui l'excite, la donne, &
l'augmente, merite. Voyez comme
vos illations tirent des consequen-
ces tortues & perilleuses. Beaucoup
de pauvres gens ont trouué dedans la
facilité de les remedes du soulagemēt
a leurs maux, & les autres laguarisō. les
remerciemēts qu'une infinité de per-
sonnes luy en ont faits, & specialemēt
ceux de Falaise qui en a esté & est encor
affligée, entre lesquels, son citronnat
est maintenant en vogue, luy donne
cent fois plus de contentement que
toutes vos detractions & iniures ne
le falchent. Pourquoy luy enuiez
vous le prix de son merite? deschirés,
tēpestés, emportés la piece, *Non si te rui-
peris & ilia ducas* vous n'empelcherés

iamais l'honneur qu'il à iustement acquis, & l'affection que ses Cytoiens luy portent, si ce ne sont quelques vns qui chauffent au mesme point que vous, car il y à des natures si perverties, que comme les Loues ne s'affectionnēt iamais qu'au plus hydeux & vilain, ainsi qui n'affectionnent que les pires. Que si apres l'experience & les obseruations que vous aués deu faire en vos sept Mois d'exercice, vous eussiez escript de son style, c'est à dire pour instruire & profiter, vous eussiez eu part a la gloire. Les Caualliers ne loüent pas seulement ceux qui emportent la Bague, mais ceux aussi qui font de belles courses.

Est quoddam prodire tenus si non datur ultra
 Mais ranger des calomnies en ordre comme vn bataillon de picques, fermer chaque Chapitre par des iniures, & leur donner vn tymbre au frontispice dissolut & indigne. *In indice & liminari Pagella*, voir le venin & qui est-ce qui ne vous accusera d'imprudence & de meschanceté? c'estoit par de

stin, il falloit *Que dignum esset patella o-*
perculum. Je ne puis m'imaginer que
vous eussies l'esprit sain, quand vous
luy aués fait ce tiltre. L'entousiasme
de vostre sagesse Cabalistique vous
auoit brouillé l'entendement, ou les
fumees lyeennes.
Vous leués le gandau premier mot,
& par ceste indiscretion luy faictes
perdre la grace & l'estime qu'il l'eust
peu acquerir. On ne peut s'imaginer
qu'un esprit forcené de passion, puisse
prendre les choses comme il vont.
Ces charmes comme les miroüers ré-
uersés representent tout à cõtre sens.
Celle qui appelloit de Philippe en
cholere à Philipe remis, tesmoignoit
assés que ceste passion donne vn autre
face aux choses qu'elles n'ont. Vn
obiect coloré arrestant la veüe fait
voir toutes les choses posterieures de
sa couleur, dedans les bouillons du
sang on ne voit iamais les vraies espe-
ces des choses, les fumees sont trop
espaissés, les yeux du iugement ne les
peuvent faucer, & leurs vapeurs ter-
nes salissent la blancheur & le lustre

de la verité, la langue & la main s'infectent de leur venin & gâstent tout ce qu'ils touchent,

Nunquam recta acies lingua est sususa veneno.

Vous luy avez ceint le front d'un teurtis de trois cordons, de la grippe de la vanité & de la maldifance, dont le moindre est capable de le deshonnorer, son mauuais genie ne luy a donné que de l'aigreur *Omnia loliginis succo & mera erugine consperguntur.* Qui ne croira donc plustost que ce ne soient boutades d'un esprit desmanché que des resolutions doctes & digerées que l'on pouuoit esperer de vostre experience, & que vous auiez tant promises. Si vous vouliez faire banque-route a la probité, Il falloit au moins que vostre prudence fardee vous fist dorer l'hameçon, & cacher le poison sous le sucre, ou comme on trompe les enfans, emmieller le bord du gobeler.

Ac veluti pueris absynthia tetra medentes

Cum dare conantur, prius illis pocula circum

circum,

*Contingunt melle dulci, flauoq; liquore,
Et puerilis etas in primis ludificetur.*

Mais le front, le bord, l'entree, le dedans & la fin, sont tous semblables, le venin se glisse par tout. On tient en la Chimie que l'ord de toutes les choses Solides de la nature est celuy qui s'estend le plus, mais vostre venin le passe, car il a infecté de suite 325. pages de papier, vostre mesche s'est decouuerte dès l'abbord. Ceste faute est sans remede, voyez ou l'imprudence vous a ietté, que vos propres armes ne vous peuuent seruir, parce que vostre temerité leur a fait perdre leur trempe, elles rejalissent à vous.

*Nescit obesse suis furor hostibus, errat in
ictu,*

Consiliis inops in sua damna ruir.

Voulez vous que ie vous die le cours du marche, & comme chacun en parle: Il dit qu'il est impossible que vous escriuiez autrement que vous parlez, & que vous parliez autrement que vous vivez, & parce que *αυελπιστου βιοι εινε* comme dit Pindare, vostre vie est tou-

te libertine, prodigieuse, turbulente, offensive, & iniurieuse: Il faut que vostre plume s'infecte de ces contagiōs, & d'attendre de la moderatiō de vous ce feroit *Ab asino lanam postulare* vostre plume & vostre chetive main prestēt leur secours aux conceptions dereglees de vostre esprit phreneticq, qui l'emportent, comme vn torrent pour rauager l'honneur & la reputation des gents de bien, qui viuent tranquillement dedans le repos de leur innocence. On dit encor mil autres choses, mais en matiere d'offenses, i'ayme mieux ferrer qu'estendre, & puis *Tegenda est olla vbi fœdius est facinus*. On vous en a autresfois fait les reproches par escrit, & soumis a la preuue, mais sans repeter de si loing, vous en auez dōne assez de subjects de nouveau. Les moindres dont les accusations se verifient, sont le desordre que vous auez mis par tous les officiers de la santē, le mauuais traitement que vous auez fait aux malades, ne les consolant que de blasphemēs, vostre negligence a les secourir, pendant que les hui-

stres & le vin, comme a Philoxene, chatoüilloient vostre gorge *inokestra* les pauvres malades souspiroyent en vain, & demandoient avec leurs larmes du secours en l'infirmierie, c'est à dire, sur le theatre de leur misere. Est-il pas honteux que l'on vous reproche que pendant vostre gestion l'apothicaire de la santé n'a iamaïs dispensé vn seul remede, qu'il ny auoit pas vne syringue pour le seruice des malades & dequoy les assisties vous, d'huile de Carabe, de sel d'ortie grecque addoucie de cinq ou six Morts, & autant de Chers Dieu me garde d'acheuer *O scordalum & impuratum pectus*, Il ne se faut plus estonner si les iugemens troyent contre vo^s, si les amendes, le faïssissement de vos gages, les prises de corps comminatoires, iournellement se decernoïët, on a tout essayé afin de vous faire sage, ou au moins pour vous faire seruir comme il falloit, & neant moins tout inutilement mais ce qui est le plus lamentable,

Quis talia fando temperet a lachrymis,
Le nombre excessif des morts pour le

peu de guairis.

Les Empereurs Romains aux fautes signalees que faisoient leurs gens d'armes sacrifioient le dixielme à Bellone, pour expier par la mort d'un la faute de neuf, mais au rebours, on en a sacrifié neuf pour en sauuer un, & a t'on tellement harassé (à ce qu'on nous a dit là bas) les Officiers du Chariot apres moy, qu'il y en a eu plusieurs qui ont succombé, & sont morts de la fatigue.

Auguste se representant la perte de son armee sous la mauuaise conduite de Varrus son Lieutenant general en Allemagne, frappé violemment d'un excez de douleur pour ceste route, crioit incessamment veillant & dormant *Varrus rends moy mes soldats que tu as laissé massacrer, & mon armee que tu as laissé deffaire.* Les Magistrats de Rouen pourroient faire contre vous ceste iuste exostulation. *Iouyse rend moy mes Citoyens que ton ignorance a laissé perdre.*

Si ceste regle obseruee aux Estats les mieux reglez estoit gardee, par la

quelle les officiers sortant de leur charge deuoyent rendre conte de leur gestion, & que lors de leur destitution les plaintes sont receuës contre eux indifferemment, pour conuaincre les meschans de leur iniustice, & leur decerner vne punition condigne a leurs forfaitts, & aussi pour estre vne voye a la rescompence des bons: Vous deuriés auoir grand peur. Mais vous vous asseurez que comme le Soleil esclaire les succez des Medecins, qu'ainsi la terre couure leurs fautes. Ce pretexte retire vostre chef de la peine, & vostre memoire de l'infamie, mais non du ressentiment interieur de vos fautes, dont le syndereſe vous doit bourreler. Nous sommes plus seuerement iugez de nous mesmes, que des Preuoists, trompez Adrastie, esbloüissez Nemesis, plombez le costé de la balance de Themis & dorez l'autre, vous aués beau faire.

Sequitur fontes vltor a tergo Deus.

Le produirois cinquante subiects & de fraische dabe, ou vos fautes paroistroient en relief, n'estoit que cō-

me la chemise sanglante de Cesarre presentee au peuple esmeut son indignation d'une telle fureur contre ses meurtriers, que tout autant qu'ils s'en rencontra tomberent sous leur violence : Aussi ie craindrois que le ressentiment de leur perte & de leur douleur, renouvellee par ce discours, ne portast les interessez a vous faire souffrir ce que les Romains firent au Chirurgien *Arbuto* qu'il deschirerent par pieces au champ de Mars, pour les cruelles cures & bourrelleries. Mais pensez vous puis que vous l'inuités de respondre, qu'il s'en taise, est-il pas obligé de deffendre sa reputation que calomnieusement vous opprimés. Il le fera croyés moy, mais avec une grande difference de vous, parce que ce que vous luy obiectés est calomnie : & il ne vous dira rien que verité, ie vous en donne pour luy parole, & ne vous fasche.

Si examen improbum

In ista castiget trutina

Les offences publiques se doivent releuer, d'autant qu'ils imposeroient

à la creance publique, & que par la disposition du droict, les choses non cōtestées demeurent pour cogitees. Il proteste que si elles estoient particulieres qu'il les eust dissimulees & mises avec plusieurs autres, que les confreres & luy supportent iournellement de vostre petulance, mais qui l'est contraint de vous respondre, non pource que vous l'y inuités, vous estes trop mal fait pour luy donner la loy. Mais pour obeïr au Sage qui dit *Responde stulto in stultitia eius, ut non praeualeat aduersus iustitiam.* Pour moy, le desir de vous ramener à la raison, m'a fait outre passer ma Cōmission, & ce que le puis faire maintenant, puis que vous auez passé le rubicon, est de prier Dieu qu'il vous desille les yeux, que la verité vous oste ces nuages sombres qui vous gastent l'entendement, & que si vous aués pris quelque contentemēt à mesdire, que vous le quittez à la face de la verité, qui animera en brief les raisons de sa responce,
Adieu,

ERRATA.

Page 1. g. 8 lisez qu'il. P. 5. lig. 8. l. γλωττο, P. 14.
 l. 20. l. prophthegme, P. 17. l. 7. l. Scoræ. P. 25. l. 16.
 γελοιοποιεσ P. 31. l. 1. l. εν οινω αλκυει P. 31. l. 27.
 l. ces, P. 33. l. 23. l. ombre, P. 34. l. 1. l. en suiui. P. 37. l.
 25. l. 3, P. 38. l. 1. l. de. P. 43. l. 13. l. adde. pourtant. P.
 47. l. 14. l. du nectar, P. 50. l. 24. l. auoient, P. 51. l. 14. l.
 Βαλκοει P. 52. l. 3. l. infecte. P. 56. l. 1. l. du quel, l. 17. l.
 l'apostre. P. 57. l. 15. l. acuumt. quæ. P. 61. l. 22. l. eu. pag.
 63. l. 7. l. sent. P. 67. l. 17. l. διαβολας pa 69, l. 1. l. iustrabi-
 bus salinis. P. 88. l. 16. l. proxenette pag. 101. l. 14. li.
 cloges. l. 21. l. proxenetres. P. 107. l. 3. l. blanque. P. 111.
 l. 2. l. tumeur. P. 112. l. 3. l. vales. l. 4. l. κα φειγωντα l. 27.
 l. Cestui-ci. P. 114. l. 22. l. επειον απολυς P. 126. l. 20. l.
 Grammaticales Medicos. P. 132. l. 13. l. Alini. P. 133. l. 5.
 l. A31517. l. formes pillules la dose 31. P. 138. l. 13. l. front
 P. 146. l. 3. l. donne dorc, l. 7, fermées, P. 150. l. 14. li.
 ctollius, P. 151. l. 1. esleue, l. 11. l. l. ture, P. 153. l. 14.
 l. vous dites, P. 154. l. 10. l. la. P. 155. l. 1. l. que vous ap-
 pellez, P. 161. l. 26. l. l'vn. P. 161. l. 2. l. cestuy, P. 166.
 l'f, l. trait, l. 12. traheret, Stilum veritat, P. 169. l.
 12. l. vous, P. 179. l. 8, futilitez, P. 183. l. 5, l. B335
 P. 184. l. 1. l. ce, P. 112. l. 3. l. auons, P. 200. l. 7. l. sale-
 bras, P. 207. l. 1. l. saperda, P. 267. l. 17. l. l'isonomic. P.
 281. l. 5, l. P. 16. l. des. l. 13. P. 267, talent.

Fautes suruenues à l' Auant-propos.

P. 2. l. 20. l. 1596, P. 7. l. 19. l. medicorum, P. 14. l.
 9. l. soit, P. 16. l. 161, ratiocination, P. 20. l. 3. l. fan,

Nendis absqz ullis non fit amice liber.